



HAL
open science

La motivation : dans quelles mesures les professionnels amènent les apprenants vers une forme de motivation opérationnelle dans leurs enseignements ?

Aurélie Glandais

► To cite this version:

Aurélie Glandais. La motivation : dans quelles mesures les professionnels amènent les apprenants vers une forme de motivation opérationnelle dans leurs enseignements ?. Education. 2016. dumas-01388857

HAL Id: dumas-01388857

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01388857>

Submitted on 27 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Motivation :

Dans quelles mesures les professionnels amènent les apprenants vers une forme de motivation opérationnelle dans leurs enseignements?

Directrices de Mémoire : Séverine Ferrière / Cendrine Mercier

2016

Aurélie GLANDAIS

Master MEEF – Premier Degré

Métiers de l'Enseignements, de l'Education et de la Formation

Année universitaire 2015-2016

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée GLANDAIS Aurélie, déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signature :

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Mme Séverine Ferrière, enseignante chercheuse à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE). En tant que Directrice de mémoire, elle m'a guidée dans mon travail et m'a aidée à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie les enseignants qui ont eu la gentillesse de m'accorder de leur temps pour réaliser mes entretiens pour ce mémoire. Je les remercie également de leur sincérité lors des entretiens.

Enfin, je tiens à remercier Cendrine Mercier, enseignante chercheuse à l'ESPE et Directrice de mémoire à la suite de Mme Séverine Ferrière. Je la remercie pour sa réactivité et son aide précieuse pour la réalisation de ce mémoire.

Sommaire

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	4
I- Cadre théorique	5
1) Théories de la motivation	5
a) La théorie des besoins de Maslow	5
b) Motivation en contexte scolaire et théories de Deci et Ryan	6
c) Propositions de Viau : les dix conditions	10
2) Posture et style motivationnel du professeur des écoles	13
a) Le contexte social et familial	13
b) Le style motivationnel du professeur des écoles	14
c) Le climat de classe instauré par l'enseignant	15
d) Activités et règlementations officielles	16
3) Problématique et Hypothèses	19
II- Méthodologie	20
1) Population étudiée	20
2) Modalités	22
3) Procédures et outils	22
4) Méthode d'analyse	24
III- Résultats et discussion	25
1) Résultats de l'analyse	25
a) Thème n°1 : Définition du concept de motivation	25
b) Thème n°2 : La formation des professeurs des écoles	27
c) Thème n°3 : Le climat de la classe	28
d) Thème n°4 : Les pratiques enseignantes	29
e) Thème n°5 : Le style et la posture du professeur des écoles	31
f) Thème n°6 : Retour sur la formation des professeurs des écoles	35
g) Thème n°7 : Le point sur les instructions officielles	37
2) Remarques	39
Conclusion	41
Bibliographie	42
Annexes	45

Introduction

L'école primaire est une étape décisive dans la vie de l'enfant : il va apprendre le « métier » d'élève et s'engager dans ses premiers apprentissages. Pour sa réussite on considère que l'élève doit être pleinement motivé à apprendre. Or, dans une classe, les élèves sont très hétérogènes. En effet, face à une même activité, certains élèves sont motivés à effectuer une tâche et d'autres semblent désintéressés ou démotivés par cette même tâche.

L'école primaire se différencie de l'école secondaire du fait que le professeur est polyvalent et intervient dans toutes les disciplines, il devient le seul référent pour toute une année. Ce dernier tient donc une place importante dans la vie de l'élève et durant sa scolarité, il opérera une influence majeure.

Le professeur des écoles possède une forme de liberté pédagogique qui lui permet d'aborder les savoirs de la manière qui lui est propre, ainsi, tout en respectant les textes officiels, il existe une multitude de pratiques pédagogiques. L'élève confronté à ses différentes pratiques tout au long de sa scolarité devra s'habituer et s'adapter à ce mode de fonctionnement.

Aujourd'hui, la motivation est un enjeu majeur qui concourt à la réussite scolaire, importance abordée par de nombreuses recherches scientifiques. C'est pourquoi, on peut se demander comment un professeur des écoles peut amener des élèves de l'école primaire vers une forme de motivation dans les apprentissages ? Pour répondre à cette question, nous ferons appel à un certain nombre d'approches théoriques qui ont tenté d'expliquer le concept de motivation.

Nous verrons dans un premier temps en quoi la motivation contribue à la réussite scolaire mais également à l'épanouissement et la construction de soi. Puis dans un second temps nous aborderons les différents types de motivation traitée par plusieurs théories. Pour enfin, aborder les pratiques enseignantes à mettre en place pour développer cette motivation ainsi que le style motivationnel et le climat de classe instauré par l'enseignant.

Concrètement, nous analyserons à l'aide de ces théories et d'entretiens passés auprès d'enseignants les pratiques utilisées en classe afin de motiver un maximum d'élève. Nous observerons également le contenu de la formation proposée aux professeurs des écoles à travers la manière d'enseigner dans le domaine de la motivation.

I- Cadre théorique

1) Théories de la motivation

a) La théorie des besoins de Maslow

La motivation est un concept difficile à définir ; les enseignants la perçoivent comme "*ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort*" (Viau, 1997, p.6). Mais, cette définition est trop vague pour que l'on puisse y comprendre le concept de motivation. C'est pour cette raison que nous ferons appel à plusieurs théories, l'une des premières théories est la théorie humaniste de Maslow.

D'un point de vue général, la théorie de Maslow (1940), théorie humaniste ou théorie hiérarchique désigne des besoins hiérarchisés. (Figure 1)



Figure 1: Les cinq niveaux de la pyramide de Maslow (1940)
(Deci & Ryan, in Lieury et Fenouillet, 2006, p. 111)

Il différencie cinq besoins : le premier étant le besoin physiologique (la faim, la soif..), le second est le besoin de sécurité, le besoin d'appartenance sociale (d'amour), le besoin d'estime et enfin le besoin de réalisation. Pour lui, un besoin supérieur ne s'exprime que lorsque les besoins de niveaux inférieurs sont satisfaits. L'accomplissement des besoins s'effectue selon le type de motivation de l'individu. En effet, par exemple, le besoin de réalisation correspondrait à une motivation intrinsèque comme nous allons le préciser plus loin. C'est grâce à cette théorie que l'on a pu déterminer les sources de motivation qui seront reprises par d'autres théoriciens ; cependant on a pu remarquer par la suite que les besoins ne sont pas vraiment hiérarchisés.

Cette théorie des besoins peut être critiquée notamment dans le domaine scolaire. En effet, l'école est une institution obligatoire pour les enfants de 6 à 16 ans, elle a pour but de partager un patrimoine commun. Au vue de cette théorie, la motivation est le résultat de

l'accomplissement des besoins, or pour certains élèves, le besoin d'apprendre n'est pas légitime, d'où la complexité de déterminer le besoin humain. Apprendre est donc une obligation pour accéder au développement humain, c'est-à-dire avoir plus d'autonomie, des savoirs professionnels, une compréhension du monde. Cependant, le besoin d'apprendre n'est pas un besoin naturel dans la vie (pour vivre), contrairement aux besoins physiologiques de Maslow. C'est pourquoi, afin de traiter la motivation scolaire nous ferons appel à la théorie de Deci & Ryan (1970) qui traite de l'autodétermination, plus simple à observer dans le domaine éducatif.

b) Motivation en contexte scolaire et théories de Deci et Ryan

Les auteurs Lieury & Fenouillet tentent de donner une définition de ce concept dans leur ouvrage *Motivation et réussite scolaire* : « la motivation est un terme générique qui désigne l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance. » (2006, p.1)

Ainsi, la motivation touche aussi bien au biologique qu'au psychologique chez un individu qui va pousser à l'action, (« vers un but ou à l'inverse pour s'en éloigner »), (2006, p1) et la maintenir dans le temps. Chez un élève, les activités proposées vont jouer un rôle sur sa motivation et engendrer une action bénéfique à sa réussite scolaire.

Communément, on distingue deux types de motivation selon les auteurs Lieury & Fenouillet dans leur ouvrage cité précédemment. En effet, la théorie de l'évaluation cognitive de Deci & Ryan (1970) est la plus connue à propos de la motivation. Elle développe la motivation en mettant en évidence différents profils motivationnels selon un continuum d'autodétermination. Pour exprimer cette théorie, un graphique a été réalisé : (Figure 2)

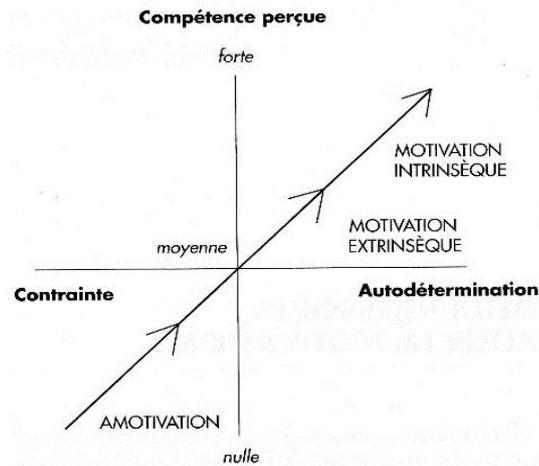


Figure 2: Deux composantes de la motivation (Deci et Ryan, in Lieury et Fenouillet, 2006, p.64)

Ce continuum passe de l'amotivation à la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque. Il est le résultat de deux besoins, le besoin d'autodétermination et le besoin de compétence.

- La motivation intrinsèque est une forme de motivation émanant de l'individu lui-même. L'individu est à la recherche d'une activité pour l'intérêt qu'elle procure en elle-même ; elle correspond à l'intérêt, à la curiosité, c'est-à-dire au sens courant de la motivation. Par exemple, un élève qui s'engage spontanément dans un exercice de résolution de problèmes est le résultat que cette activité fait sens pour lui et qu'il aime en résoudre. Cette motivation intrinsèque est la plus autodéterminée possible. De plus, Vallerand (1989 puis 1994 dans son étude intitulé : *Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME)* effectuée au Canada) démontre que la motivation intrinsèque peut prendre différentes formes : la motivation intrinsèque à la connaissance, la motivation intrinsèque à la sensation et la motivation intrinsèque à l'accomplissement.

D'après ce schéma, il existe deux composantes de la motivation intrinsèque : l'autodétermination et la compétence perçue. L'autodétermination est le sentiment de choisir, ou libre arbitre, et s'oppose à la contrainte, la pression sociale, la situation d'évaluation. La compétence perçue, elle, se mesure par quantité, c'est-à-dire que plus elle est grande, plus elle favorise la motivation intrinsèque (ces notions seront détaillées par la suite)

- La motivation extrinsèque regroupe un large éventail de motivations contrôlées par les renforcements, les notes, les prix, l'argent. Cette motivation se décline en plusieurs formes appelées régulations :

- La régulation intégrée correspond à la motivation d'un élève qui s'engage dans une activité scolaire car il la trouve cohérente avec ses besoins.
- La régulation identifiée est le fait d'un élève qui s'engage dans une activité car il la juge importante pour atteindre ses buts personnels.
- La régulation introjectée montre l'engagement d'un élève dans une activité à cause de pressions internes (par exemple : la culpabilité)
- La régulation externe correspond à la motivation la moins autodéterminée ; l'élève exerce une activité à cause d'éléments externes : obtenir une récompense matérielle ou éviter une punition.

Enfin, à l'inverse, un sentiment très bas de compétence associé à la contrainte produit la résignation apprise, ou l'amotivation. Elle fait référence à l'absence de motivation, dans ce cas l'élève ne perçoit aucun lien entre ses actions et ses résultats et exerce l'activité passivement ou ne s'y engage pas. On peut dire que cet élève est résigné.

Puis, en 1985, Deci & Ryan se sont intéressés à la théorie de l'autodétermination (TAD), celle-ci reprend le concept de motivation sous ses trois formes que nous avons cité précédemment : la motivation intrinsèque, extrinsèque et l'amotivation. Cependant, dans cette théorie on s'intéresse davantage à la motivation autodéterminée d'un individu, ce dernier va s'investir spontanément et volontairement dans une activité pour une raison inhérente à l'activité en elle-même. En outre, plus la motivation des élèves est autodéterminée, plus ils sont attentifs, persévérants et ont plaisir à réaliser l'activité sur du long terme. Ce type de motivation favorise l'implication de l'élève dans la classe.

Ainsi, chaque type de motivation peut avoir des conséquences positives ou négatives sur la réussite scolaire des élèves. Plusieurs études (Reeve, 2002 ; Ryan & Deci, 2000) ont montré que les formes de motivations les plus autodéterminées avaient un impact positif sur l'élève alors que les moins autodéterminées avaient des conséquences négatives. Ainsi, si ce principe de motivation implique davantage les élèves et contribue à leur réussite, le but est alors de savoir comment importer cette motivation au sein de la classe.

De plus, la TAD stipule que des facteurs sociaux peuvent améliorer la motivation autodéterminée des élèves en nourrissant leurs trois besoins psychologiques fondamentaux :

- Le besoin de compétences où l'élève désire interagir avec son environnement et utiliser ses capacités.
- Le besoin d'autonomie représente le désir d'être à l'origine de son propre comportement.
- Le besoin de proximité sociale est le sentiment d'appartenance au groupe et d'être attentif à autrui (signe d'appartenance fort).

Concrètement, du point de vue de l'élève, la motivation à apprendre a un lien avec l'estime de soi. En effet, en classe l'élève donne de l'importance à l'image qu'il renvoie auprès de son maître. Cette relation est souvent perçue comme une relation affective. Il est parfois difficile pour un professeur des écoles d'avoir une relation simplement maître-élève et de ne pas y lier de l'affectif. Pour bien comprendre ce concept, on peut l'illustrer par une expérience réalisée par Robert Rosenthal, psychologue américain qui se nomme : l'effet Pygmalion. Cette expérience, utilisant deux échantillons de rats pris au hasard et présentés à des étudiants soit de manière positive ou au contraire négative, montre qu'au final il s'avère que les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient stupides ne les ont pas entourés d'autant d'affection que l'autre groupe d'étudiants.

Cette expérience prouve en quelque sorte que la perception du maître de ses élèves est souvent biaisée par des faits antérieurs et qu'il faut au maximum rendre son point de vue le plus objectif possible. On pourrait traiter ce phénomène de manière inverse en s'intéressant aux regards des élèves envers leurs professeurs. C'est ce que Bandura a réalisé lors de sa théorie sociocognitive (1986). Celle-ci insiste sur le fait que ce ne sont pas les comportements du superviseur en tant que tel qui influencent la motivation du supervisé, mais plutôt la perception que ce dernier en a. Ainsi cela met en relation le style motivationnel de l'enseignant et aussi la perception que les élèves en ont. C'est pour cette raison que nous verrons le style motivationnel de l'enseignant qui influence la motivation de ses élèves.

c) Propositions de Viau : les dix conditions

Rolland Viau donne une définition scientifique de la motivation dans un contexte d'apprentissage qui est « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». (1997, p.7) Il nous apprend que la motivation n'est pas aussi spontanée que la passion et qu'il y a différentes variables extérieures en jeu comme les variables liées à la famille, à la société et qui influencent l'apprentissage de l'élève à l'école.

De plus, Viau montre l'importance de la prise en compte de l'élève et sa manière de percevoir les activités d'enseignements et d'apprentissages qu'il doit accomplir (1997, p.33). En effet, « *la motivation en contexte scolaire est surtout influencée par trois types de perception : la perception de la valeur d'une activité, la perception de sa compétence à l'accomplir et la perception de la contrôlabilité de son déroulement et de ses conséquences.* » (Viau, 1997, p.33) Ce qui amène l'élève à se poser trois questions : « *Pourquoi ferais-je cette activité ? Est-ce que je suis capable de l'accomplir ? Ai-je un certain contrôle sur son déroulement et sur ses conséquences ?* » (1997, p.34)

Ainsi, dans l'optique de permettre aux enseignants de favoriser une motivation optimale chez leurs élèves, Viau (à l'aide d'un travail de McCombs) propose dix conditions qui rendent une activité motivante. Les dix conditions sont les suivantes, d'après un article de Rolland Viau intitulé *Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves* (2000) :

1) « L'activité doit être signifiante, aux yeux des élèves ».

Une activité est signifiante pour un élève car elle est proche de son centre d'intérêt, s'accorde avec ses projets personnels et répond à ses préoccupations. Ainsi, le professeur doit montrer l'intérêt d'une activité en justifiant l'utilité de l'activité pour le cours et l'ensemble du programme. Il doit également tenir compte des thèmes appréciés par les élèves dans le choix de l'activité afin que les élèves donnent du sens plus facilement à celle-ci.

2) « L'activité doit être diversifiée et s'intégrée à d'autres activités ».

Autrement dit, selon Viau, il s'agit pour l'enseignant de penser aux nombres de tâches à accomplir, celle-ci doivent être diversifiées car l'exécution d'une seule tâche (« *par exemple, l'application répétitive d'une procédure d'analyse de texte* » 2000, p.1) est peu motivante pour

les élèves. De plus, les activités elles-mêmes doivent être variées afin d'éviter un caractère routinier. Pour cela, une activité doit être intégrée à d'autres activités afin que l'élève sache à quoi elle est reliée et donne de la valeur à cette activité notamment par le biais de projet.

3) « L'activité doit représenter un défi pour l'élève ».

L'activité constitue un défi pour l'élève à condition qu'elle ne soit ni trop difficile ni trop facile. Ainsi, l'élève peut expliquer ses réussites ou ses échecs ceci influe donc sur la perception, que l'élève a de sa compétence. L'activité doit donc rester dans la zone proximale de développement selon Vygotsky.¹ A ce titre, l'auteur donne l'exemple des jeux vidéo faisant appel à des activités comportant des défis et donne l'impression au joueur qu'à force de jouer il pourra gagner. Ainsi, en contexte scolaire les simulations et jeux pédagogiques stimulent la motivation des élèves.

4) « L'activité doit être authentique ».

L'activité doit mener à un résultat ou produit fini c'est-à-dire à un produit qui ressemble à ce que l'on trouve dans la vie courante telle une affiche, un article, un article sur un site Internet, une chanson par exemple. Ainsi l'élève perçoit l'utilité de l'activité et celle-ci n'a plus pour seul intérêt que pour son professeur ou à titre évaluatif.

5) « L'activité doit exiger un engagement cognitif de l'élève ».

L'élève doit prendre conscience de la nécessité d'être engagé cognitivement. Ce dernier doit utiliser des stratégies d'apprentissage pour comprendre, exercer des liens avec ce qu'il a déjà appris afin de traiter l'activité. Cette condition joue sur sa perception de compétence car elle lui demande d'investir toutes ses capacités dans la réussite d'une activité.

6) « L'activité doit responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix ».

L'auteur montre ainsi que l'élève est au centre de ses apprentissages. L'élève peut avoir le choix des modalités de travail: travailler en groupe, binôme ou individuel, choix des supports, du matériel, de la durée du travail... Grâce à ses différents choix, son besoin d'autodétermination sera satisfait. Cependant, il reste à la charge du professeur de déterminer ce qui peut être choisi par l'élève et ce qui doit lui être imposé comme les éléments de l'enseignement.

¹ La **Zone proximale de développement (ZPD)** de Lev Vygotsky est aussi traduite par « zone de proche développement », celle-ci indique la distance entre ce que l'enfant peut effectuer ou apprendre seul et ce qu'il peut apprendre uniquement avec l'aide d'une personne plus experte.

7) « L'activité doit permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres »

« Une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun » (Viau, 2000, p.3). L'auteur insiste donc sur l'apprentissage coopératif qui favorise la perception des compétences pour l'élève et s'oppose à des activités axées sur la compétition qui ne motivent que les plus forts, ceux qui ont des chances de gagner.

8) « L'activité doit avoir un caractère interdisciplinaire »

Une discipline doit être intégrée à d'autres disciplines afin de montrer l'intérêt de celle-ci. Le chercheur Viau prend l'exemple du français qui, intégré à d'autres disciplines montre l'importance de posséder de bonnes connaissances langagières non seulement pour ceux qui ont un intérêt pour les études littéraires mais pour tous ceux qui communiquent avec un public.

9) « L'activité doit comporter des consignes claires ».

Le professeur doit être clair sur ce qu'il attend de l'élève, ainsi l'élève pourra se concentrer sur la tâche à réaliser plutôt que sur la compréhension de la consigne. Le professeur doit donc vérifier que tous les élèves aient compris la consigne en la faisant reformuler par un pair par exemple.

10) « L'activité doit se dérouler sur une période de temps suffisante ».

Chaque enfant doit bénéficier du temps qui lui est nécessaire pour finaliser sa tâche. L'auteur parle ici « d'éviter à tout prix que l'élève ait l'impression qu'on « lui arrache sa copie des mains », à la fin d'une activité, parce que le temps est écoulé » (2000, p.3). Ce phénomène renforce l'insatisfaction de l'élève car il n'a pas terminé son travail et hésite par la suite de commencer une autre activité de peur de ne pas la terminer à temps.

En prenant en considération la théorie de Deci & Ryan (1985), on peut dire que les conditions proposées par Viau permettent la satisfaction des trois besoins cités précédemment : le besoin d'autonomie, le besoin de compétences et le besoin de proximité sociale. En effet, en donnant du sens aux activités et en laissant de l'autonomie aux élèves, ceci renforce leur sentiment d'autodétermination. Puis, le besoin de compétences est montré en proposant des activités accessibles aux élèves. Enfin, les modalités de travail de groupe ou en binôme renforce le besoin de proximité sociale.

2) Posture et style motivationnel du professeur des écoles

a) Le contexte social et familial

« Motiver les élèves constitue l'un des plus grands défis de l'enseignant actuellement »

(B.André, 1998, p.9)

Rolland Viau évoque dans sa définition (citée précédemment) la variable du contexte social et familial qui a un impact sur la motivation d'un élève, indépendamment du contexte scolaire. En effet, les intérêts pour les savoirs scolaires dépendent de l'ambition, de la vigilance bienveillante des parents, de l'ambition de l'enfant, du suivi de sa scolarité, de sa propre histoire, de ses habitudes scolaires et de ses pratiques culturelles. Le contexte scolaire et le type d'établissement dont bénéficie l'élève joue tout de même un rôle majeur.

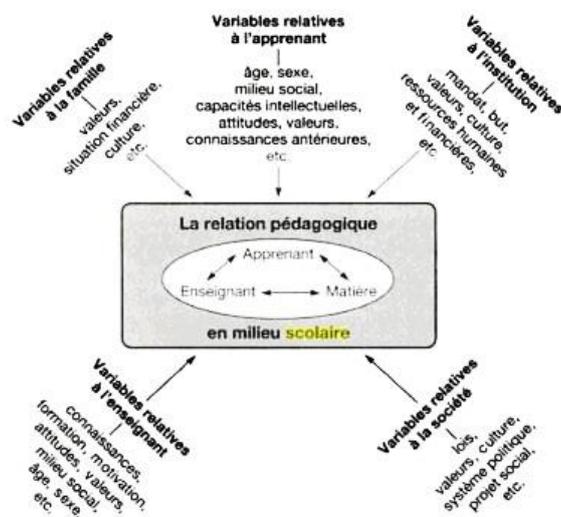


Figure 3: Les variables qui influencent l'apprentissage scolaire selon R. Viau (Rolland Viau, La motivation en contexte scolaire, 1997, p.9)

Au regard de toutes ces variables qui influent sur la relation pédagogique, on peut dire que la coéducation est indispensable pour motiver un élève. En effet, le fait d'associer les parents aux actions éducatives réalisées par les personnels d'éducation à l'école, renvoie à l'une des compétences d'un professeur des écoles qui est de « *coopérer avec les parents d'élèves* ». Ceci étant difficile à observer et analyser, pour la suite de cette partie, nous nous intéresserons plus particulièrement aux pratiques de l'enseignant, à son style motivationnel ainsi qu'au climat de la classe.

b) Le style motivationnel du professeur des écoles

Le style motivationnel instauré par un enseignant dans sa classe est l'un des facteurs susceptible de nourrir les trois besoins des élèves. Donc, par reflet, le style motivationnel de l'enseignant peut faciliter la motivation autodéterminée chez ses élèves.

D'après une étude de Reeve (2002, 2009) mentionnée dans l'article de N.Leroy, P.Bressoux, P.Sarrazin et D.Trouilloud, *Un modèle sociocognitif des apprentissages scolaires : style motivationnel de l'enseignant, soutien perçu des élèves et processus motivationnels*, (2013) on distingue deux styles motivationnels différents : le « style soutenant l'autonomie » et le « style contrôlant ».

Le « style soutenant l'autonomie » présente un enseignement qui a pour objectif de combler les trois besoins motivationnels des élèves et développe ainsi la motivation autodéterminée. Les pratiques enseignantes de ce style se manifeste par des « *opportunités laissées aux élèves de décider, de s'exprimer et de faire des choix* » (2013, p.73); l'enseignant encourage et exerce des feedbacks positifs (retours positifs); il est à l'écoute de ses élèves.

Par opposition, le « style contrôlant » est caractérisé par « *un ensemble de pratiques accentuant le poids des pressions et ayant pour but d'inciter les élèves à agir d'une façon spécifique* » (Deci & Ryan, 1987). Ce style ne permet donc pas de satisfaire les besoins des élèves mais développe plutôt de la motivation extrinsèque voire de l'amotivation. Il se définit par un enseignant monopolisant la parole, n'accordant pas assez de temps à ses élèves pour terminer leur travail, usant fréquemment de récompenses/punitions et utilisant un langage plus directif ; une communication contraignante.

Cette étude récente citée précédemment (Leroy et al, 2013) basée sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) et la théorie sociocognitive de Bandura (1986) a cherché à mettre en évidence les liens entre le style motivationnel de l'enseignant et la manière dont ce style est perçu par les élèves.

Cette étude rappelle que théoriquement, un style d'enseignement soutenant l'autonomie est relié positivement à la motivation autodéterminée et négativement à l'amotivation. De plus, conformément à la TAD de Deci & Ryan, « *le style particulier avec lequel un enseignant interagit au quotidien avec ses élèves est perçu par ces derniers. Quand les élèves ont le sentiment que leur enseignant soutient leur autonomie, leur compétence et leur proximité*

sociale, ils sont plus à même de manifester une plus grande motivation autodéterminée, une plus faible a-motivation » (Leroy & al. 2013, p 14).

Enfin, Leroy et ses collègues montrent que la motivation est théoriquement considérée comme un processus médiateur entre la relation enseignement-apprentissage. Si elle est fréquemment invoquée pour expliquer la réussite scolaire des élèves, on constate toutefois qu'elle n'est que très peu étudiée dans les contextes d'enseignements et avec les apprentissages.

c) Le climat de classe instauré par l'enseignant

La motivation intrinsèque des élèves résulte aussi du climat de classe instauré par le professeur, caractérisé ici de « stimulateur ». Le climat motivationnel est caractérisé comme étant un « contexte » déterminé par l'environnement d'apprentissage mis en place par l'enseignant, le style de l'enseignant mentionné précédemment et la perception qu'ont les élèves de ce climat. On parle alors de « climat motivationnel ».

D'après un article de Revue française de pédagogie (*Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches*, P.Sarrazin, D.Tessier & D.Trouilloud, 2006) la théorie des buts d'accomplissement (TBA) est le berceau du concept de « climat motivationnel » traité par de nombreux théoriciens. Cette théorie repose sur le principe selon lequel l'un des buts prioritaires des individus dans le contexte tel que l'école est de : « *développer ou manifester- à soi ou aux autres-une compétence élevée et d'éviter de paraître incompetent* » (Nicholls, 1984, p.328)

La plupart des théoriciens s'accordent sur l'existence de deux façons de manifester sa compétence ; soit en se comparant aux autres et faisant preuve de supériorité, soit en progressant dans le temps. Ainsi, Ames (1992) et ses collaborateurs ont identifié deux climats de classe : le « climat de maîtrise » et le « climat de compétition ». (cf article ci-dessus, 2006, p.151-152)

L'enseignant instaure un « climat de maîtrise » lorsque ses interventions sont orientées vers l'apprentissage, le progrès et la valorisation du travail et des efforts. Dans ce type de climat, les élèves possèdent une grande autonomie notamment dans le choix des activités, l'enseignante reconnaît et encourage les efforts et progrès de chacun, le statut de l'erreur y est positif, l'évaluation personnelle est délivrée de manière confidentielle à chaque élève et la gestion du temps d'apprentissage est flexible.

A contrario, le « climat de compétition », est basé sur la comparaison sociale, la compétition interpersonnelle et seule le résultat final est valorisé. A l'intérieur d'une classe possédant ce genre de climat, les élèves effectuent la même tâche, l'enseignant prend toutes les décisions concernant les activités et le matériel d'apprentissage, des groupes de niveaux sont explicitement organisés, les encouragements valorisent les meilleures performances, l'évaluation commune revêt un caractère public et le temps imparti pour réaliser cette tâche est défini par l'enseignant.

De nombreuses études notamment menées par C.Ames & J.Archer (1988) pointent les conséquences de ces climats auprès des élèves. On remarque une corrélation positive entre le « climat de maîtrise » et l'attitude positive des élèves en terme de motivation intrinsèque mais aussi de réussite scolaire. A l'inverse, il existe une corrélation négative avec le « climat de compétition » instaurant dans une classe des niveaux de compétences comparés aux autres élèves renforçant la stigmatisation de l'échec et un manque de motivation. Même si, beaucoup de théoriciens sont d'accord avec ce constat, de nombreux professeurs des écoles affirment utiliser parfois le « climat de compétition » afin de motiver leurs élèves de manière extrinsèque. De plus, face à une classe très hétérogènes, certains élèves sont davantage motivés par un « climat de maîtrise » tandis que d'autres plutôt par un « climat de compétition ». Une pratique enseignante utilisant simultanément ces deux climats semblent alors la mieux adaptée, d'après l'article cité précédemment. (2006, p.157)

d) Activités et règlementations officielles

Mise à part le style et le climat motivationnel instaurés par le professeur des écoles, concrètement en classe, les élèves analysent les activités qui leurs sont proposées. Plusieurs pistes ont été évoquées, notamment le fait d'instaurer les apprentissages de manière ludique notamment évoqué dans l'une des dix conditions de Viau « *l'activité doit représenter un défi pour l'élève* », mais aussi par Vallerand (1989) qui l'évoque dans sa théorie du continuum d'autodétermination. En contexte scolaire cet aspect a été évoqué par J.Chateau (1956) caractérisant le fait de jouer comme une motivation naturelle. Pour lui, le jeu propose une plus grande liberté aux élèves qui souhaitent s'amuser, mais aussi réussir pour gagner, selon Chateau, le jeu reste cadré et le travail scolaire devrait se situer entre le jeu et le travail.

Jean Piaget (1948) a également étudié les conséquences du jeu en classe, selon lui il serait un moyen d'aborder le monde et d'assimiler la réalité. On remarque que le jeu est adapté aux attentes des enfants et peut les motiver sans se rendre compte qu'il s'agit d'un apprentissage.

De plus, de nouvelles approches telle que la pédagogie positive ou encore le modèle socioconstructiviste qui allient désir d'apprendre et désir ludique sont de possibles solutions pour motiver intrinsèquement les élèves. La pédagogie positive est définie comme une pédagogie qui offre une démarche pour apprendre à apprendre, mémoriser, comprendre et structurer. Elle aide les enfants à adopter des méthodes de travail efficaces grâce à des outils innovants et simples tels que le Mind Mapping, la gestion mentale expliquée dans l'ouvrage *Apprendre autrement avec la pédagogie positive de A.Akoun et I.Pailleau (2013)*.

De nombreuses solutions sont ainsi utilisées par les professeurs des écoles, celles-ci sont mentionnées parmi tant d'autres que nous découvrirons notamment lors des témoignages des professeurs.

Par ailleurs, on peut se demander si le fait de motiver ses élèves en classe peut être déterminé comme une compétence mentionnée dans le *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation* (BO n°30 du 25 août 2013.) Au regard des quatorze compétences communes à tous les professeurs, on peut citer quelques compétences qui font appel à la conception de motivation.

Tout d'abord, la troisième compétence intitulée « *Connaître les élèves et les processus d'apprentissages* » évoquant la psychologie de l'enfant, mais aussi tenir compte des dimensions cognitive, affective et relationnelle de l'enseignement et de l'action éducative qui nous rappelle les besoins fondamentaux des élèves et la théorie de l'autodétermination. Puis, la compétence 4 de ce référentiel intitulée « *Prendre en compte la diversité des élèves* » montre bien l'intérêt d'adapter son enseignement aux élèves selon leurs besoins et leurs capacités. La cinquième compétence « *Accompagner les élèves dans leur parcours de formation* » évoque la prise en compte de la spécificité de chaque élève en terme de besoin et de compétence afin d'adapter les pratiques enseignantes. Enfin, la sixième compétence : « *Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques* » montre l'importance d'accorder à tous les élèves l'attention et l'accompagnement appropriés.

Puis, si nous nous intéressons aux instructions officielles notamment la prise en compte du nouveau socle commun de compétences et de connaissances appliqué depuis la rentrée 2015,

nous remarquons que la notion « *Apprendre à apprendre* » rappelle l'un des cinq domaines du nouveau socle intitulé « *Les méthodes et outils pour apprendre* » : « *ce domaine a pour objectif de permettre à tous les élèves de réaliser les apprentissages scolaires en classe et/ou hors de la classe, seul ou collectivement.* »²

Plus précisément, ce domaine a pour items les points suivants :

- Mobiliser des compétences et des outils pour organiser son travail.
- Mobiliser des compétences et des outils pour coopérer et réaliser des projets.
- Maîtriser les TUIDM (techniques usuelles de l'information, de la documentation et des médias.)
- Maîtriser les outils numériques.

Ceci renforce ainsi la théorie de l'autodétermination ainsi que le style motivationnel soutenant l'autonomie afin que l'élève puisse acquérir plus facilement cette compétence d'apprendre à apprendre et acquérir des méthodes.

Les nouveaux programmes qui seront appliqués à la rentrée prochaine (rentrée scolaire 2016) sont actuellement en cours d'élaboration, nous ne pouvons donc bénéficier de suffisamment de recul pour les analyser et prendre en compte le terme de motivation.

Enfin, au regard de la formation des professeurs des écoles au sein de l'ESPE (Enseignement supérieur du professorat et de l'éducation), celle-ci pourrait être insuffisante afin de contrôler cette motivation en classe. C'est ce que témoigne de nombreux professeurs dans l'article de Sarazin, Tessier et Trouilloud (*Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches*, .Sarraein, D.Tessier & D.Trouilloud, 2006). En se rapportant au livret pédagogique de formation de Master MEEF Premier degré, on observe que l'ESPE (daté de 2013) propose quelques cours traitant du concept de motivation en classe, tel que le cours « Développement psycho-affectif des enfants et adolescents, autorité et confiance, discrimination, altérité et comportements », de « Favoriser l'autonomie et l'initiative des élèves » ou encore au sein du cours « SCTP : socle commun, transdisciplinarité

² D'après le Ministère de l'éducation (2013) *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*, Code de l'éducation, BO n°30 du 25 août 2013. Repéré sur http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

et polyvalence ». Autant de formations qui proposent une approche du concept de motivation mais qui n'assurent pas une totale maîtrise de la notion dans la pratique des futurs enseignants.

3) Problématique et Hypothèses

Si on prend en compte toutes les théories ci-dessus, on peut dire que la motivation est un facteur essentiel de l'apprentissage et de la réussite scolaire. C'est pourquoi, l'enseignant doit tout faire pour influencer de manière positive la motivation intrinsèque de ses élèves. Il est donc intéressant de se demander : Comment un professeur des écoles procède et quelles sont ses pratiques qui permettent de mettre en place une motivation optimale auprès de leurs élèves, autrement dit une motivation la plus intrinsèque possible ?

Au préalable de l'étude qualitative menée auprès d'enseignants d'école élémentaire, on peut émettre quelques hypothèses en lien avec les théories précédemment évoquées.

En premier lieu, on pourrait constater que le concept de motivation est mal perçu et peu connu par les enseignants. Celui-ci étant tellement large et touchant à plusieurs domaines, il serait difficile de le définir précisément.

Tout d'abord, on peut supposer que le style motivationnel de l'enseignant développant l'autonomie joue un facteur essentiel et positif dans la motivation autodéterminée des élèves. A l'inverse, un style motivationnel contrôlant serait négatif sur la motivation des élèves et pourrait développer de l'amotivation.

Puis, les pratiques enseignantes innovantes telle que l'approche des apprentissages de manière ludique, l'utilisation de nouvelles techniques de mémorisation telle que les cartes mentales (Mind mapping) faciliteraient l'attractivité des élèves et permettraient ainsi de les motiver.

Enfin, nous nous intéresserons à la formation des professeurs des écoles et l'impact de celle-ci dans la pratique enseignante. Nous pointerons également les textes officiels, ce qu'ils mentionnent sur le concept de motivation ainsi que l'avis des enseignants sur ces derniers.

Pour terminer, lors de l'entretien il est possible que les professeurs des écoles se remettent en question et développent des réflexions sur leur propre pratique, ce qui serait intéressant à analyser par la suite afin de démontrer qu'il n'est pas toujours aussi simple de développer la motivation des élèves.

II- Méthodologie

1) Population étudiée

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de professeurs des écoles. Il s'agit ici d'interroger six professeurs des écoles plus ou moins expérimentés. En effet, trois professeurs des écoles plus expérimentés ayant en moyenne quatorze ans d'expériences, ont passé un entretien ainsi que trois professeurs des écoles stagiaires (fonctionnaire stagiaire soit sous le sigle FS) ou en première année d'enseignement. Ceci permettra de percevoir ou non des différences selon l'approche enseignante, à propos de la motivation en classe.

Certaines études de recherche sur le thème de la motivation, ont effectué diverses analyses en contexte scolaire. En effet, l'étude de Deci & Ryan, (cité dans l'article de N.Leroy, P.Bressoux, P.Sarrazin & D.Trouilloud, *Un modèle sociocognitif des apprentissages scolaires : style motivationnel de l'enseignant, soutien perçu des élèves et processus motivationnels*, (2013)) présente une étude réalisée auprès de professeurs des écoles mais aussi auprès d'élèves, ainsi cette étude permettait de mettre en parallèle le point de vue de l'enseignant ; ce qu'il perçoit de sa propre pratique, mais également ce que les élèves remarquent ; ce qu'ils perçoivent ou non de la pratique de leur enseignant. Ce procédé est très intéressant, mais dans ce mémoire un autre choix a été effectué. En effet, ici, le choix d'interroger des professeurs des écoles plutôt que des élèves est un choix personnel mais aussi renforcé par l'étude de Deci & Ryan qui présente un certains nombres de limites.

Tout d'abord, le concept de motivation étant trop flou pour la plupart des personnes, il est parfois difficile de le définir objectivement auprès d'élèves notamment, même auprès d'élèves de cycle 3. Certains élèves ne perçoivent pas objectivement les comportements de leur professeur. Il existe parfois un lien affectif tellement fort entre un élève et sa « maîtresse » que son point de vue est biaisé et manque d'objectivité. Ainsi, le fait de choisir de réaliser des entretiens auprès de professeurs des écoles est une bonne manière d'analyser leur pratique.

	P1	P2	P3	P4	P5	P6
Sexe	Homme	Femme	Femme	Femme	Femme	Femme
Age	36 ans	42 ans	44 ans	26 ans	22 ans	22 ans
Fonction	Directeur	Professeur des écoles	Professeur des écoles	Première année d'enseignement (T1)	Fonctionnaire stagiaire (FS)	Fonctionnaire stagiaire (FS)
Ancienneté	depuis 2005	depuis 2005	depuis vingt ans (vers 1996)	depuis 2014	depuis septembre 2015	depuis septembre 2015
Niveau de classe actuel	CE1/CE2	CP	CM1/CM2	Remplaçante mi-temps :CE2/CM1 quart temps : CM1/CM2	CE2/CM1	CM1
Niveau de classe tout au long de la carrière	GS- CP- CP/CE1- CE1/CE2 – PS	CP - CE1- CE2	CM1/CM2- PS-MS- GS-CP-CP- CE1-CE2	CE1-CE2- CM1-CM2	/	/

Tableau 1: Présentation de la population étudiée.

Ainsi, les personnes interrogées appelées ici, P1, P2, P3, P4, P5 et P6 correspondent aux six professeurs des écoles (PE) participant à cette recherche. Les professeurs P1, P2 et P3 sont des professeurs ayant de l'expérience dans leur métier, quant aux professeurs P4, P5 et P6 il s'agit de professeurs des écoles en première ou deuxième année d'enseignement. En effet, le professeur P4 est une T1 (titulaire première année) c'est donc sa deuxième année d'enseignement et les professeurs P5 et P6 sont des FS (fonctionnaire stagiaire) à mi-temps dans une classe, en responsabilité, et à mi-temps en formation au sein de l'ESPE (enseignement supérieur du professorat et de l'éducation).

2) Modalités

De plus, l'utilisation d'un entretien semi-directif plutôt que d'un questionnaire est justifiée par le manque d'objectivité des enseignants qui pourrait être présente face à un questionnaire. En effet, on parle de « *biais de désirabilité* » (d'après l'article de N.Leroy, P.Bressoux, P.Sarrazin & D.Trouilloud, *Un modèle sociocognitif des apprentissages scolaires : style motivationnel de l'enseignant, soutien perçu des élèves et processus motivationnels*, (2013, p.82), le risque ici résulte dans le fait que les professeurs des écoles, face à un questionnaire mentionneraient davantage ce qu'ils pensent être bien de dire plutôt que ce qu'ils font réellement en classe.

Ainsi, l'objectif principal de ces entretiens est de récolter des témoignages purs et sincères de la part des professeurs mais également de développer un regard critique sur leur pratique ce qui permettrait d'enrichir les différents points de vue sur le thème de la motivation.

3) Procédures et outils

Afin de réaliser ces entretiens dans des conditions adéquates, des rendez-vous ont été pris auprès de professeurs des écoles selon leurs disponibilités. La plupart des entretiens se sont déroulés au mois de février 2016, sur le lieu de travail des enseignants.

	P1	P2	P3	P4	P5	P6
Contexte des entretiens	Sur le lieu de travail dans la salle de bibliothèque.	Sur le lieu de travail, dans la classe du professeur.	A son domicile.	Sur le lieu de travail, dans la classe du professeur.	Sur le lieu de formation à l'ESPE dans une salle.	Sur le lieu de formation à l'ESPE dans une salle.

Tableau 2 : Contexte des entretiens.

Le projet d'étude leur a été présenté de manière orale et explicité davantage par envoi de courriel. Puis, lors de l'entretien une présentation générale du sujet d'étude a été développée.

Au préalable de cet entretien, un « Formulaire d'information et de consentement » (cf. Annexe n° 1) a été distribué à la personne interrogée qui présentait ainsi le projet d'étude, la garantie du respect de l'anonymat et les modalités de conservation des données.

L'entretien réalisé a été enregistré de manière audio à l'aide d'un dictaphone pour faciliter le travail de retranscription. Ces entretiens se sont basés sur une grille de questions organisées en différents thèmes. (cf. Annexe n° 2).

Ainsi les entretiens débutaient par des questions de présentations sur la carrière du professeur des écoles, le niveau de classe actuel et les niveaux de classe précédents, ainsi que le cursus scolaire pour devenir professeur des écoles.

Par la suite, l'entretien est découpé en sept thèmes plus ou moins abordés dans un ordre chronologique.

Le premier traitant du concept de motivation, le définir en quelques mots et récolter les représentations initiales du professeur sur ce sujet.

Le second, fait un rapide point sur la formation des professeurs des écoles sur ce thème puis sera traité plus tard lors de l'entretien.

Le troisième, traite plus précisément du climat de la classe, ce qui se passe en classe avec les élèves, quel est le climat idéal qui permettrait de motiver ses élèves, puis d'analyser son propre climat de classe en lui donnant une note de 1 à 5. Le climat de compétition instauré dans une classe sera abordé également dans cette partie.

Le quatrième thème porte sur les pratiques enseignantes, ce que proposent les professeurs des écoles comme activités en classe pour motiver leurs élèves et l'utilisation des activités « ludiques » pour faciliter l'apprentissage des élèves et ainsi les motiver.

Puis, le cinquième thème évoque le style et la posture d'un professeur des écoles. Ce thème permet d'analyser sa propre pratique par les personnes interrogées. Un cas d'élève est présenté : celui-ci ne veut pas travailler et n'est pas motivé par la tâche à réaliser ; il s'agit ici de demander aux professeurs des écoles quelles seraient leurs réactions face à ce cas. Puis des questions traitant de l'encouragement des élèves en classe, de la différenciation, de la prise d'autonomie mais également du statut de l'erreur seront abordés dans ce thème. Il s'agit donc de lister ainsi divers procédés qui motivent les élèves en classe.

Le sixième thème évoque à nouveau la formation des professeurs des écoles. Après avoir répondu aux questions précédentes, il s'agit à présent de demander ce que les professeurs pensent de leur formation sur ce sujet ; pensent-ils qu'elle les ait aidé à gérer des situations particulières en classe. Puis les professeurs des écoles sont invités à qualifier leur formation de : très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante ou très insatisfaisante.

Enfin, le septième thème porte sur les instructions officielles ; prennent-elles en compte le thème de la motivation à travers les programmes ou les réformes récentes ? Ceci permet de récolter l'avis des professeurs des écoles sur la pertinence de ces textes.

La durée de ces entretiens oscille entre trente minutes et une heure. Ces entretiens ont donc été enregistrés puis retranscrits intégralement à l'aide de l'outil informatique. Une analyse de contenu a été menée par la suite.

4) Méthode d'analyse

Pour réaliser l'étude, une retranscription de chaque entretien a été effectuée nécessitant vingt-trois heures de travail. (cf. Annexe n°3) La grille d'entretien a été classée en donnant un numéro de question pour chaque thème (cf. Annexe n°2) puis un classement des données a été réalisé à l'aide d'un tableur : le logiciel Excel. (cf. Annexe n°4) Ainsi une analyse qualitative et quantitative ont été menées, qui a consisté à classer les données numériques, les différents mots répétés mais également de définir des thèmes récurrents mentionnés dans chaque question. Un « livre de code » a été réalisé afin de comprendre l'analyse dans son intégralité. (cf. Annexe n°5)

Ensuite une analyse des différents thèmes a été menée à l'aide également de logiciels Excel et de la plateforme WordItOut pour réaliser des groupes de mots ainsi qu'un logiciel de traitement des données nommé Iramuteq (version 0.7).

Afin de faciliter la lecture de l'analyse des données, nous respecterons l'ordre des thèmes abordés lors de l'entretien comme cité précédemment. Cependant des thèmes pourront être abordés l'un avant l'autre. Il pourra également être intéressant parfois d'effectuer un parallèle entre l'opinion des professeurs ayant de l'expérience et les professeurs toujours en formation ou nouvellement sortis de formation.

III- Résultats et discussion

1) Résultats de l'analyse

Après quelques questions de présentations cité précédemment qui abordent l'ancienneté du professeur des écoles dans ce métier, les niveaux de classe possédés actuellement et précédemment, le parcours effectué pour devenir professeur des écoles ainsi que l'âge de la personne interrogée ; différents thèmes sont abordés.

a) Thème n°1 : Définition du concept de motivation

La première question de cet entretien consiste à récolter les représentations initiales des professeurs des écoles sur le concept de motivation de manière générale. Il leur a été demandé de ne citer que trois mots pour définir ce concept. Ainsi la question posée était :

Pouvez-vous définir la motivation de manière générale en trois mots ?

Voici les résultats obtenus :

	P1	P2	P3	P4	P5	P6
3 mots	Plaisir	Plaisir	Plaisir	Plaisir	Plaisir	Plaisir
pour	Envie	Envie	Envie	Envie	Envie	Envie
définir le	Progrès	Désir	Volonté	Faire	/	Réussite
concept de						
motivation						

Tableau 3 : Les trois mots cités par les personnes interrogées pour définir le concept de motivation.

	Plaisir	Envie	Progrès	Désir	Volonté	Faire	Réussite
Somme (n)	6	6	1	1	1	1	1

Tableau 4 : Somme des trois mots cités par les enseignants.



Figure 4 : Groupe de mots représentant les réponses des professeurs des écoles.

Nous constatons clairement que les deux mots cités pour toutes les personnes sont l'« envie » et le « plaisir » puisque l'ensemble de la cohorte, (n=6) a cité ces deux mots. Donc selon les personnes interrogées la motivation est liée à ces deux dimensions. En effet, on retrouve ici le principe même de la motivation intrinsèque qui pour Vallerand (1989) est associé au plaisir ; le plaisir de découvrir, le plaisir d'apprendre...mais également l'envie ; l'envie de continuer une activité par exemple. On constate alors que les professeurs des écoles ont une vision plutôt idéologique et ne pensent pas à la motivation extrinsèque immédiatement, auquel cas nous aurions retrouvé les mots : récompenses, finalité, motif ou même arrière-pensée que l'on retrouve d'ailleurs dans les synonymes du mot « motivation » lorsque l'on effectue une recherche dans le dictionnaire.

Puis, une seconde question leur a été posée sur la définition du concept de motivation mais dans un contexte scolaire à présent. Quels indicateurs leur permettent de constater qu'un élève est motivé en classe ? La plupart des membres de la cohorte (n=4) ont mentionné le bien-être de l'enfant ainsi que la participation active des élèves en classe. En effet, on parle souvent de « *l'enfant qui vient avec le sourire à l'école* » pour les personnes P1 et P3. Egalement par une participation active, « *un élève intéressé par le travail réalisé en classe* » pour les enseignants P1, P2, P3, P4.

b) Thème n°2 : La formation des professeurs des écoles

Ce second thème traite des connaissances sur ce thème acquises lors de la formation des PE ou lors de formations pédagogiques, il s'agit là encore de prendre leurs représentations initiales. Ainsi les professeurs des écoles ont pu faire le bilan de leurs connaissances sur le concept de motivation à l'école, voici ce qui en résulte :

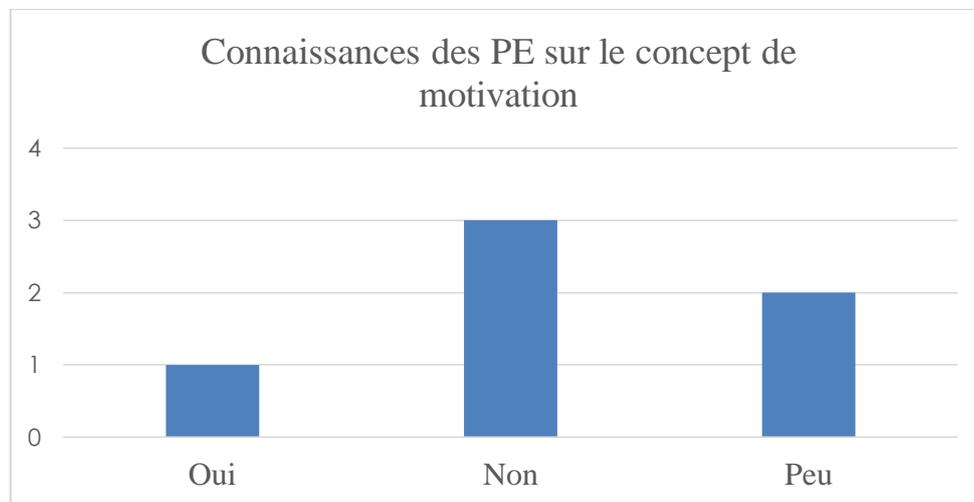


Figure 5 : Représentation des connaissances des PE sur le concept de motivation.

On constate donc que la moitié des professeurs interrogés n'ont pas vraiment de connaissances particulières sur ce concept. Les enseignants P5 et P6 ont admis n'avoir que très peu de connaissances d'où leur difficulté à définir ce concept dans le thème précédent. C'est d'ailleurs ce qu'avait soulevé Viau (1997), lors de sa définition du concept de motivation scolaire. En effet, selon lui, les professeurs des écoles ont une mauvaise connaissance de la motivation : on parle même de « *connaissance spontanée de la motivation* » (p.6). Selon Viau, les enseignants caractérisent un élève motivé à partir de ce qui est observable en classe et donc un élève est motivé à condition qu'il écoute attentivement et travaille fort.

Cependant, on peut nuancer ce propos car trois enseignants sur six estiment avoir une bonne connaissance ou quelques connaissances à ce sujet. La personne P4 a d'ailleurs mentionné les deux principales motivations : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque et les a même défini correctement.

La seconde question de ce thème a trait au *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation* rédigé par le Ministère de l'éducation en 2013. Il s'agit ici de demander aux enseignants si selon eux, la motivation doit faire partie des compétences d'un PE. Si par exemple la compétence « *savoir motiver ses élèves* » pourrait être inscrite dans

ce référentiel. La majorité (n=5), pense qu'il faudrait que cette compétence apparaisse. La dernière personne, pense que le fait de motiver ses élèves en fait déjà partie. Ce raisonnement est plutôt intéressant au regard des autres réponses, son argument consiste à dire que, bien sûr le mot « motivation » n'apparaît pas dans le référentiel mais il est dicté implicitement tout au long du document.

c) Thème n°3 : Le climat de la classe

Le troisième thème étudie le climat de la classe. Il référence la définition d'un climat de classe idéal pour les personnes interrogées et leur permet d'analyser leur propre climat, dans leur classe.

La première question de ce thème consiste à définir le climat de classe, l'atmosphère la plus bénéfique pour motiver ses élèves. Les résultats ont montré qu'un bon climat de classe est caractérisé comme un climat « serein » (n=3) mais également un climat où la « bonne humeur » est présente (n=3). Un climat « sécurisant » a aussi été mentionné (n=2). Les autres personnes évoquent un climat « structuré » mais également de la « coopération ». Une enseignante (P4) a par ailleurs expliqué que pour elle, le climat de la classe n'avait aucun lien avec la motivation des élèves puisque selon elle, un élève peut très bien être motivé par une activité tout en ayant un mauvais climat de classe. Ce raisonnement est plutôt surprenant si on prend en compte les recherches effectuées pour la théorie des buts d'accomplissement (TBA) où elles évoquent la présence d'un « climat motivationnel » instauré par le professeur et qui sera positif pour la réussite des élèves. Ames (1992) évoque également la présence d'un « climat de maîtrise » idéalement présenté pour les élèves ; nous l'évoquerons plus loin dans cette analyse.

La seconde question invitait les professeurs des écoles à donner une note de 1 à 5 à leur climat de classe (1 étant caractérisé comme « mauvais » et la note de 5 plutôt « très bonne »). Une moyenne de 4 sur 5 a été observée puisque quatre personnes sur six ont donné la note de 4/5 à leur climat de classe. La plupart des enseignants qualifie leur climat de classe de « très bon » (P6) où les élèves « *se mettent rapidement au travail* » (P1).

La troisième question mentionne le « climat de compétition » évoqué précédemment par Ames (1992) mit en parallèle avec le « climat de maîtrise ». Ce climat de compétition est plutôt mal perçu par les professeurs des écoles et est évoqué lorsque des phases de jeu, des activités ludiques sont proposées aux élèves. Ils sont quatre à avouer qu'il y a de la compétition, mais en

quantité raisonnable, dans leur classe et deux n'admettent aucune compétition. Cependant, ils sont tous d'accord pour dire que la compétition motive certains élèves caractérisés de « compétiteurs » et que le PE doit parfois jouer de cette compétition mais en quantité modérée pour ne pas démoraliser certains élèves qui ne sont pas compétiteurs ou qui seraient en difficultés. (Tiré des propos de P1, P4, P5 et P6)

d) Thème n°4 : Les pratiques enseignantes

La première question de ce thème traite des activités que proposent les professeurs afin de motiver un maximum d'élèves.

A la question suivante : *Quelles sont les activités que vous proposez afin de motiver au maximum vos élèves ?* Les professeurs ont listé quelques activités qu'ils utilisent en classe, voici leurs réponses :

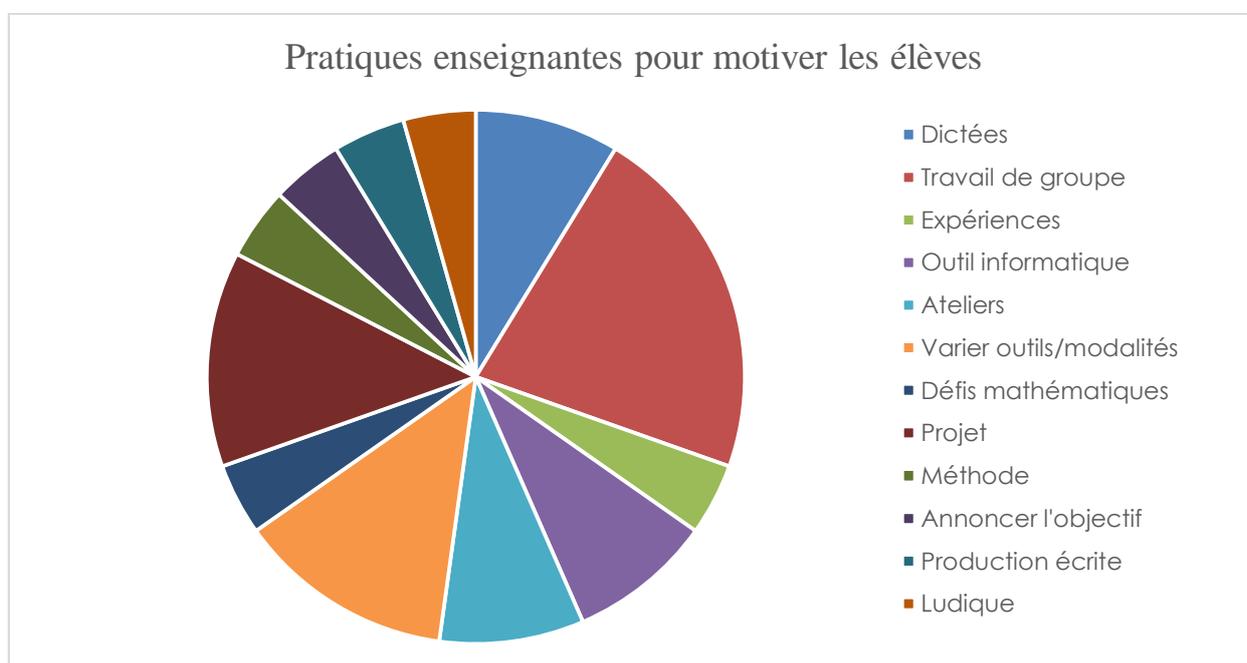


Figure 6 : Représentation des réponses des enseignants touchant les pratiques enseignantes pour motiver les élèves.

Grace à ce graphique on constate donc que le travail de groupe est beaucoup utilisé par les professeurs des écoles pour motiver leurs élèves (n=5). Puis la nécessité de varier les outils et les modalités de travail, les projets sont mentionnés (n=3). La nécessité de fonctionner en pédagogie de projet semble primordiale pour donner du sens aux apprentissages pour les élèves (cité de nombreuses fois par P3, P4 et P5).

Ensuite diverses activités sont présentes comme les dictées, les ateliers mais également l'outil informatique. L'outil informatique est cité pour n=2, cet outil est cité par les enseignants P1 et P2, des enseignants plus expérimentés qui voient donc dans les nouvelles technologies des solutions afin de motiver les élèves. Notons que cet outil n'a pas été mentionné par les nouveaux professeurs des écoles (P4, P5 et P6).

Enfin, les défis mathématiques, la production d'écrit, la méthode choisis par un PE, la nécessité de donner du sens aux activités pour les élèves en leur citant l'objectif final d'une séquence par exemple sont toutes aussi des activités motivantes observées par ces professeurs des écoles.

Tout ceci offre un panel d'activités observées comme motivante auprès des élèves par les professeurs des écoles. Une enseignante (P6) a également mentionné l'activité ludique qui motive beaucoup, selon elle ses élèves et ce qui fera l'objet de ma question suivante : *Proposez-vous des activités ludiques en classe ? Si oui, ou non, pourquoi ?*

La moitié de la cohorte (n=3) estime ne faire que peu d'activité ludique en classe, pour n=2 les enseignants font ce genre d'activités qu'une fois par semaine lors de séances en ateliers par exemple. Une seule personne P4, affirme faire beaucoup d'activités ludiques en classe. Cependant c'est cette même personne qui pointe le fait que les élèves ne perçoivent pas forcément l'objectif d'une activité et son apprentissage à travers le jeu, elle nous dit : « *ils perdent un peu l'objectif et c'est dommage après, c'est sur ça les motive mais il ne faut pas non plus perdre le fil de ce que l'on veut leur faire apprendre et aller dans le trop ludique. Je pense que c'est aussi un écueil.* »

L'enseignante P5 cite également : « *Les élèves, les activités ludiques ils ne les voient pas comme des apprentissages et du coup faut savoir aussi gérer la classe quand on fait des activités ludiques et puis il faut aussi qu'ils se prennent au jeu, qu'ils ne se disent pas « Oh c'est un jeu donc moi je n'ai pas envie de jouer donc je ne joue pas » et à ce moment-là ils ne travaillent pas et voilà... »*

Au regard des recherches effectuées précédemment notamment par Château (1956) et Piaget (1945) qui mentionnent beaucoup l'utilisation du jeu pour faciliter l'apprentissage, là encore les professeurs, de part leur pratique, nuancent ce propos en donnant quelques limites pour les élèves.

e) Thème n°5 : Le style et la posture du professeur des écoles

Cette partie de l'entretien consiste à caractériser le style et la posture professionnelle des professeurs des écoles. Pour cela plusieurs thèmes ont été abordés comme l'encouragement en classe par le PE, la différenciation, la prise d'autonomie ou encore le statut de l'erreur.

Tout d'abord, un cas d'élève leur a été présenté afin d'analyser leurs réactions face à cet élève :

Je vais vous présenter un cas d'élève en difficulté et je vais vous demander comment vous réagiriez face à cet élève.

Voici le cas : Vous avez dans votre classe, un élève ne voulant pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions de votre part, celui-ci refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous ?

Pour la plupart des professeurs, leurs premiers réflexes est de comprendre la source du problème, savoir si c'est un exercice trop difficile pour l'élève ou parce qu'il ne veut tout simplement pas travailler. A partir de cela, les enseignants adaptent leur comportement ;

1. Ils sont 5 enseignants (n=5), à proposer un autre exercice plus simple ou avec une autre tâche à réaliser, à l'élève.
2. Ils sont ensuite 4 (n=4) à dialoguer avec l'élève pour comprendre les difficultés rencontrées.
3. Ils sont également 3 professeurs (n=3), à mentionner le partenariat avec les parents d'élèves. En effet, les PE considèrent que la coopération et le dialogue avec les parents est primordial lors de situations comme celle-ci.

Enfin, les personnes interrogées ont mentionné également le fait de différencier les activités ou encore la tâche à réaliser pour cet élève. Cela peut aussi être l'occasion de passer un contrat avec un élève en difficulté (P4 et P3) c'est-à-dire, proposer à l'élève de faire deux exercices au lieu de trois ou encore ne pas recopier la consigne. Deux enseignantes ont avoué également, de part leur expérience, qu'elles peuvent à certains moments s'énerver et perdre patience face à ce type d'élève (P2 et P4).

Puis, par la suite, une question sur l'encouragement des professeurs à leurs élèves a été posée. L'ensemble des enseignants interrogés (n=6), encourage leurs élèves et trouve cela primordial. Puis, leur a été demandé sous quelle forme ils les encourageaient. Ils ont également

tous mentionné le fait d'encourager à l'oral par des phrases du type : « *Aller, tu es capable de le faire, continue* »,

« *Alors voilà, tu as vu, avant tu n'y arrivais pas, maintenant tu y arrives, il y a des progrès* » (P5), « *Très bien, c'est encore un très bon travail* » (P6) ou même un « *WOW* » (P4).

Quant à l'encouragement par l'écrit, il est moins utilisé (n=3) et est présenté sous forme d'appréciations « *Tb* », « *b* », « *vu* » (P1), ou des commentaires sur le cahier pour l'enseignante P4. Ils précisent également que l'encouragement est un concept à adapter à chaque élève selon ses capacités et de mettre toujours en avant le côté positif dans un travail.

Pour la troisième question on s'interroge sur les élèves qui seraient plus lents en classe. Et donc savoir si les PE accordent du temps supplémentaires pour ces élèves plus lents. De manière générale, cinq enseignants affirment qu'ils laissent du temps supplémentaires à leurs élèves. Le professeur P3 pose le problème d'obtenir un résultat afin d'évaluer ses élèves, et pour cela elle leur dit simplement : « *Je suis désolé mais j'ai besoin de ça pour savoir, car cet exercice c'était une compétence particulière et je suis obligé de voir si c'est bon ou pas* ». On comprend finalement que cela dépend de l'élève et de la situation de classe à un moment donné ; c'est-à-dire face à une classe en double niveau, ou le fait de passer à une autre discipline... à laquelle les professeurs et les élèves doivent s'adapter quotidiennement.

La quatrième question de ce même thème, porte sur la différenciation en classe. Face à une classe très souvent hétérogène, la question de la différenciation reste un point de questionnement constant. C'est d'ailleurs ce que l'on remarque lorsque l'on pose cette question : *Comment différenciez-vous votre manière d'enseigner dans votre classe ?*

Immédiatement, les professeurs ont répondu qu'ils différenciaient souvent par la quantité (n=6) c'est-à-dire donner un exercice supplémentaire aux élèves plus rapides ou à l'inverse enlever un exercice pour les élèves plus lents. Puis certains évoquent la différenciation par la qualité (n=5), c'est-à-dire le fait de différencier la tâche à réaliser pour une même notion, que ce soit pour travailler sur les problèmes en mathématiques (évoqué par P5), ou encore définir un niveau d'exercice différent pour chaque élève (décrit par P3).

Enfin, on remarque que les enseignants rencontrent des difficultés pour différencier en classe (P6), ils évoquent le manque de temps pour mettre en place cette différenciation (P4 et P6), et souvent ils n'ont pas vraiment conscience que la différenciation est présente dans leur classe. Au fur et à mesure de l'entretien et de la discussion, les professeurs ont été capables d'analyser

leur propre pratique et d'affirmer par la suite qu'effectivement ils différencient plus que ce qu'ils ne pensent.

La prise d'autonomie en classe a été abordée en cinquième question. En effet, ici il s'agissait d'analyser les pratiques de classes de chaque enseignant et de déterminer s'ils favorisaient ou non la prise d'autonomie de leurs élèves ; par exemple que ce soit dans le choix des activités à réaliser en autonomie, le choix du niveau d'exercice proposé... Puis, les enseignants ont dû donner une note (toujours de 1 à 5) sur leur capacité à proposer la prise d'autonomie et d'initiatives de leurs élèves.

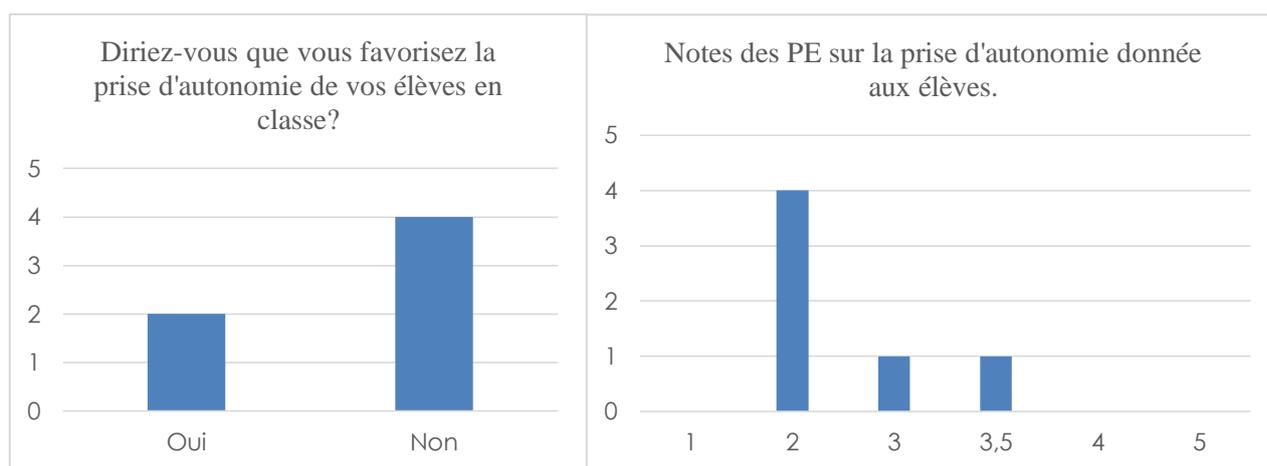


Figure 7 : Représentations des résultats sur la prise d'autonomie donnée aux élèves par les enseignants.

Pour la majorité de la cohorte (n=4), les enseignants pensent qu'ils ne favorisent pas ou très peu la prise d'autonomie de leurs élèves. Ce résultat se confirme par la note qu'ils se sont attribuée puisque quatre enseignants se sont donné la note de 2/5, cela en résulte une moyenne de 2,42.

Les conséquences de ce résultats sont le fait de n'avoir qu'un seul niveau pour l'enseignante P6 et donc l'enseignante est toujours là, présente auprès de ses élèves pour les aider, contrairement aux enseignants P1, P3 P4 et P5 qui ont un double niveau, et lorsqu'ils sont avec un groupe, l'autre groupe est forcément en autonomie, donc le double niveau favoriserait la prise d'autonomie des élèves d'après P1, P5 et P6. P6 a d'ailleurs évoqué ce fait : « *Non parce que quand on a un niveau double je pense que c'est plus facile puisqu'on a toujours l'obligation de les mettre en autonomie à un moment donné puisqu'on doit aller voir l'autre groupe mais moi en ayant un niveau simple c'est vrai qu'ils sont toujours à me solliciter.* » Cependant les personnes interrogées (P2, P3, P4, P6) avouent sincèrement qu'ils sont trop

présents aux côtés des élèves, on pourrait caractériser cela de « contrôlant » comme l'avaient cité Deci & Ryan (1987) à l'inverse d'un « style soutenant l'autonomie », notons tout de même qu'à travers les réponses obtenues certains professeurs se dévalorisent parfois et favorisent tout de même l'autonomie.

La septième question a trait au statut de l'erreur, comment les professeurs des écoles gèrent ce statut de l'erreur en classe. Tout d'abord, pour la majorité des PE, il s'agit de dédramatiser l'erreur auprès des élèves, (n=4) ainsi que d'éviter toute moquerie pour n=3. Un discours permanent de la part des professeurs est nécessaire pour que les élèves comprennent ce statut de l'erreur de manière positive, l'enseignant P1 témoigne de ce que peuvent dire les élèves sur l'erreur : « *On est là pour se tromper.* ». Pour cela, les enseignants évoquent l'erreur à travers la remédiation (pour n=4), c'est-à-dire que le plus souvent les PE récoltent les erreurs pour expliquer un concept. L'enseignante P3 explique clairement à ses élèves que : « *On ne peut pas démarrer sans faire d'erreurs, c'est-à-dire démarrer une notion sans faire d'erreurs, si il n'y a aucune erreur dans la classe ça veut dire que je me suis trompée de leçon et j'ai mal jugé et c'est trop facile.* », ensuite en groupe classe les élèves peuvent utiliser l'erreur d'un camarade pour lui expliquer le concept : « *J'ai compris pourquoi il s'était trompé* » (P3).

f) Thème n°6 : Retour sur la formation des professeurs des écoles

Ici on évoque le parcours des personnes interrogées pour devenir professeurs des écoles.

Voici leur parcours respectif :

Parcours d'étude	
P1	Bac scientifique en 1999 Licence de Science de l'éducation Formation à l'IUFM ³
P2	Bac Littéraire Licence Anglais – mention FLE (français langue étrangère) Formation à l'IUFM (Angers)
P3	Licence de Lettre moderne et Maîtrise Formation à l'IUFM (Angers) Formation par le CNED ⁴
P4	Bac général Licence d'Histoire – option professeur des écoles Master à l'ESPE (Angers)
P5	Bac général - scientifique Licence de langues étrangères appliquées aux affaires et aux commerces Master à l'ESPE (Angers)
P6	Bac général – économique et sociale Licence d'économie et gestion – Formation EAP ⁵ Master à l'ESPE (Angers)

Tableau 5: Présentation des parcours d'études des professeurs des écoles.

Grâce à ce tableau, on constate que toutes les personnes interrogées ont suivis une formation au sein de l'IUFM ou de l'ESPE et pour n=4 cette formation s'est effectuée sur le site d'Angers.

Les questions posées dans ce thème touchaient la formation reçue par ces professeurs des écoles au sein de l'ESPE (ou l'IUFM) mais également lors de formations pédagogiques⁶. Les questions suivantes ont été posées :

³ IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres (ancien nom de l'ESPE : Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education)

⁴ CNED : Centre National d'Enseignement à Distance en France.

⁵ EAP : Emploi d'Avenir Professeur, dispositif créé par le ministère de l'éducation en 2013 c'est un dispositif d'aide à l'insertion professionnelle dans les métiers du professorat. Il est proposé aux étudiants boursiers dès la deuxième année de licence. Il s'agit d'un contrat de 12h/semaine dans une école primaire. (D'après le site : <http://www.education.gouv.fr/>)

⁶ Formations ou animations pédagogiques : formations proposées aux professeurs des écoles qui doivent choisir 18h de formation annuelle parmi une liste qui leurs sont proposées. (D'après le site : <http://www.education.gouv.fr/>)

1. *Pensez-vous que votre formation, au sein de l'ESPE, ou lors de formations pédagogiques aient été suffisantes pour appréhender ce concept de motivation en classe et gérer des situations particulières ?*
2. *Pensez-vous que votre formation ait été : Très satisfaisante / Satisfaisante / Plutôt insatisfaisante / Très insatisfaisante ?*

A la première question, ils sont la majorité (n=5) à dire que cette formation n'a pas été suffisante pour appréhender des situations particulières en classe ou ai assez traité de la motivation en classe. Quelques témoignages des enseignants le montrent : « *Pas vraiment... je suis peut-être un petit peu dur la peut-être mais je n'ai pas l'impression, pas de souvenirs ...* » (P1) ; « *Très insatisfaisante, puisque moi j'ai le sentiment de n'avoir jamais été formée sur cette histoire de motivation* » (P2) ; « *Je ne pense pas que la formation m'ai aidée à motiver les élèves* » (P5)

Quant à la question 2, une échelle de Likert a été utilisée afin de mieux l'analyser.

	Très satisfaisante	Satisfaisante	Plutôt insatisfaisante	Très insatisfaisante	TOTAL
Comment qualifiez-vous votre formation ?	0 %	33,3 %	50 %	16,7 %	100%
Somme (n)	0	2	3	1	6

Tableau 6: Evaluation de la formation des professeurs des écoles à propos du concept de motivation.

On constate clairement que pour 50 % des personnes interrogées cette formation est qualifiée de « *plutôt insatisfaisante* ».

Ceci se confirme par le nombre de personnes ayant choisis cette modalité « *plutôt insatisfaisante* » puisque n=3.

Cependant, nous pouvons faire un parallèle entre l'avis des enseignants ayant de l'expérience dans leur métier et les professeurs des écoles nouvellement sortie ou encore en formation pour les fonctionnaires stagiaires (P5 et P6). En effet, si on regarde les réponses de ces derniers :

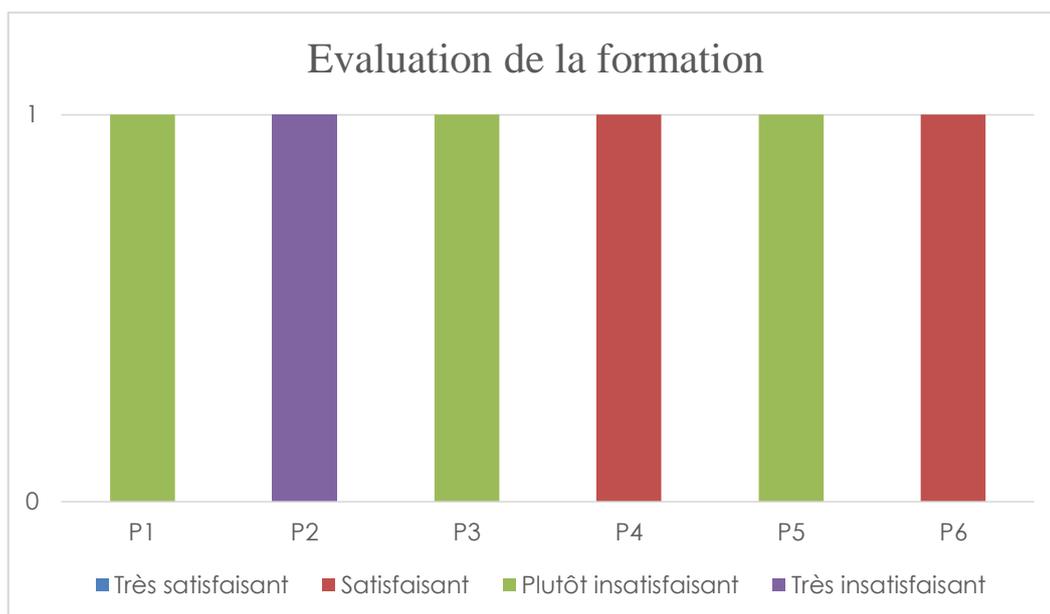


Figure 8 : Représentation de l'évaluation de la formation par les enseignants.

On constate que les professeurs des écoles moins expérimentés et sortant de formation ont un avis plus favorable pour celle-ci. (P4 et P6) Ils témoignent d'ailleurs de leurs ressentis : « *A l'ESPE on a un peu parlé, on en parle surtout de manière transversale* », « *On en parle quand on parle des situations problèmes, des choses qui vont amener à des pédagogies de projets* » pour P4, « *Je dirais quand même satisfaisante [...] j'ai quand même appris beaucoup de choses* » pour P6.

Face à ces témoignages et ces résultats on pourrait donc dire qu'il y a eu une évolution positive de cette formation et de son contenu notamment à propos du concept de motivation au sein de l'ESPE.

g) Thème n°7 : Le point sur les instructions officielles

Le septième thème avait pour objet de faire le bilan des instructions officielles (textes de réformes, programmes) et la présence du concept de motivation scolaire.

On remarque rapidement que les professeurs des écoles n'ont pas de connaissances particulières à propos de ces textes, puisque les résultats ne sont pas représentatifs. Ces derniers ont mentionnés la présence du mot « bienveillance » dans ces textes, le « mal-être » des élèves mais également en les qualifiant de très théoriques et difficiles à appliquer en classe.

Face à ce type de réponses, une analyse plus approfondie, à l'aide du logiciel Iramuteq, est nécessaire.

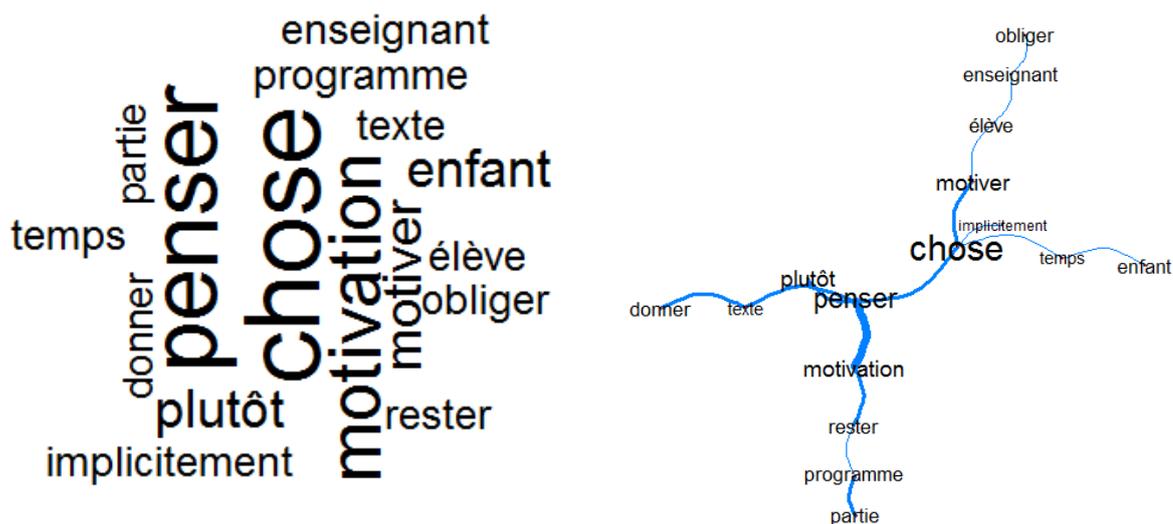


Figure 9 : Groupe de mots représentant l'avis des professeurs des écoles à propos du concept de motivation dans les textes officiels.

A travers ces représentations, on identifie les mots qui ont été répétés le plus par les personnes interrogées. Ainsi les textes officiels et programmes sont qualifiés de « choses » et de ce qu'en pensent les professeurs des écoles. Ils mentionnent que la motivation est citée mais de manière implicite dans ces textes et qu'ils manquent parfois de « temps » pour trouver des « choses » motivantes, c'est-à-dire de prendre le temps pour construire des projets motivants par exemple, puisque les professeurs ont le terrible compromis de respecter les programmes tout en motivant les élèves (cité par P3).

La dernière question de ce questionnaire évoque ainsi les nouveaux programmes scolaire à mettre en place à la rentrée prochaine (rentrée 2016). Le but était de savoir si selon les personnes interrogées, la motivation serait d'avantage prise en compte. Ils sont cinq à penser que « non » les nouveaux programmes ne prennent pas en compte la motivation scolaire. Notons cependant que les enseignants avouent n'avoir que peu de connaissances encore sur ces documents et les enseignants P1 et P4 se questionnent sur la pertinence de traiter de la motivation à travers les programmes qui eux référencient plutôt les compétences que chaque élève doit acquérir tout au long de son cursus scolaire. « *Alors est-ce que c'est la place du programme peut-être pas....* » (P1).

2) Remarques

A partir de cette analyse divisée en différents thèmes, on peut identifier certaines études citées dans la partie théorique. Puis à partir des entretiens et des discours des professeurs des écoles, nous pouvons analyser leurs pratiques et leurs conceptions de l'enseignement.

Tout d'abord, on constate que le concept de motivation est mal perçu et que les professeurs des écoles ont eu des difficultés à le définir (P5, P6), ce qui confirme alors nos hypothèses de départ. Cependant, les personnes interrogées ont tout de même défini la motivation en évoquant les mots « plaisir » et « envie », de part ces mots et de leurs discours, on constate clairement que la motivation intrinsèque est recherchée par tous. En effet, la motivation la plus autodéterminée est recherchée par la plupart de la cohorte, c'est-à-dire le fait que l'élève s'investisse spontanément dans une activité et ait le plaisir de la réaliser sur du long terme. (Deci & Ryan, 1985) A l'inverse, la motivation extrinsèque est peu citée par les professeurs, on peut cependant la mentionner dans l'utilisation de la compétition en classe qui s'effectue peu par les professeurs des écoles, mais ces derniers avouent que cela motive certains élèves, cela les motive à « gagner » et donc de manière extrinsèque.

Un autre aspect de la motivation extrinsèque a été également cité, plus à trait à l'estime de soi : c'est le fait que l'élève réalise sa tâche, son travail pour faire « plaisir à sa maîtresse ». Ainsi le contrat affectif est parfois présent dans les relations maître-élève. Les enseignantes P2 et P3 l'ont d'ailleurs mentionnées : « *Il faut répondre, comme ça la maîtresse elle va être contente ! Parfois ça devient trop... c'est même plus réfléchi.* » (P2)

Puis, le style motivationnel soutenant l'autonomie est utilisé par la plupart des enseignants interrogés. Ce style a pour objectif de développer la motivation autodéterminée en laissant des opportunités de décider à leurs élèves, de s'exprimer, mais également le professeur encourage, exerce des retours sur son travail positif et est à l'écoute de ses élèves. Ce qui s'oppose clairement au style contrôlant qui vise à développer de la motivation extrinsèque.

Cependant, on peut nuancer ce propos en faisant appel au climat de classe observé par les professeurs des écoles. En effet, de par leurs réponses on remarque qu'un climat de maîtrise (Ames, 1992) est majoritairement présent dans les classes. Celui-ci se caractérise par de nombreux encouragements exercés par le professeur qui entraînent une valorisation du travail et des efforts fournis par les élèves, le temps supplémentaire accordé aux élèves plus lents mais

également la vision du statut de l'erreur de manière positive. Ainsi, à travers l'analyse précédente nous avons remarqué que l'ensemble de la cohorte exerçait ces points en classe. Cependant, on peut contredire un dernier point à propos de ce climat de maîtrise : celui de l'autonomie donnée aux élèves en classe. En effet, après analyse des réponses des enseignants, nous remarquons qu'ils favorisent peu l'autonomie de leurs élèves mais les enseignants en ont conscience et admettent qu'il faudrait leur en proposer d'avantage. « *Je pense qu'ils sont un peu, assez autonomes mais qu'ils pourraient plus l'être dans leurs apprentissages.* » (P5).

Par opposition, le climat de compétition, cité précédemment, est mal perçu par les enseignants, cependant ils admettent l'utiliser à certains moment, mais à condition que le professeur des écoles sache le maîtriser.

Pour continuer, l'aspect « pratique » de cette recherche se révèle dans les propositions d'activités qui motiveraient au maximum les élèves. En effet, on remarque dans l'analyse de cette question qu'un panel d'activités a été proposé par les enseignants. Ceci est très intéressant puisque c'est l'une des variables essentielles pour motiver en classe. Ainsi, ceci rejoint les dix conditions pour motiver ses élèves de Viau (1997), que ce soit en proposant des activités diversifiées, qui donnent sens pour les élèves, présentant un défi pour eux : à travers la pratique de jeu ludique par exemple, évoqué lors des entretiens. Mais également la prise d'autonomie, la responsabilité de faire des choix donnés aux élèves (cité dans les thèmes précédemment), le fait de collaborer avec les autres, mentionné par le travail de groupe qui motive beaucoup les élèves, selon les enseignants, et aussi le fait de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire la possibilité de proposer des projets aux élèves, qu'avaient mentionné les enseignantes P3 et P4.

Enfin, un rapide point sur la formation des enseignants à l'ESPE ou à l'IUFM, reflète le manque de connaissances de ce concept. Cependant, les enseignants nouvellement sortis de formation nuancent ce propos et reconnaissent avoir eu des éléments de formation à ce sujet, nous pouvons donc dire qu'une évolution positive est remarquée.

Pour terminer, je tenais à insister sur le fait que les professeurs des écoles interrogés ont répondu avec le plus de sincérité possible, ce qui m'a permis de récolter des réponses authentiques. Une capacité à se remettre en question et à analyser leur propre pratique ont été appréciés. Leur modestie et leur bienveillance est présente lors des entretiens mais également auprès de leurs élèves. Ceci peut s'expliquer par les nombreuses relances que j'ai effectuées ainsi qu'un climat de confiance qui se créait tout au long de l'entretien.

Conclusion

L'objectif de cette étude était de percevoir comment les professeurs des écoles motivent leurs élèves en classe. Au préalable, des recherches théoriques ont été effectuées afin de comprendre l'ensemble des variables qui influencent sur la motivation scolaire. Ainsi, ces variables m'ont permises d'élaborer un guide d'entretien divisé en différents thèmes pour interroger les professeurs des écoles. C'est ainsi que les thèmes du climat de classe, des pratiques enseignantes mais également du style et de la posture de l'enseignant ont été choisis.

Puis, des entretiens semi-directifs ont été effectués auprès de six professeurs des écoles, dont trois enseignants expérimentés et trois enseignants encore en formation ou nouvellement sorti de formation. Ce procédé m'a permis d'effectuer des comparaisons sur certains points et de constater des tendances sur la motivation scolaire.

En effet, les résultats ont démontrés que différentes variables jouaient sur la motivation des élèves et qu'il était parfois difficile de la créer, ce qui a confirmé mon hypothèse de recherche. De plus, les entretiens ont montré que la motivation intrinsèque et donc la plus autodéterminée possible des élèves, est recherchée par les professeurs des écoles, que ce soit par le biais d'un bon climat motivationnel, des activités proposées mais également de la posture de l'enseignant.

Enfin, les résultats de cette étude ont permis d'analyser la vision des professeurs des écoles à propos du concept de motivation, leurs pratiques en classes ce qui a été très intéressant, mais il aurait été également intéressant d'analyser quelques points de vue d'élèves à propos de la motivation en classe. Et d'analyser ainsi comment cette motivation peut être perçue par des élèves d'école élémentaire.

Bibliographie

- Akoun, A., Pailleau, I., & Servan-Schreiber, F. (2013). *Apprendre autrement avec la pédagogie positive: à la maison et à l'école, (re)donnez à vos enfants le goût d'apprendre*. Editions Eyrolles.
- Ames, C. (1992). *Classrooms: Goals, Structures, and Student Motivation*.
- Ames, C., & Archer, J. *Achievement Goals in the Classroom: Students' Learning Strategies and Motivation Processes*.
- André, B., & Dekoninck, J. (1998). *Motiver pour enseigner - Analyse transactionnelle et pédagogie: Analyse transactionnelle et pédagogie*. Hachette Éducation.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Prentice-Hall, Inc. (Résumé du livre)
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu* (2e édition). Paris: Presses universitaires de France - PUF.
- Deci, E. L. (1987). The Support of Autonomy and the Control of Behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53(6), 1024-1037.
- ESPE de l'Académie de Nantes (Edition 2015-2016), *Livret pédagogique, Master MEEF Premier degré*.
- Leroy, N., Bressoux, P., Sarrazin, P., & Trouilloud, D. (2013). Un modèle sociocognitif des apprentissages scolaires: style motivationnel de l'enseignant, soutien perçu des élèves et processus motivationnels. *Revue française de pédagogie*, (1), 71-92.
- Consulté le 30/12/2015. Repéré sur <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2013-1.htm>
- Lieury, A., & Fenouillet, F. (2006). *Motivation et réussite scolaire*. Dunod.

- McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). *Motiver ses élèves: Donner le goût d'apprendre*. De Boeck Supérieur.
- Ministère de l'éducation (2013) Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, *Code de l'éducation*, BO n°30 du 25 août 2013.
Repéré sur http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066
- Ministère de l'éducation (12 février 2015), *Projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture*,
Repéré sur www.education.gouv.fr/esp/
- Nicholls, J. G. (1984). Achievement Motivation: Conceptions of Ability, Subjective Experience, Task Choice, and Performance. *Revue Psychologique*, 91(3), 328-346.
- Piaget, J. (1948). La naissance de l'intelligence chez l'enfant.
- Reeve, J. (2002). Self-determination theory applied to educational settings. (Résumé)
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary educational psychology*, 25(1), 54-67.
- Sarrazin, P., Tessier, D., & Trouilloud, D. (2006). Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe: l'état des recherches. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, (157), 147-177.
Consulté le 30 décembre 2015. URL : <http://rfp.revues.org/463>
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323.
Consulté le 5/04/2016. Repéré sur <http://psycnet.apa.org/journals/cbs/21/3/323/>
- Viau, R. (1997). *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck Supérieur.

Viau, R. (2000). Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves.
Correspondance, 5(3), 2-4.

Repéré sur <http://stididac.lyceehfontaine.fr/files/article/28/Des-conditions-a-respecter-pour-susciter-la-motivation-des-el-.pdf>

Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Repéré sur www.legifrance.gouv.fr

Annexes

Annexe n°1 : Formulaire d'information et de consentement.

Annexe n°2 : Guide d'entretien semi-directif.

Annexe n°3 : Retranscriptions des entretiens

- a) **Retranscription P1**
- b) **Retranscription P2**
- c) **Retranscription P3**
- d) **Retranscription P4**
- e) **Retranscription P5**
- f) **Retranscription P6**

Annexe n°4 : Tableur Excel

Annexe n°5 : Méthode d'analyse : Livre de code

Annexe n°1 :



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Le présent document vous renseigne sur les modalités de ce projet de recherche. S'il y a des mots ou des paragraphes que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions. Pour participer à ce projet de recherche, vous devrez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

Titre du projet

Etude de la motivation en contexte scolaire. L'impact de la pratique enseignante sur la motivation des élèves.

Personnes responsable du projet

Aurélie Glandais, étudiante en deuxième année de Master MEEF (Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) dans le Premier degré, pour valider ce master un mémoire de recherche est demandé qui a pour thème la motivation scolaire. Ma directrice de mémoire est Madame Cendrine Mercier, enseignante chercheuse à l'ESPE (école supérieur du professorat et de l'éducation) (cendrine.mercier@univ-nantes.fr).

Objectifs du projet

L'objectif principal de ce projet est de prendre en compte les pratiques enseignantes dans l'optique de percevoir la motivation scolaire.

Raison et nature de la participation

Votre participation à ce projet sera requise pour une entrevue d'environ 1 heure. Cette entrevue aura lieu à l'endroit qui vous convient, selon vos disponibilités. Vous aurez à répondre à des questions sur la motivation scolaire et vos pratiques enseignantes. Cette entrevue sera enregistrée sur bande audio.

Avantages pouvant découler de la participation

Votre participation à ce projet de recherche vous apportera l'avantage d'échanger sur votre pratique et prendre connaissance de certaines théories sur ce sujet. À cela s'ajoute le fait qu'elle contribuera à l'avancement des connaissances entourant la motivation scolaire.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

Votre participation à la recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de votre temps. Vous pourrez demander de prendre une pause ou de poursuivre l'entrevue à un autre moment qui vous conviendra.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

Advenant que vous vous retiriez de l'étude, demandez-vous que les documents audio ou écrits vous concernant soient détruits?

Oui Non

Il vous sera toujours possible de revenir sur votre décision. Le cas échéant, le chercheur vous demandera explicitement si vous désirez la modifier.

Confidentialité, partage, surveillance et publications

Durant votre participation à ce projet de recherche, le chercheur responsable recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements vous concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis. Ils peuvent comprendre les informations suivantes : nom, sexe, date de naissance, origine ethnique, photographies, enregistrements vidéo ou audio, habitudes de vie, résultats de tous les tests, examens et procédures que vous aurez à subir lors de ce projet.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi.

Le chercheur principal de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement.

Initiales du participants :

Date :

Les données du projet de recherche pourront être publiées dans des revues scientifiques ou partagées avec d'autres personnes lors de discussions scientifiques. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant de vous identifier. Dans le cas contraire, votre permission vous sera demandée au préalable.

À des fins de surveillance et de contrôle, votre dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Résultats de la recherche et publication

Vous serez informé des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

Consentement libre et éclairé

Je, _____, déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201_

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheur principal de l'étude, déclare être responsable du déroulement du présent projet de recherche. Je m'engage à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature du chercheur principal de l'étude : _____

Fait à _____, le _____ 201_

Initiales du participants :

Date :

Annexe n°2 :

Guide d'entretien semi-directif

Comment motiver ses élèves en classe ?

Introduction :

- Présentation du sujet d'étude : la motivation scolaire.
- T0Q1 : Depuis quand êtes-vous professeurs des écoles ?
- T0Q2 : Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année ?
- T0Q3 : Qu'avez-vous eu tout au long de votre carrière ?
- T0 Q4 : Quel parcours avez-vous effectué pour devenir professeur des écoles ?
- T0Q5 : Quel âge avez-vous ?

Thème 1 : Définition du concept de motivation.	T1Q1	-Pouvez-vous définir la motivation de manière générale en 3 mots ?
	T1Q2	-En contexte scolaire, à présent, comment définiriez-vous le concept de motivation ? -Quels indicateurs vous permettent de considérer la motivation de l'élève ?
Thème 2 : La formation des PE (prise de connaissance)	T2Q1	-Avez-vous des connaissances particulières sur ce sujet notamment vu lors de formations pédagogiques ?
	T2Q2	-Pensez-vous que la motivation fait partie des compétences d'un PE ? (mentionner le référentiel des compétences des PE)
Thème 3 : Le Climat de la classe	T3Q1	-Selon vous, quelle est l'atmosphère, le climat de classe, bénéfique pour motiver ses élèves ? (comparaison entre pairs, prise d'autonomie, statut de l'erreur...)
	T3Q2	- D'après vous comment caractériseriez-vous votre climat de classe ? Sur une échelle de 1 à 5. (1 étant mauvais et 5 très bon)
	T3Q3	-Diriez-vous qu'une atmosphère de compétition est présente dans votre classe ? (aide avec définition de climat de maîtrise et climat de compétition)
Thème 4 : Pratiques enseignantes	T4Q1	-Quelles sont les activités que vous proposez afin de motiver au maximum vos élèves ?
	T4Q2	- Proposez-vous des activités « ludique » en classe ? Si oui ou non, pourquoi ?

Thème 5 : Style et posture du PE	T5Q1	<p>-Présenter un cas d'élève en difficultés et demander au PE comment il réagirait.</p> <p><u>Exemple</u> : <i>Vous avez dans votre classe un élève ne voulant pas travailler, découragé par la tâche à réaliser, malgré de nombreuses interventions celui-ci refuse de suivre vos instructions.</i></p> <p>Comment réagiriez-vous ?</p>
	T5Q2	-Encouragez-vous souvent vos élèves ? Sous quelles formes cela se manifeste ? (commentaire orale devant la classe, mot dans le cahier, discussion avec l'élève seul)
	T5Q3	-Laissez-vous du temps supplémentaire pour des élèves plus lents ?
	T5Q4	-Comment différenciez-vous votre manière d'enseigner auprès des élèves dans votre classe ? (sous quelle forme : par la quantité ou la qualité ?)
	T5Q5	-Diriez-vous que vous favorisez la prise d'autonomie de vos élèves (exemple : choix des activités par eux-mêmes ? de leur niveau)
	T5Q6	Sur une échelle de 1 à 5. (1 étant mauvais et 5 très bon)
	T5Q7	-D'après vous comment est géré le statut de l'erreur dans votre classe ?
Thème 6 : La formation des PE (plus approfondie)	T6Q1	-Pensez-vous que votre formation, au sein de l'ESPE, ou lors de formation pédagogique aient été suffisante pour appréhender ce concept de motivation en classe et gérer des situations particulières ? Si oui ou non, expliquer comment, pourquoi, avec quel cours ?
	T6Q2	Pensez-vous qu'elle ait été : Très satisfaisante/ Satisfaisante / Plutôt insatisfaisante/Très insatisfaisante
Thème 7 : Instructions officielles	T7Q1	-Pensez-vous que les réformes et textes officiels respectent le bien-être de l'enfant et traitent ainsi de la motivation scolaire ?
	T7Q2	-Pensez-vous que le nouveau programme applicable à la rentrée prochaine prend davantage en compte cette motivation ?

Annexe n°3 :

a) Retranscription P1

Bonjour, je travaille sur la motivation scolaire : Comment on motive ses élèves ? Par quelles pratiques ? Comment fait-on ? Avec quelles activités ? ...

Je vais commencer par des questions de présentations :

- ***Depuis quand êtes-vous professeur des écoles ?***
- Je suis titulaire depuis 2005 j'ai fait mon année de PE2 (professeur des écoles deuxième année) en 2004 et j'ai fait une année de remplacement en 2003, l'année scolaire 2003-2004, j'ai commencé à enseigner en 2003.
- ***Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année ?***
- Cette année j'ai des CE1 et des CE2 ; j'ai 19 CE1 et 7 CE2.
- ***Qu'avez-vous eu tout au long de votre carrière ?***
- Depuis que je suis à l'école de D depuis septembre 2009, j'ai eu principalement du cycle 2. Je suis arrivé avec une classe de Grande section, après j'ai fait du CP, CP/CE1 plusieurs années et puis cette année c'est la première année que j'ai des CE1 et CE2. Avant de venir à l'école de D, j'ai fait deux années de maternelles, deux années de petite section à l'école de L et encore avant une autre année de maternelle à M. J'ai fait très peu de cycle 3 sauf mon année de T1 en 2005/2006 où j'avais une classe de CE1/CE2.
- ***Quel parcours avez-vous fait pour devenir professeur des écoles ?***
- J'ai eu un Bac scientifique en 1999 après j'ai fait une licence de science de l'éducation sur Angers et une partie à Montréal au Canada, j'ai fait un semestre là-bas à l'université de Montréal donc c'était...l'université...la partie qui formait les enseignants spécialisés enfaite. Ce que l'on pourrait appeler maintenant les enseignants du RASED, là-bas c'est une formation particulière qui dure 4 ans après le niveau bac, quatre années spécifiques d'enseignement spécialisés, c'était comme ça en 2001, ça a peut être changé depuis. Ensuite j'ai passé le concours d'entrée à la première année à l'IUFM, que j'ai eu donc j'ai fait ma première année à l'IUFM, on appelait ça PE1 à B, j'ai raté mon concours à la fin de la première année, je l'ai repassé l'année d'après que j'ai eu en candidat libre l'année d'après. Et puis après j'ai fait ma deuxième année en tant que PE2 toujours à B, comme je disais en 2004.
- ***Enfin, quel âge avez-vous ?***
- 36 ans.

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- ***J'ai fait des thèmes pour les différents moments de l'entretien mais si on parle d'un thème avant l'autre ce n'est pas grave. Nous allons commencer par la définition du concept de motivation. Est-ce que vous pourriez donner une définition de la motivation, de manière générale, en me donnant que 3 mots ?***
- On parle bien d'une motivation des élèves ?
- ***Oui en générale, plutôt en générale puis ensuite nous parlerons de la motivation scolaire.***
- D'accord, Plaisireuh ... euh ... plaisir, envie et euh ... progrès.
- ***D'accord, ensuite en contexte scolaire comment peut-on considérer qu'un élève est motivé ?***
- Comment je le vois, enfin comment je pense le voir ?
- ***Oui...***

- Euh... déjà s'il vient avec le sourire, le plaisir, on a fait une bonne partie du travail ... euh... je pense que si dans une classe il participe, activement ... en levant son doigt, en parlant, en posant des questions à mon avis c'est que la motivation elle est un peu là et puis oui, c'est comme ça que je le ressens.
- ***Donc surtout à l'oral ?***
- Oui surtout à l'oral, oui après il n'y a pas que l'oral vous avez raison, il y a aussi le fait de se mettre rapidement sur une tâche, une activité ça montre une certaine motivation aussi ... Hum... c'est sûr.

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- ***Maintenant, je vais parler un peu de la formation, avez-vous des connaissances particulières sur le thème de la motivation, que vous auriez- pu avoir lors de formations pédagogiques ?***
- Dans mon souvenir il ne me semble pas en avoir eu à l'IUFM. Je ne pense pas... dans mon souvenir très peu et puis au niveau des études on en a un petit peu discuté, oui.. des ouvrages je ne pourrais pas vraiment en donner. Oui on en a discuté un petit peu, entre collègue oui, c'est sûr et dans le cadre de ma formation un petit peu.
- ***Est-ce que vous pensez que la motivation pourrait faire partie de l'une des compétences d'un professeur des écoles ? dans le référentiel des compétences.***
- Donc motivation de l'élève ?
- ***Savoir motiver ses élèves.***
- Oui c'est vrai que ce serait bien mais après comment l'organiser et comment ... sa pourrait être l'occasion de faire un module de formation...c'est vrai... et puis ça permettrait peut-être à certains de se poser des questions, c'est possible. Ça pourrait être intéressant oui !

Thème 3 : Le climat de classe.

- ***On reviendra un peu après sur la formation, maintenant on va parler ce qui se passe en classe, selon vous quelle serait l'atmosphère, le climat de la classe qui serait bénéfique pour motiver ses élèves ?***
- Déjà je pense qu'il faut un climat sécurisant dans la classe, que les enfants ne se sentent pas en danger, qu'ils viennent avec plaisir également, je pense que ça c'est... pour moi c'est primordial... Créer une base sereine de travail et de motivation. Qu'ils n'aient pas des choses qui les parasitent également, ça je pense que c'est important, pas de conflits entre eux ou des choses à la maison qui peuvent parasiter leur apprentissage et leur motivation par la même occasion donc, je pense que le climat serein, sécurisant, qu'ils viennent dans la classe en se disant on vient là... sereinement.
- ***D'après vous, si vous devriez caractériser votre climat de classe, sur une échelle de 1 à 5, si vous devriez donner une note, 1 étant mauvais et 5 très bon ?***
- 4, je trouve qu'il y a un bon climat dans ma classe cette année, ce n'est pas toujours le cas mais cette année j'ai l'impression que... déjà on se met bien au travail, on travaille pas mal, certes il y a un certains nombres d'enfants en difficultés sa c'est sûr. (téléphone sonne)
- ***Nous étions sur le climat de classe...***
- Oui j'ai l'impression, qu'il est plutôt bon, les enfants j'ai l'impression qu'ils viennent plutôt avec plaisir, ils ne semblent pas trop angoissé, j'ai l'impression qu'ils ont envie d'apprendre, il y a un certains nombres qui ont des difficultés importantes quand même, mais ça fait partie de notre travail, ça, ça me fait plutôt plaisir, je trouve ça bien ... et puis j'ai l'impression qu'ils ont envie d'apprendre quand on propose des choses ils semblent justement motivé et alors c'est vrai que c'est un âge, là 7-8 ans, un âge où lorsqu'on leur propose des choses ils adhèrent quand même plus facilement que sur des classes de CM2 ou parfois on trouve des réticences quand on leur propose des choses. Là c'est vrai que dans tous les domaines à chaque fois qu'on leur propose des choses ils ont envie de le faire, ils participent et ils y vont facilement.

- *Arrive-t-on à les motiver en émettant de la compétition dans une classe ? Est-ce que ça motiverai les élèves d'être en compétition ?*
- Oui, je pense qu'il faut l'utiliser avec modération, à mon avis, la compétition ça peut être « sympa » de temps en temps on se fait un petit jeu, qui est-ce qui a gagné ? Mais si on fait que ça... euh... ; j'ai peur que ça démotive justement certains, c'est souvent le cas chez les garçons, ça peut paraître misogyne ce que je dis, mais souvent les garçons entre eux, entre 7 et 10 ans après aussi, mais ils ont cet esprit de compétition et ils veulent être le premier à gagner, et ça souvent il y en a qui s'y retrouve mais ça créer un problème quand tu as des enfants en difficultés qui vont être toujours derniers dans les jeux, ils ne vont pas y arriver... Je ne suis pas sûr que ce soit très motivant pour eux. Donc l'utiliser à petite dose, alors c'est vrai que je le fait un peu plus en éducation physique mais c'est la même chose, j'ai tendance à le faire plus à ce moment-là. Parfois en maths mais pas forcément beaucoup.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- *Justement, dans la classe quelles activités proposez-vous pour motiver au maximum vos élèves ? Quelle seraient les activités qui les motiveraient le plus ?*
- Qui les motiveraient le plus ... euh... je ne sais pas cette année parce que je suis un peu surpris par leur envie, leur motivation parce que parfois je propose... par exemple les dictées, quand on fait des dictées ils semblent super motivés pour faire cette activité-là. Alors que c'est vrai que l'on pourrait se dire que la dictée ce n'est pas un exercice très motivant mais ils aiment plutôt bien sa.... Euh les activités où l'on va travailler en groupe, ils aiment bien, alors moi je fais surtout à 2 pas forcément au-dessus, j'ai peut-être tort mais souvent on travaille à 2, c'est efficace ... donc ça sa semble les motiver ses activités là, des moments de recherches sa semble les motiver aussi. Tous les outils informatique, vidéo projecteur ça sa les motivent aussi... euh voilà après... c'est vrai comme vous disiez, la compétition aussi, ils peuvent s'autoévaluer sa les motivent un petit peu, si on reprend l'exemple de la dictée, on fait tous les jours, ils savent combien ils ont fait d'erreurs car ils se corrigent tout seul et ils se lancent des petits challenge et je pense que ça, ça les motivent aussi.
- *Donc on parlait de la motivation, faites-vous des activités ludique en classe, des jeux... ?*
- Oui peut être pas assez, je n'en fait pas forcément beaucoup non, j'ai instauré cette année une séance par semaine ou on fait des jeux, c'est peut-être pas assez mais on le fait au moins une fois par semaine. On coupe le groupe en deux, un groupe en informatique avec moi et un groupe avec l'AVS, pour faire des jeux, des jeux de logique mathématiques surtout, ça sa semble les motiver aussi mais alors après ce qui n'est pas toujours simple c'est de savoir où ils en sont et d'évaluer entre guillemets ce qu'ils font. Après on est peut-être pas tout le temps obligé d'évaluer non plus mais, euh, c'est vrai que j'ai du mal à savoir où ils en sont sur les jeux, c'est des jeux de logique avec des insectes qu'ils doivent replacer d'une certaine façon pour les retrouver, il y a un niveau de difficultés, peut être que je pourrais faire un tableau et ils remplissent tout simplement. Là c'est où je pourrais progresser... Niveau ludique vraiment jeu, oui après j'espère que l'on fait d'autres activités qui sont ludiques aussi, qui ne sont pas des jeux mais ludique quand même, on essaye de chanter tous les jours, je pense que c'est un moment agréable et ludique, j'espère.... Et des jeux en maths ... Mais on a instauré au moins une fois par semaine ce moment.

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- *Maintenant nous allons voir la posture en tant que professeur des écoles. Je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez. Si vous avez un élève dans votre classe qui ne veut pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions, celui-ci refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous ?*

- D'accord, donc là on lui a proposé pleins de choses...
- ***On lui a proposé une activité et il ne veut rien faire...***
- Parce que c'est trop dur pour lui ou on ne sait pas trop enfaite ?
- ***Il est découragé oui, il n'a pas envie de faire enfaite, il est démotivé.***
- D'accord ... euh , peut être lui proposer quelque chose d'un peu plus simple pour lui redonner confiance, des choses où l'on est sûr qu'il est capable de les faire parce que peut être que pour cet élève c'est un peu trop difficile vu que lorsque l'on y arrive pas sa démotive, ça décourage ... On est tous pareil. Après peut-être lui trouver des moments dans la journée où avec des activités plus ludiques il passe vraiment un bon moment même si c'est court, au moins qu'il vienne à l'école et qu'il se dise je sais que dans la journée je vais avoir un moment, un bon moment ... ça peut être en récréation, dans la classe... essayer de jouer dans ce sens-là. Après essayer de comprendre pourquoi il ne veut pas bosser non plus, essayer de discuter avec lui, parler peut-être un peu avec ses parents aussi car ils ont peut-être des pistes pour m'aider. Ce genre de cas ça pose des questions pour l'enfant et pour l'enseignant aussi, s'il ne veut pas bosser c'est que C'est compliqué parfois. C'est pas simple du tout car ça remet l'enseignant en question, on pense avoir raté quelque chose s'il ne veut pas bosser....Quitte même à ce qu'il fasse autre chose mais des choses vraiment simple, pour lui redonner confiance... peut-être, pour commencer et après voilà, lui dire « Tu te mets à bosser même si ce n'est pas très long, une demie heure et voilà tu auras la possibilité de faire quelque chose » qu'il aime bien faire, ça peut être une solution.
- ***Comment encouragez-vous ? Encouragez-vous souvent vos élèves et comment ?***
- J'ai l'impression que oui, c'est toujours une impression il faudrait leur demander à eux, j'aime bien les encourager alors peut-être parfois un peu trop, alors c'est un peu paradoxal mais... J'aime bien mettre en avant ce qu'ils réussissent bien à faire et parfois pas assez ce qu'ils n'arrivent pas à faire. Je m'en suis aperçu pour un élève que je mettais en valeur ce qu'il réussissait, mais pas assez ses difficultés, lui il en avait pas forcément conscience qu'il avait des difficultés. Et ça c'est important aussi que l'enfant se dise « je fais ce que je peux certes mais j'ai quand même quelques difficultés et il faut que je progresse là-dessus ». Je m'en suis aperçu en discutant avec une personne du réseau d'aide. En tout cas moi j'y tiens beaucoup à les féliciter.
- ***Comment faites-vous, c'est plutôt à l'oral, un petit mot dans le cahier...***
- Plutôt à l'oral oui... parfois à l'écrit en mettant un « tb » mais c'est plutôt à l'oral moi personnellement. J'aime bien et je pense que c'est important.
- ***Vous le faite devant toute la classe ou lorsqu'il est tout seul ?***
- Non devant toute la classe. Pour que tout le monde soit au courant. Pas trop en aparté c'est vrai. C'est important d'être valorisé devant les autres aussi, c'est intéressant aussi car il y a parfois peu d'occasion où ils sont valorisés pour certains en difficultés. J'y tiens beaucoup c'est vrai, après je pense qu'il ne faut pas aller à l'extrême et c'est peut-être ce que j'ai tendance à trop faire. Leur dire plutôt en individuelle quand on passe dans les rangs, lui dire « Tu vois là tu n'arrives pas à le faire, là c'est difficile » pour qu'ils en prennent conscience un peu parce que sinon ils ressortent de la journée, c'est bien tout est beau... mais ... c'est bien ils sont content de venir mais après qu'ils soient conscient de ce qu'ils n'arrivent pas à faire aussi.
- ***Laissez-vous du temps supplémentaire pour des élèves qui sont plus lents ?***
- Pas beaucoup enfaite... je devrais peut-être. J'ai tendance à ... Là je travaille avec deux niveaux, souvent ceux qui vont plus vite font plus d'exercices. Et puis on s'arrête souvent en même temps, un élève qui va plus lentement, il en fait moins mais je ne lui donne pas plus de temps pour faire comme les autres. Je ne sais pas si c'est mieux mais pour l'organisation de la classe je trouve ça plus simple :

s'arrêter tous en même temps pour lancer une autre activité. J'accepte qu'ils ne fassent pas tous la même quantité de travail.

- ***Ca répond à ma question d'après sur la différenciation, vous différenciez plutôt par la quantité, par la tâche ?***
- Oui c'est plutôt par la quantité, je pense que je ne différencie pas assez, ça c'est sûr, j'en suis conscient, j'ai des progrès à faire à ce niveau-là. C'est vrai que c'est plus simple quand on a qu'un niveau de différencier, mais ce n'est pas une excuse je pourrais le faire plus. Mais je différencie principalement par la quantité de travail. Je pourrais le faire maintenant, ça prend du temps et il faut accepter qu'ils ne fassent pas tous la même chose en même temps, qu'il y ait peut-être un peu plus de bruit, accepter qu'ils fassent un travail en groupe ou aidé par d'autres et... ça je le fait un tout petit peu plus là parce que vraiment ça tourne bien mais, oui je trouve que quand on différencie il faut accepter certaines contraintes aussi.
- ***Est-ce que vous pensez que vous favoriser la prise d'autonomie de vos élèves dans la classe ? choisissent-ils leur niveau d'exercices...***
- Le fait qu'ils soient souvent seul à travailler parce que il y a deux niveaux, je pense que ça facilite l'autonomie et ça c'est un plus par rapport à un simple niveau. Parce qu'ils sont obligés de temps en temps d'être sans moi car je suis avec l'autre groupe. Ça je pense que ça favorise l'autonomie ... euh... aussi, je ne le fais peut-être pas assez non plus, parfois ils choisissent J'ai un exemple en tête en grammaire, les CE2 parfois ils choisissent leur niveau de difficultés. Il y a des étoiles sur les exercices, une ou deux étoiles et en fonction de leur sensation, s'ils ont l'impression d'avoir bien compris ou pas, ils peuvent passer à une difficulté.
- ***C'est eux qui choisissent du coup ?***
- Oui, et c'est vrai que ça permet de se faire une petite auto-évaluation. Ils se disent, « Est-ce que j'ai l'impression d'avoir bien compris ? » « Donc je peux passer à des choses plus difficiles. » Mais je pourrais le faire plus.... Le piège aussi c'est que certains n'ont pas confiance en eux et ils se disent « Bah moi je n'y arriverai jamais donc je fais toujours des choses faciles », alors qu'ils seraient capable de faire des choses plus dur. Donc il ne faut peut-être pas faire que ça non plus, il faut parfois être là pour leur dire toi tu es capable de faire des choses plus dur... Au niveau de leur autonomie, qu'est ce qui pourrait faciliter leur autonomie dans les activités que je propose...
- ***Lorsqu'ils ont terminés quelque chose ils ont autre chose à faire ? ...***
- Oui c'est ça, souvent je fais une liste d'activités, une liste de tâche à faire enfaite. Une fois qu'ils ont terminé une activité ils peuvent attaquer la suivante, donc là sa demande de l'autonomie puisqu'il faut se dire « Qu'est-ce que je vais sortir comme cahier, qu'est-ce que je dois savoir-faire... » Après au niveau de l'autonomie, ce que je donne à apprendre le soir... pas tellement, je pourrais peut-être donner plus longtemps à l'avance. Ça, ça peut être intéressant pour leur autonomie aussi. En leur disant vous l'avez une semaine à l'avance peut-être que vous pouvez le faire un peu plus tôt.
- ***Si vous devriez donner une note sur la prise d'autonomie donnée aux élèves ? de 1 à 5 ?***
- Oui... moins bonne que l'ambiance de classe... euh... donc, est-ce que je leur donne la possibilité de devenir autonome... c'est ça... peut-être pas assez : 2.
- ***D'accord, comment gérez-vous le statut de l'erreur en classe ? On en a déjà un peu parlé.***
- Je pense qu'il faut dire, même si nous, ça nous paraît logique, leur dire que l'on a le droit de se tromper, que l'on est là pour ça et que sa fait même progresser, ça je le dit souvent. J'ai l'impression que c'est un peu rentré là, des fois ils disent « On est là pour se tromper » on est pas là que pour se tromper mais je pense qu'il ne faut vraiment pas hésiter à leur dire déjà qu'on a le droit de se tromper et puis que l'on ne va pas se moquer des autres ; parce que on peut se tromper sur une activité et être plus à l'aise sur une autre activité et pas sur une autre. Donc voilà, sa peut être intéressant pour eux de se

tromper puisqu'on va leur proposer des choses qui sont forcément difficile, si c'était trop facile et qu'ils réussissaient tout le temps, il y aurait moins d'intérêt pour réussir à trouver. Il faut trouver le juste milieu et c'est parfois difficile. Oui il faut qu'ils acceptent de se tromper, mais c'est souvent difficile car ceux qui se moquent des autres c'est rassurant pour eux, de se dire je suis plus fort mais je pense que c'est important d'insister là-dessus, il faut intervenir tout de suite.

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- *On va revenir un peu sur la formation, pensez-vous que votre formation, au sein de l'IUFM, où lors de formations pédagogiques aient été assez suffisante pour appréhender le concept de motivation en classe ? Par exemple, gérer une situation particulière d'un élève qui ne voudrait pas travailler ?*
- Pas vraiment... je suis peut-être un petit peu dur la peut-être, mais je n'ai pas l'impression, pas de souvenirs ... Alors en formation continue pas tellement non. A l'IUFM, on en parle forcément un petit peu mais on n'a pas de module spécifique dans mon souvenir. A la fac, dans moi, ce que j'ai fait un peu plus, en licence, mais peu à l'IUFM, je ne sais pas si ça a changé... Gérer au quotidien une classe avec des cas concrets, des questions que l'on se pose ce n'est pas évident.
- *Pour vous, cette formation elle a été très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante ou très insatisfaisante ?*
- La formation IUFM sur le thème de la motivation pour moi elle a été insuffisante donc plutôt insatisfaisante.

Thème 7 : Instructions officielles.

- *Enfin, pour finir, à propos des réformes, des nouveaux programmes pensez-vous que l'on parle assez de la motivation scolaire ou pas ?*
- Sur le nouveau programme qui sors pour la prochaine rentrée, je connais la partie plutôt interdisciplinarité et compétences, on parle peut-être un peu plus du mot bienveillance, il me semble qu'on utilisait moins ou pas du tout avant. Donc ça sa peut peut-être entrer en jeu.
- *Pensez-vous qu'il y ait eu une évolution dans les réformes à propos de la motivation ?*
- Je n'ai pas l'impression qu'il y ait une grosse évolution positive. On ne parle pas forcément beaucoup de motivation Alors est-ce que c'est la place du programme peut-être pas....
- *C'est terminé, merci de votre participation.*

Annexe n°3 :

b) Retranscription P2

Bonjour, je travaille sur la motivation scolaire, sur les pratiques enseignantes qui motivent ses élèves. Comment on voit que ses élèves sont motivés ? Et en tant que professeur que pouvons-nous faire pour les motiver.

Tout d'abord, des questions de présentations :

- *Depuis quand êtes-vous professeur des écoles ?*
- Depuis septembre 2001.
- *Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année et qu'avez-vous eu tout au long de votre carrière ?*
- Cette année CP et je n'ai eu en tout et pour tout dans ma carrière que des CP, CE1 ou CE2.
- *Quel parcours avez-vous fait pour devenir professeur des écoles ?*
- J'ai eu un BAC littéraire puis une licence d'anglais avec mention FLE (français langue étrangère). Et après, j'ai passé le concours plusieurs fois et la cinquième fois j'ai eu mon concours d'entrée à l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres), j'ai effectué un an de formation à l'institut universitaire puis j'ai effectué une année de stage dans la Sarthe.
- *Quel âge avez-vous ?*
- 42 ans.

J'ai préparé plusieurs thèmes pour guider cet entretien mais si on aborde un thème avant l'autre cela n'a pas d'importance.

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- *D'abord, le premier thème c'est de définir le concept de motivation, pouvez-vous définir la motivation de manière générale en ne citant que 3 mots ?*
- Euh... L'envie d'apprendre... C'est l'envie, désir... et puis le plaisir aussi. Le premier qui m'est venu c'est : envie.
- *Maintenant la motivation à l'école. Comment vous la définiriez ? Comment voyez-vous qu'un élève est motivé ?*
- Comment je vois qu'un élève est motivé... Il cherche à répondre, il s'intéresse en tout cas, il pose des questions ou il essaye de répondre. Il est actif et ça se voit plutôt Je dirais en premier oralement car on a souvent un pré-travail oral et puis après ... l'envie de bien faire en tout cas sur les cahiers, sur le travail écrit. Un réinvestissement sur l'écrit après un premier investissement à l'oral.

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- *Si on parle de la motivation à présent, avez-vous connaissance de concepts déjà vu lors de formation ?*
- Absolument pas, zéro conférence pédagogique... alors je n'affirmerai pas qu'il n'y en ait pas eu de proposée, moi en tout cas j'en ai jamais choisis et j'aurais à dire que ça ne m'a pas sauté aux yeux en tout cas s'il y avait eu des conférences pédagogiques sur la motivation de proposée. Car je pense que j'y serais allé si je les avait vus pour mon cycle en tout cas.
- *Pensez-vous que la motivation fait partie des compétences d'un professeur des écoles ? Comme on peut le voir dans le référentiel de compétences du professeur des écoles ?*
- La capacité à motiver l'élève ?
- *Oui...*
- Sa devrait en faire partie.

- *Car lorsque l'on regarde le référentiel de compétences, il y a 14 compétences que l'on doit acquérir pour être titulaire...*
- Je ne savais pas qu'il y avait 14 compétences dans ce référentiel... ça existe depuis quand ?
- *Il y a eu une réédition en 2013, c'est avec cet outil que les tuteurs évaluent les fonctionnaires stagiaires.*
- C'est peut être avec cela que l'on se fait inspecter mais honnêtement, je ne le connaissais pas et je ne savais pas que cela existait.... Mais la motivation devrait en faire partie, oui !

Thème 3 : Le climat de classe.

- **Maintenant on va parler un peu plus de ce qui se passe dans la classe, si on parle du climat de classe, selon vous comment trouvez-vous votre climat de classe ? Si vous devriez évaluer ce climat de 1 à 5 ?**
- L'atmosphère de la classe de 1 à 5...
- *Oui, 1 étant mauvais et 5 très bon.*
- Oui j'avais bien compris, euh... l'atmosphère au travail ... je dirais que ça oscille entre 2 et 3, 4 à certains moments mais c'est des moments fugaces. Donc c'est très moyen....cette année.
- *Cela serait quoi le bon climat de classe pour motiver ses élèves ?*
- Le bon climat pour motiver ou le bon climat une fois qu'il est motivé ?
- *Le bon climat pour motiver plus... Comment on pourrait mettre un climat de classe de façon à ce que l'élève se sente motivé dans la classe ? Il y a-t-il des prises d'autonomies, est-ce que cela les motivent ?*
- Alors oui, je sais qu'il y a quelque chose qui motive beaucoup, c'est la vidéo, l'outil informatique... je n'en ai pas.... Juste une demi-heure pour installer un vidéo projecteur en place donc forcément pendant ce temps-là, la motivation elle s'en va... Euh... des petits ateliers tout seul, ça les motivent par contre il faut des enfants suffisamment à même de le faire parce que ça peut vite partir aussi en amusement... mais c'est des situations qui font que oui, il y en a qui ont envie et qui se révèlent.... Et puis, des activités nouvelles, il y a des enfants qui ont besoin de nouveautés très régulièrement, alors autant il y en a qui dès que c'est nouveau ça leur fait peur alors que d'autres, la régularité ça les endort et ça atténue totalement leur motivation. Donc de la nouveauté pour certains et de la régularité pour d'autres car au contraire ils se sentent sécurisés donc investissent dans le travail parce que : routine... Et puis essayer de varier les outils... c'est ça varier les outils, passer de l'ardoise au tableau, passer de l'oral à l'écrit, passer de la fiche... quelque chose debout ... Essayer de varier le plus possible ce que je ne fais pas forcément.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- *Faites-vous des activités ludiques en classe ? des jeux éducatifs...*
- Type jeux... alors j'ai essayé de mettre ça en place sur les mercredis matins, de mettre des ateliers de manipulation mathématiques. Ça marche plutôt pas mal, après il faut que je travaille moi aussi sur l'acceptation du bruit parce que forcément il y a plus de bruit, et ça c'est difficile pour moi.
- *C'est vrai que l'on parle beaucoup des jeux qui motiveraient d'avantage les élèves...*
- Alors oui c'est vrai mais c'est compliqué de mettre en place quand on est tout seul dans une classe et puis après ça dépend des classes. Moi il y a eu des classes qui fonctionnaient plus par jeu, je le faisais vraiment très régulièrement, tout le samedi matin, ça date car c'était le samedi matin mais toute la matinée du samedi matin on passait de jeux de lectures, à jeux mathématiques, à petits jeux d'expression corporels. Des petites choses comme ça ou de lecture à voix haute, d'interprétation de poésie, des choses comme ça et ça marchait très bien pendant toute la matinée, c'était varié on

changeait pleins de fois d'activités et ça marchait bien, là je ne le ferais pas avec cette classe la parce que sa part trop vite ...

- ***Si on revient sur le climat de classe, comment caractériseriez-vous votre climat de classe ? Diriez-vous qu'il y a un climat de compétition ou pas du tout dans votre classe ?***
- Non, il n'y a pas de compétition, les bons travaillent uniquement pour eux et seulement pour eux, du coup c'est dommage car ils ne sont pas du tout moteur... il y a une élève qui est comme ça, qui essaye, essaye de toujours répondre, d'aider les copains et j'en ai qu'une ! Et sinon, les bons ne travaillent que pour eux, mais sans compétition pourtant j'essaie de mettre Alors je ne sais pas si c'est de la motivation ou autre mais par exemple, applaudir quand on a fait zéro faute à sa dictée : on se met debout on se fait applaudir et puis sa créer de l'envie en tout cas et oui d'être motivé pour une mise en valeur...
- ***Lorsque l'on fait des jeux, parfois la compétition elle est là et ils oublient complètement le sens du jeu et là on voit vraiment de la compétition entre élèves...***
- Alors là oui c'est une motivation qui est à double tranchant comme quand on fait des équipes en sport, je ne laisse pas les équipes se faire toute seule, parce que sinon tous les bons vont se mettre ensemble, ils savent bien qui est bon et qui est mauvais. Même si on n'a pas le droit de dire « mauvais », il faut le dire il y a des enfants qui sont doués et d'autres qui ne le sont pas. Donc ils le savent et si tu fais des équipes de sport et bien tout les bons vont se mettre ensemble et vont forcément gagner et c'est pareil quand tu fais des groupes de jeu mathématiques. Donc moi quand je fais des jeux mathématiques, je fais des équipes plutôt homogènes, c'est-à-dire que les bons vont jouer entre eux et vont jouer avec un bon niveau et là il y aura de l'émulation et puis les plus faibles et bien ils vont se mettre entre eux mais moi je vais me mettre avec eux en essayant d'intervenir pour aider, pour que chacun puisse y donner du sien. Mais c'est vrai que cette compétition n'est pas forcément là au bon moment ni de la bonne manière... Car c'est bien d'avoir envie de faire bien, on a envie nous qu'ils fassent bien en aidant les autres ... et finalement on leurs demandent beaucoup de choses aux bons.
- ***Je regarde votre disposition de classe et est-ce que le climat de classe est le résultat des tables en îlot ?***
- Alors moi j'aime bien les îlots parce que... Alors ils n'ont pas le droit tout le temps mais de temps en temps, sur certains types d'exercices ils ont le droit de s'entraider. C'est-à-dire que par exemple, ils rendent une ardoise pour l'îlot de quatre. C'est-à-dire qu'ils choisissent ils se disent : « Ah bah tient c'est toi qui a la plus jolie écriture par exemple, ou c'est toi qui a mieux écrit ce mot-là, donc on va garder ton ardoise, ou je pense que ton calcul il est réussi alors que le mien est faux donc on garde ton ardoise. » Donc ça incite à discuter, et puis à argumenter surtout, ça c'est important ! Alors c'est vrai qu'ils ne sont pas tous en îlot, mais en général ceux qui sont tout seul quand je fais des petits exercices comme ça, ils intègrent un groupe de quatre et du coup ça devient des groupes de cinq. Et voilà car sur du long terme ça ne tient pas la route. En cycle 3 ça fonctionne bien, là en CP c'est parfois difficile car ils n'ont pas la maturité pour être en îlot, ils n'ont pas compris ce que c'était le but. Mais en CE1-CE2 j'étais contente, chez les CE2 c'était vraiment chouette de les entendre dire : « Mais non ce n'est pas le a avec un accent parce que là je peux dire « il avait » mangé, donc c'est « il a mangé » mais il n'y a pas d'accent, regarde je te ressors ma leçon. » La quand tu entends ça, tu as tout gagné ! Pour certains élèves ça ne fonctionne pas car il faut vraiment argumenter alors que pour d'autres sa les rassurent car ils écoutent leurs camarades et du coup c'est bien car ils voient l'intérêt de ce travail et ils y gagnent pour eux même et les autres voient qu'ils peuvent aider. Mais CP je reconnais que c'est plus difficile, mais Il y a des moments où on sent qu'ils le font.

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- *Je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez ? Donc vous avez dans votre classe un élève qui ne veut pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions celui refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous ?*
- Comme tous les jours, je me fâche, je m'énerve et ça ne sers à rien, et plus je sais que ça ne sers à rien et plus je m'énerve donc en gros ça ne sers pas à grand-chose. Il y a des fois je suis perdu honnêtement, moi on m'a pas appris ça, je suis sincère... On ne m'a pas appris à motiver un élève qui est dans le refus de travail. Quand on est à l'institut de formation de maîtres, à l'IUFM, à l'ESPE, tout est magnifique, tout est formidable, et ses enfants ont toujours envie de travailler mais ce n'est pas vrai, dans une classe ce n'est pas comme ça, et qu'on a beau essayer de motiver : « Mais si rappelle toi, on a déjà vu, on a essayé, on a fait, aller c'est pas difficile, on va y arriver.... » Et puis au bout d'un moment il te répond n'importe quoi et que tu sens que c'est fait exprès, ce n'est pas un enfant qui n'y arrive pas, là je parle vraiment du cas où Alors j'ai le sentiment, après on peut toujours se tromper mais quand on a le sentiment qu'il y a un peu du « fait exprès » et du « rentre dedans », et bien moi je ne sais plus... Je ne sais plus donc je m'énerve et puis... Alors il y a des jours où je ne m'énerve pas du tout : « Ecoute ce n'est pas grave je passe à quelqu'un d'autre tu te débrouilles, t'essayes de faire ce que tu peux et puis je reviendrais plus tard. » Et puis il y a des moments où je crie et c'est totalement inutile parce qu'il n'y a pas plus de résultat. Alors sur certains si, il y a plus de résultats et c'est ça qui m'agace d'ailleurs car je n'ai pas envie de ça. Mais on est humain et il y a des fois quand cela dur tous les jours à chaque séance de maths, c'est la même chose... j'en ai un cette année c'est ça, à chaque séance de maths c'est : je suis buté et je ne veux pas. Et j'en ai eu la preuve en APC, je lui ai dit : « Ecoute tu ne veux pas travailler, j'en ai plein d'autres, j'en ai 6 qui m'attendent, tu te débrouilles, et dès que tu es près dès que tu as envie tu m'appelles. » J'ai eu à peine le dos tourné : « 47 ! ». ça faisait dix minutes que j'attendais la réponse, que j'essayais d'expliquer, combien de groupes de 10.... Et j'ai tourné le dos et : 47. Il avait décidé. Et tant qu'il ne répond pas il a la maîtresse avec lui donc il a compris... Donc là je suis très mauvaise dans ce genre de situation là, mais je le sais ! Ça me met en grande difficulté.
- *Comment encouragez-vous vos élèves ? Vous les encouragez devant tout le monde ? Vous avez dit tout à l'heure qu'ils s'applaudissent...*
- Alors ça c'est nouveau, j'essaye cette année de faire ça pour essayer de les motiver à apprendre les mots. Il y en a pour qui c'est compliqué donc je pense que même arriver à 7/10 ou 6/10 peut-être pour certains, on applaudira parce qu'il sera passé de 1/10 à 6/10 donc ça voilà après j'essaye de relativiser car je sais que certains n'auront jamais 10/10. Donc ça c'est un truc qui je pense, peut faire plaisir, je vois des sourires de fierté Au début j'avais 2 ou 3 élèves qui avaient 10/10 et là j'en ai eu une petite dizaine, donc je pense que ça doit motiver. Je pense... après c'est peut-être le fait du hasard. Et puis j'écris BRAVO sur leur feuille. Qu'est-ce que je fais d'autres.... Je félicite à voix haute, et j'y tiens, surtout les élèves qui sont en difficultés, là j'ai deux élèves qui sont vraiment en très grandes difficultés, du coup eux je m'attache, à vraiment quand ils font quelques choses en ayant mis de la bonne volonté, à vraiment les féliciter à voix haute plus que ce que je ferais avec un bon élève.... Sur des fichiers je mets des « tb », des têtes qui sourient... Voilà, j'essaye de trouver des petits trucs pour se dire : oui effectivement, j'ai peut-être bien travaillé. Donc j'adapte selon les difficultés de chacun, oui selon ce que l'on fait d'habitude, si d'habitude on écrit très mal et ce jour-là il a fait vraiment des efforts sur l'écriture, oui effectivement, je vais féliciter plus.
- *Laissez-vous plus de temps aux élèves les plus lents ?*

- Oui, ah oui ! Oui des fois ça peut même aller trop loin, je n'ai pas tendance à avoir envie de ramasser la feuille s'ils n'ont pas au moins tout essayé. Alors des fois c'est dommage car ils ne savent pas et enfaite on les met plutôt en panique et ils se disent : « Oh il me reste encore tout ça et je n'y arriverais jamais ! » Mais en même temps je leur dit toujours que ce n'est pas grave et on essaye, on continue, tu as le temps, on verra après... Oui je laisse plus de temps aux élèves lents et puis c'est surtout que je vais essayer de les aider. Alors en évaluation je n'aide pas mais en tout cas j'essaie d'encourager. Je repasse régulièrement dans les rangs pour les motiver. Des fois on n'a pas le temps de leur laisser du temps et ils ont envie de terminer car oui.... On parlait d'un terme... le contrat Enfaite c'était pour faire plaisir à l'enseignant...
- ***Le contrat affectif ?***
- Oui le contrat affectif, voilà c'est ça, et il faut répondre, comme ça la maitresse elle va être contente ! Parfois ça devient trop... c'est même plus réfléchi. Oui ça c'est difficile je trouve de leur faire comprendre que non il y a des fois on ne sait pas et on a besoin d'aide, et dire là je ne sais pas. Et ça c'est ce que je leur fait faire, c'est-à-dire qu'il y a des moments où voilà quand c'est des nouvelles choses, je passe et je les aide, je cible les élèves car en général on sait à peu près qui on a besoin d'aider. Mais ceux par exemple.... Quand on fait du réinvestissement, on a déjà vu écrire des mots avec le son [b] donc ça devrait être à peu près acquis par tout le monde mais qu'il y en a qui hésite encore. Je me mets à mon bureau, ostensiblement je ne me promène pas et je donne la consigne de dire : « Si on sent qu'on est bloqué, si on sent qu'on hésite et qu'on a besoin, je suis là mais venez me voir. » Je veux que les enfants soient capables de se dire maintenant je n'y arrive pas, j'ai besoin d'aide. Il y a des enfants qui en sont incapables.
- ***Ils ne viennent pas tous vous voir ?***
- Ah non, ils ne viennent pas tous me voir et ceux qui ont besoin, ne viennent pas parce qu'il y a de la visibilité, parce que pour certains il y a la honte de ne pas y arriver tout seul, et il y en a toujours un ou deux qui ont besoin de la maitresse mais en même temps là dans cette classe là c'est deux élèves qui ont bizarrement besoins. Ils ont besoins de la maitresse mais ils ont aussi besoin de mon aide. Donc finalement à chaque fois qu'ils viennent il y a besoin d'aide. Mais non ils ne viennent pas tous, et j'insiste beaucoup sur ça, savoir quand j'ai besoin d'aide. Parce que pour l'instant c'est l'aide de la maitresse mais quand ils seront un peu plus grand, se sera l'aide d'un dictionnaire, se sera l'aide d'une fiche outils, et c'est important de savoir à quel moment j'ai besoin de ça.
- ***Comment différenciez-vous, si on parle de différenciation, c'est plus par la quantité, par la tâche ?***
- Alors ça peut être la quantité, ça peut être l'exercice en lui-même, c'est à dire un exercice avec une phrase à trous à compléter et bien on va donner les étiquettes plutôt que de réécrire on va coller l'étiquette. Ça peut être par ma présence, mon soutien pour une lecture... je lis les mots à découper en syllabes, alors que pour d'autres je ne le fais pas, ça peut prendre différentes formes. Après il m'est arrivé, d'autres années, de différencier encore plus c'est-à-dire de préparer complètement autre chose pour les élèves, selon leur niveau. Mais cette année je ne le fais pas parce que ça demande énormément d'investissement, de travail, d'idées aussi donc cette année je fais autrement. C'est ma présence, c'est la longueur d'un exercice, quand il y a 10 soustractions à faire et bien certains n'en font que 4 ou 5.... Il y en a qui font des dessins d'autres n'ont pas le droit, certains prennent du matériel, il y a ça aussi comme différenciation car il y en a avec qui on va inciter à imaginer le matériel mathématiques et d'autres on va demander de dessiner le matériel mathématiques eux-mêmes sur l'ardoise et puis d'autres vont manipuler le matériel mathématique. Au final ils vont calculer $8+5$ pareil mais de manière différentes.

- ***Pensez-vous que vous favorisez la prise d'autonomie dans votre classe ? Choisissent-ils eux-mêmes leurs activités ?***
- Non, non... Pas du tout, pour l'instant non. Après je vais le faire par exemple sur des petites fiches de lecture quand on lit un petit album je refais une petite fiche synthèse avec soit un petit résumé, soit 3 petites phrases tirés de l'album qu'on lit, et puis je gradue enfaite la difficulté, il y a les phrases 1 étoile, les phrases 2 étoiles et les phrases 3 étoiles, elles sont forcément du plus simple au plus compliqué, et pour l'instant c'est moi qui dit : « Toi tu liras jusqu'à une étoile obligatoire, toi jusqu'à 2, toi jusqu'à 3... » Ils n'ont pas l'interdiction d'aller plus loin mais ils n'ont pas l'obligation non plus. Et bientôt je leur dirai : « Alors qu'est-ce que tu choisis ? Après un essai, est-ce que tu choisis d'aller jusqu'à 2 étoiles, 3 étoiles ou peut-être 1 étoile c'est suffisant ? » Et ça sera à eux de se décider mais ce n'est pas pour tout de suite... Là je pense que pour certains c'est trop tôt ... là en ce moment c'est le contrat affectif, oui je vais lire jusqu'à 3 étoiles pour faire plaisir à la maitresse et enfaite, ils ont du mal à lire jusqu'à la première, enfaite, ils n'ont pas assez de recul sur leur capacités pour certains.
- ***Si vous devriez donner une note de 1 à 5 sur l'autonomie ?***
- Dans ma classe, pas grand-chose, je dirais 2, oui pas plus.
- ***Comment gérez-vous le statut de l'erreur dans votre classe?***
- Alors quand ils se trompent au niveau des exercices, activités etc... Je ne sanctionne pas, par exemple je ne mets jamais de 0/10, je ne le mets pas, je ne mets pas de note car ça ne sert à rien. Ils ont vu que tous les mots ont été corrigés, quand ce n'est pas bien je mets « vu ». Je mets « a bien », « bien », « très bien » et puis au-delà je mets « vu », par contre je ne laisse jamais un élève qui s'est trompé sans repasser avec moi, c'est à dire que je m'arrange toujours pour trouver un petit moment pour lui dire là voilà on va revoir, a part si ce n'est que quelques erreurs, mais je ne laisse pas un enfant sans repasser avec moi. Il vient, on manipule ensemble on retravaille parce que c'est trop frustrant de se dire j'ai tout raté mais je ne sais pas pourquoi. En tout cas je ne laisse pas dans l'échec et je ne laisse pas les élèves se dire : « Ah bah tiens lui il a tout faux. » Je les félicite quand c'est bien et je dis aussi : « Bon, on fera mieux la prochaine fois ». Je ne dirai jamais les notes à voix haute, après ils se les demandent sans doute. Après s'il n'a pas envie de dire sa note il ne la dit pas, alors c'est le seul moment où j'ai des notes sinon il n'y a pas de notes mais pour la dictée c'est plus parlant pour eux.

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- ***Pensez-vous que votre formation au sein de l'IUFM, ou des formations pédagogiques aient été suffisantes pour traiter la motivation, est-ce que ça vous aide à gérer des situations comme on a évoquée tout à l'heure....Et si vous devriez l'évaluer vous la trouveriez : très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante ou très insatisfaisante ?***
- Cette formation ?
- ***Oui...***
- Très insatisfaisante, puisque moi j'ai le sentiment de n'avoir jamais été formé sur cette histoire de motivation, on nous apprend comment fabriquer une leçon, alors la leçon parfaite toujours avec des élèves parfaits, super homogènes, ils veulent bien tous lever le doigt donc voilà, totalement utopique. Mais on ne m'a jamais appris à motiver un enfant. « Tiens vous avez un groupe là, et il y en a 5 qui ne lèvent jamais le doigt, ils ne répondent jamais, qu'est-ce qu'on en fait, comment on fait... ». ça je ne sais pas on ne m'a jamais dit. Donc très insatisfaisante oui !

Thème 7 : Instructions officielles.

- *Pensez-vous que cette motivation va davantage être prise en compte dans les nouveaux programmes ou les futures réformes ?*
- Ça serait bien en tout cas, ça serait bien car je crois que c'est ça qui nous ... c'est en partie ça qui nous pèse nous enseignant c'est-à-dire de voir des élèves qui sont là parce qu'ils sont obligés d'être là, il y en a beaucoup dans une classe. Moi j'ai le sentiment qu'ils sont là parce qu'ils sont obligés d'être là, qu'ils ne rêvent que d'une chose c'est de retourner chez eux et d'être devant la TV et ils ne se posent pas plus la question de savoir ce qu'ils font là... Donc oui ça, ça nous pèse, ça nous mange notre énergie, moi j'aimerais bien avoir des élèves motivés, j'aimerais bien savoir le faire... Honnêtement je n'ai pas les clés et personne ne me les donne pour le moment. Alors oui ça serait bien que ça en fasse partie mais je n'ai pas le sentiment ... J'ai lu les programmes et je n'ai pas vu beaucoup de chose sur la motivation, ça reste très théorique, on est sur les apprentissages, les compétences à acquérir mais sur le comment, et de savoir-être et le savoir apprendre je n'ai pas lu grand-chose... Après c'est peut-être à nous en tant qu'enseignant, je me mets aussi en torts que peut-être que je ne me suis pas penchée suffisamment sur la question... C'est étrange car parfois je dis seulement on va découvrir un nouveau son, ils sont contents et dès que j'ai fini de lire la comptine, ils trouvent le son et voilà c'est fini on doit faire autre chose... C'est étonnant alors qu'au départ ils ont l'air de bien aimer, donc il y a des fois ou... Après je trouve que c'est une génération « zapping ». Il faut vite passer à autre chose. Il faudrait accumuler les activités, alors c'est vrai il faut changer mais il faut aussi apprendre à être dans la continuité, savoir-faire une tâche jusqu'au bout. Quand on est en récréation dans la classe et que des élèves sortent un puzzle, des élèves sortent toutes les pièces de la boîte, ils en regardent 3, ils essaient d'en ajuster 3 ou 4... ils n'y arrivent pas et ils remettent tout dans la boîte. Et c'est fini j'ai fait mon puzzle. Donc c'est un peu embêtant car il n'y a pas de goût de l'effort et il n'y a pas de Le fait de faire perdurer une tâche. Incapable de finir une tâche de se dire j'ai commencé quelque chose je vais le mener jusqu'au bout. Je demande beaucoup aux parents s'ils jouent aux jeux de sociétés en famille et ils me disent : « Des fois on essaye et en fait il en a vite marre de jouer alors on arrête les jeux. » C'est très révélateur de ce que je vois en classe, en général si je pose la question c'est que je vois ça. On commence et puis je ne vais pas jusqu'au bout, j'en ai marre ou mon esprit s'évade sur autre chose donc je passe... et du coup je ne sais pas trop comment raccrocher ses élèves là, mise à part les rappeler à l'ordre, ce qui serait bien c'est qu'ils aient cette volonté par eux même. Et ça dure car des élèves que j'avais en CP, CE1 ou CE2, on voit avec l'enseignante de CM2 qu'ils sont encore dans ces travers-là peut être que c'est moins prononcé mais ils sont encore dans ces travers-là donc heu... Oui ce qu'ils aiment c'est regarder des vidéos, écouter... et il y en a plusieurs dans ma classe qui ne sont pas capables d'écouter une histoire sans faire de commentaires personnelles, qui ne sont pas capables d'écouter ou regarder un dessin animé. On est allé au cinéma il y a peu de temps, et regarder un dessin animé du début jusqu'à la fin en se disant quelle va être la fin de l'histoire, quelle va être l'issue... il y en a plusieurs qui, au bout de 15 minutes se dandinaient, regardaient ce qui se passait derrière, se mettaient debout... jouaient avec le fauteuil... pas forcément des mauvais élèves mais c'est voilà... il faudrait que ça passe à autre chose....
- **Mon entretien est terminé, merci de votre participation**

Annexe n°3 :

c) Retranscription P3

Bonjour, je travaille sur la motivation scolaire. Comment on motive ses élèves en classes ? Par quelles pratiques...

L'entretien va commencer par des questions de présentations puis il sera découpé en thèmes. Donc si on parle d'un thème avant l'autre ce n'est pas grave.

D'abord :

- ***Depuis quand êtes-vous professeurs des écoles ?***
- Alors il faut que je donne une date exacte ?
- ***Comme vous voulez...***
- Je suis enseignante depuis longtemps donc la date ça n'a pas d'importance pour moi. Je suis enseignante depuis vingt ans.
- ***Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année ?***
- J'ai un CM1-CM2 avec 30 élèves, 6 en CM1 et 24 CM2.
- ***D'accord et qu'avez-vous eu tout au long de votre carrière ?***
- J'ai eu essentiellement des CM1-CM2, mais j'ai aussi fait des maternelles, j'ai fait quatre années de petit-moyen, j'ai fait une année de grande section, une année de grande-section-CP et aussi une année ou j'ai eu plusieurs niveaux, je faisais des décharges de direction, j'ai eu du CP, du CE1 et du CE2. Enfaite j'ai tout fait sauf le CE1-CE2.
- ***Quel parcours avez-vous fait pour devenir professeur des écoles ?***
- J'ai fait une Licence de lettre moderne, après j'ai entamé une maîtrise parce que je n'étais pas prise là où je voulais donc j'ai eu une maîtrise mais je n'ai pas passé le mémoire. J'ai juste passé les unités de valeurs, et euh.... Voilà et puis ensuite j'ai fait une année d'IUFM à V et puis euh ... mon futur mari à trouver du travail ici, donc j'ai raté mon concours à V et j'ai fait un an de formation par le CNED.... Une partie à V et une partie à Angers et j'ai passé le concours et j'ai fait ma deuxième année à Angers.
- ***Quel âge avez-vous ?***
- J'ai 44 ans.

Dans mon entretien, il y a différents thèmes et on va commencer par la définition du concept de motivation :

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- ***Si vous devriez définir la motivation de manière générale mais en me donnant que 3 mots, ça seraient lesquels ?***
- Ah... La motivation ça veut dire, moi, qui doit motiver les élèves ou ce que c'est la motivation ?
- ***Plutôt en générale d'abord et en contexte scolaire après...***
- Euh... Volonté, plaisir Euh... l'envie. Plaisir- envie ça se ressemble quand même...
- ***Maintenant, en contexte scolaire, Comment définiriez-vous le concept de motivation ? Comment voyez-vous qu'un élève est motivé ?***
- Oui.... Et bien avide de connaissances, euh.... Un enfant qui est motivé alors c'est un enfant qui est avide de connaissances qui est dans le questionnement ... euh qui est dans le plaisir d'aller toujours au maximum de ses possibilités, après la motivation ça peut être ... euh, elle est pas forcément bien orienté car ça peut être aussi l'envie de faire plaisir aux autres.... Qui normalement au fil du temps devrait basculer vers l'envie pour soi.
- ***L'envie de faire plaisir à la maîtresse ?***
- Ça dépend, c'est ... mais je pense que l'envie de faire plaisir aux parents ou à la maîtresse elle y est quand même, il y a aussi la fierté aussi... c'est-à-dire que certains ont envie car ils ont envie d'un

retour positif et d'eux-mêmes, avoir une bonne image d'eux même. ... Après, il y a certains enfants effectivement qui font vraiment pour les autres.

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- *Si on parle un peu de votre formation, avez-vous des connaissances particulières sur le sujet de la motivation que vous auriez pu avoir lors de formations pédagogiques ?*
- Non... vraiment pas du tout. Je n'ai pas de souvenirs Moi il me semble que j'ai fait un dossier comme ça mais je n'en ai pas vraiment de souvenirs car ça devait être très théorique. Après fin voilà, c'est un travail que j'ai fait personnel, je n'ai pas reçu du tout de.... Ah si une fois, c'était euh... la motivation à l'oral, mais en fait je n'ai rien retenu de théorique parce qu'en fait dans la vie de tous les jours c'est de la pratique pas du tout de la théorie.
- *Pensez-vous que la motivation pourrait faire partie de l'une des compétences d'un professeur des écoles ? Vous savez il y a le référentiel de compétence, une grille avec 14 compétences que l'on doit acquérir et est-ce que par exemple « motiver ses élèves » ça pourrait en faire partie ?*
- Moi motiver mes élèves ?
- *Oui.*
- Oui ça va de soit de motiver ses élèves. Mais oui ça devrait en faire partie car forcément, fin ... moi dans ma classe ce n'est pas exactement la motivation mais ce que j'aime c'est que tout le monde soit bien, quand on rentre dans la classe, les problèmes personnelles on les oublie, on est bien, on est entre nous ce n'est pas la famille, c'est autre chose mais c'est un groupe, on se connaît bien et on doit pouvoir se faire confiance. Et euh... je pense que si on est bien c'est plus facile de motiver... Enfin si tout le monde se sent bien dans la classe, c'est plus facile de motiver les élèves.
- **Justement ma question d'après concerne le climat de la classe.**

Thème 3 : Le climat de classe.

- *Selon vous quel est l'atmosphère, le climat de classe qui serait bénéfique pour motiver ses élèves ?*
- Euh... moi l'objectif, évidemment c'est de motiver le plus d'élèves possible et donc c'est un climat qui allie à la fois les règles, une structure très cadrée... pas forcément très cadrée mais très claire c'est-à-dire que les enfants savent très bien où sont les limites : ce que l'on peut faire, ce que l'on doit faire, ce que l'on ne doit pas faire. Et donc là c'est très cadré et en même temps avec un relationnel avec l'enseignant, c'est-à-dire avec moi, très simple c'est-à-dire que le respect il passe par l'idée que l'on peut tout dire à la maîtresse. Donc il n'y a pas de barrières vraiment entre eux et moi. Et comme il y a certaines notions pour moi que je n'ai pas réussi à enseigner de manière ludique, c'est à dire qu'en français, en mathématiques il y a des choses et bien « il faut ! » Il faut le faire et en soi ce n'est pas très motivant... Donc en fait, le fait de le faire dans la bonne humeur, avec le sourire, l'enthousiasme, et en plaisantant de temps en temps ça permet justement d'avoir envie de faire une séance juste parce que c'est agréable de faire la séance avec la maîtresse. Par exemple, en français une fois que l'on a défini une notion ensemble, je leur dis : « Voilà c'est tout ? », et quand je leur dis ça ils savent : « Ah non il doit y avoir des exceptions ! », « Donc voilà c'est ça il y a des exceptions ».
- *Ils ont l'habitude de votre manière de faire ...*
- Voilà c'est ça et donc du coup, bah on va faire rentrer une chose qui n'est pas très drôle mais avec bonne humeur et pourtant en même temps c'est très cadré, c'est vrai qu'une fois que j'ai bien mis, posé le cadre en septembre, en plus ils me connaissent d'avant en général donc des fois je n'ai pas vraiment besoin de les poser, euh... du coup je peux me permettre d'être... Voilà de faire des plaisanteries avec eux. Après ça par contre ça s'acquiert avec les années car c'est quelque chose de.... Je ne faisais pas

ça forcément tout au début. Dans nos premières années ce qui plaît beaucoup aux enfants c'est que l'on est jeune et du coup ils vont s'identifier plus facilement à nous... Après quand tu es moins jeune... s'ils se rendent compte que tu connais bien les enfants quand tu as eu des enfants du même âge, ils se rendent compte que la maîtresse connaît très bien leur univers. Mais euh... pour moi la motivation... je ne pense pas qu'on puisse motiver les enfants si déjà le cadre il est complètement fluctuant, car il n'est pas rassurant. Il faut déjà démarrer par quelque chose de cadré, de clair, de très clair et ensuite on peut faire des fantaisies... Après moi c'est comme ça que... en tout cas les élèves ça fonctionne bien, en tout cas avec moi. Car je fais exactement les choses comme je les ressens, car moi il n'y a aucune théorie c'est tout dans mon ressenti, ma manière de faire... Ce n'est pas que je me fiche des théoriciens, des pédagogues, mais c'est que moi je ressens les choses d'une certaine façon et je suis convaincu que pour moi en tout cas ça marche... (rire)

- ***Donc si vous devriez donner une note à votre climat de classe, sur une échelle de 1 à 5 ? 1 étant mauvais et 5 très bon.***
- Oui, je donnerai 4 parce que d'abord, parce que on peut toujours faire mieux et je ne dis pas 4,5 parce qu'il y a des enfants qui ne rentrent pas dans ce cadre-là, c'est-à-dire qu'il y a des enfants, et bah, je me rend compte que ça ne dépend pas de moi et je pourrais faire ce que je veux, il y a d'autre chose que... leur vie elle ne s'arrête pas en arrivant à l'école... fin l'ambiance de vie elle peut être différente, donc ça j'ai compris avec les années, c'est qu'il y a une part qui nous échappe.
- ***C'est assez frustrant...***
- Au début je n'étais pas frustré en fait mais je pensais que je pouvais, qu'en apprenant que j'arriverai et en fait j'ai réalisé... il n'y a pas si longtemps, je dirais il y a 4-5 ans, qu'il y a des enfants qui ont vraiment des problèmes psychologiques ou un vécu qui fait qu'on ne peut pas... Ce n'est pas de notre ressort du tout, ce n'est pas de notre ressort et au contraire ça m'a un peu déculpabilisé de... Et ensuite, j'ai eu l'occasion de voir des psychothérapeutes et ça m'a aidé à comprendre le fait que pour des enfants des choses qu'ils ne peuvent pas, déjà c'est indépendant de leurs volontés à eux donc nous en tant que parents il y a des choses où on ne peut pas c'est comme ça... Il y a un travail à faire... et donc l'enseignant il peut encore moins. Il y a la personne aussi, à partir du moment où l'on travaille avec des personnes, ce n'est pas cent pour cent de réussite ce n'est pas possible.
- ***On parle toujours du climat de classe, pensez-vous qu'une atmosphère de compétition est présente ? Si elle serait présente est-ce que cela motiverai ?***
- Alors pour moi, la compétition elle est par rapport à soi-même et pas par rapport aux autres. C'est-à-dire que moi je leur dis toujours que même si je suis obligé de mettre des appréciations en terme d'acquisition pour que l'on voit par rapport aux attentes, par rapports d'un élève de CM1 ou CM2, où en est l'enfant, ce qui m'intéresse surtout c'est que l'enfant fasse de son mieux et qu'il progresse, qu'il progresse d'où il vient, c'est-à-dire que si c'est un enfant qui est en difficultés et qu'il a réussi à avoir des notions « en cours d'acquisition » et des notions « à renforcer », je suis très contente de lui car il n'a pas lâché prise... En fait voilà c'est par rapport à lui-même donc c'est.. ce n'est même pas la compétition c'est juste l'idée de faire de son mieux en fonction de ce que l'on peut faire... mas après ce qui n'est pas très clair pour moi c'est que je suis quand même obligé d'évaluer et que du coup quand je donne les bilans,(je les donne cinq fois) mais sur trois bilans je donne des appréciations et les appréciations ne sont pas forcément... euh comment dire... Il ne faudrait pas comparer les appréciations que je donne des élèves par rapport aux résultats, si on en comparerait plusieurs, je peux très bien dire à un élève « Travail très satisfaisant mais je suis déçu parce que tu n'as pas participé, tu n'as pas partagé tes connaissances avec les autres » et un enfant qui a beaucoup de « En cours d'acquisition » et des notions « à renforcer » ... euh « Je vois que tu es allé au bout de tes possibilités, que l'on avait certains engagements et que tu les as remplis » Voilà.

- ***D'accord, mais il n'y a pas de compétition dans votre classe, ils ne se comparent pas les uns avec les autres...***
- Alors, moi pas du tout ... c'est-à-dire que je leur dis très très souvent, oui je leur dis quand on est en entretien avec les parents « Voilà je suis très fière de toi » alors que l'enfant il n'a pas des résultats... Si tu regardes les résultats purs, excellents ou voilà... moi j'ai été déçu... Mais en générale eux aussi, ils savent quand même bien, mais par contre quand je leur donne leur bilan, ils comptent combien ils ont de « acquis » de « à renforcer »... donc ils sont partagés entre ce qu'ils savent de moi, comment je vois les choses et eux ... Après, là j'ai eu un élève l'autre jour quand j'ai donné les bilans, il a un peu pleuré, parce que lui, il c'était... alors moi je lui dit que « C'était bien, qu'il y avait eu je pense, quelques leçons qui avaient été moins bien apprises » mais c'était pas mal et après il y avait trois notions en cours d'acquisitions, il n'y en avait pas beaucoup, il y en avait trois mais enfaite il était déçu parce que lui, il s'était fixé l'objectif de ne pas avoir de « en cours d'acquisition ». et euh... enfaite je lui ai posé la question après, « Je t'ai quand même dit que c'était bien même si c'est vrai que tu aurais pu faire un petit peu mieux mais bon ça peut arriver », surtout que la troisième période c'est toujours avec des résultats moins bons, je ne sais pas mais c'est systématique et c'est là que je lui ait dit « Je ne pense pas que tes parents... t'es imposé quelque chose de... » et il m'a dit « Non mais c'est moi ». Donc même quand on explique, tu vois il y a des enfants qui eux, ont un esprit de compétition, lui c'était par rapport à ses objectifs, alors après est-ce qu'on peut vraiment parler de compétition ; c'est plutôt de l'exigence.
- ***Cet esprit de compétition est parfois difficile à gérer en classe...***
- Oui, alors là où je rencontre... ou il y a, euh... une motivation, pour moi ce n'est pas de la motivation mais de l'émulation, c'est quand on fait des petits défis mathématiques, il y a quand même un groupe qui va trouver avant les autres et c'est vrai que de temps en temps je dis « Ca y est on a un groupe qui a réussi ! » mais c'est plus pour les motiver a... pour ne pas chuter l'attention, se dire « Voilà aller on y est presque ». Mais après pour moi ce n'est pas de la compétition, on ne fait pas un podium ... mais ça jamais ! Après chez des enfants c'est dans leur nature... Dans certaines classes, il y a les notes qui font que, ils peuvent très facilement se comparer et pourtant je ne le ressens pas trop. Mais c'est dans la nature des enfants de toute façon, mais peut-être qu'il faudrait avoir le discours de séparer vraiment les résultats de la manière dont la maitresse les voient, on peut très bien voir un élève de manière positive avec des résultats moyens et avoir une déception auprès des enfants avec des résultats très bons.
- ***Il faut bien les connaître ses élèves...***
- Oui ... bien sûr et quand on est à mi-temps c'est difficile... Après il faut voir ce qu'ils ont appris, parce que certains sont certains de bien avoir appris. Déjà leur facultés à mémoriser mais généralement à cette âge-là ils en sont capables, la manière dont ils ont utilisés, car on ne peut pas tout mémoriser d'un coup, il faut le faire en plusieurs fois, et puis après il y a des enfants qui paniquent, c'est-à-dire qu'ils perdent les idées sur leurs feuilles, et puis après il y a en a d'autres c'est même pas ça, ils ont tout mais c'est très très difficile de l'exprimer à l'écrit, c'est-à-dire qu'ils perdent plein d'idées et quand ils ont .. même s'ils savent qu'ils y a plusieurs réponses, par exemple deux réponses, ils ont tout donné avec une première idée qu'ils ont eu du mal à coucher sur le papier du coup il n'y a que sa... Moi aussi ça je l'ai appris au fil de l'année, de faire attention, sauf si on en est persuadé, sauf si les parents sont au courant, ne pas écrire sur un bulletin « Les leçons ne sont pas apprises ».
- ***Oui...***
- Parce que souvent ce n'est pas le cas enfaite, et parfois c'est le cas, alors que l'enfant à très bien réussi parce que enfaite, il y a des enfants qui mémorisent tout à l'oral pendant le travail à l'école et qui n'ont quasiment pas de... C'est vrai qu'il y a la compétition mais aussi le respect, on est pas tous bon en

français et tous bon en maths et que l'enfant qui n'est pas bons, qui a des difficultés scolaires par ailleurs il a aussi d'autres compétences ailleurs.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- ***On va parler à présent des pratiques enseignantes, quelles sont les activités que vous proposez pour motiver au maximum vos élèves ?***
- Tous les élèves d'une manière générale ?
- ***Oui.***
- Alors euh... je vais essayer de voir par matière...
- ***Vous avez parlé de défi maths toute à l'heure...***
- En mathématiques, les défis mathématiques ça leur plaît beaucoup, là j'ai eu une conférence pédagogique qui m'a un petit peu mieux fait comprendre comment moi, je peux intervenir pendant les défis. Et puis, quelque chose qui les motivent sans que l'on est besoin forcément énormément... c'est tout ce qui est technique opératoire, le plaisir du résultat juste enfaite !
- ***D'accord,***
- Ils me demandent des fois... quand je leur dit bon « Là ça serait bien peut être que je vous donne une multiplication à faire à la maison » parce que c'est vrai que ça prend du temps, « Ah ouais, super ! » donc enfaite, juste le plaisir du résultat juste, euh... Ca ça fonctionne bien. En résolution de problèmes, autres que les défis mathématiques, par contre c'est vraiment difficile pour eux, dans l'ensemble... ; et je ne peux pas dire forcément qu'il y a une grande motivation sauf quand je l'organise en groupe et qu'après on va présenter ses résultats. Tandis que le défi mathématiques on le fait en groupe, groupe de quatre souvent mais je crois qu'il pourrait même être seul, ça les motiveraient quand même, le type de sujet proposé en défi mathématiques les motivent... Voilà, après pour une résolution de problème, le fait d'être en groupe et qu'il y ait ensuite une présentation, chaque groupe présente sa méthode, ça sa motive aussi. Après, euh... en français... alors quelque chose que je ne fais pas forcément, que je fais de temps en temps c'est tous les projets autour de pièces de théâtres, du théâtre, ça c'est quelque qui leur plaît beaucoup ... même si pour certains c'est un petit peu difficile, il y a quand même une ambiance... Il y a une année... enfaite on avait fait une classe de découverte sur le Moyen-Age et enfaite, ils avaient, au cours de cette classe de découverte, on avait fait un repas moyenâgeux, sans fourchette... Enfin on était déguisé et on avait un rôle enfaite... c'est- à dire... quand on mangeait non mais certains devenaient des serviteurs, saltimbanque... on était vraiment dans l'ambiance du moyen-âge donc je leur ait fait écrire... donc là on est en production d'écrit, donc je leur ai fait écrire une petite pièce de théâtre en s'inspirant de ce que l'on avait vécu au château et ensuite on l'avait joué. Mais vraiment sous le préau de l'école, il n'y avait quasiment pas de décors, c'était très simple mais c'est eux qui avaient écrits, qui avaient joué, et ça sa avaient été très très motivant. Chaque groupe avait... on avait fait la trame ensemble, puis chaque groupe avait vraiment travaillé une scène et en production d'écrit aussi il y a différentes manières de les motiver. J'ai aussi, depuis 12 ans que je suis à l'école, j'ai fait deux courts métrages, donc aidé par un professionnel, donc là...
- ***C'est les projets finalement de manière générale qui les motivent...***
- Oui voilà, mais après ça dépend aussi... mais les projets production d'écrits et ensuite mise en scène ou cinéma, ça c'est très très motivant. Après ce que peux aussi les motiver, simplement, toujours dans les productions d'écrits, le simple fait de quand ils créaient des petits poèmes de... là on a fait des vire langues... déjà choisir quelque chose d'assez drôle. Et puis ensuite le dire aux autres, le fait de transmettre ça marche bien.
- ***Hum....***

- Après en lecture, le fait d'avoir choisis la méthode de « lector et lectrix » ça a vraiment changé, l'attitude des enfants par rapport à la motivation, parce que c'est une méthode, qui leur permet d'apprendre déjà comment la lecture fonctionne et puis euh... On est avec des petits textes qui les intéressent beaucoup et puis on est ... Cette méthode elle apprend à l'enseignant à trouver des albums, des romans, qui ... ménagent tout le temps le suspense et qui les obligent tout le temps à changer les points de vue. On nous dirige pas forcément au bon endroit, il y a pleins de rebondissements, et euh... quand l'enfant commence à comprendre qu'un auteur ça peut t'orienter dans un sens mais justement dans le but de créer la surprise car enfaite ce n'est pas du tout sa... euh, justement il y a l'un des objectifs c'est apprendre à être flexible, changer son point de vue, ça c'est quelque chose qui les motivent énormément.
- ***Oui avec du suspens...***
- Les lectures suivies aussi, c'est-à-dire des lectures où c'est l'enseignant qui lit mais avec un choix de romans qui fait aussi que ils ont toujours envies de connaître la suite, enfaite c'est intéressant de couper au moment où justement... Et après de leur demander d'émettre des hypothèses mais toujours en s'appuyant en argumentant, c'est-à-dire qu'une hypothèse on ne peut pas dire n'importe quoi, il faut tenir compte des évènements précédents, des caractères des personnages, Etc... Et lector et lectrix c'est vraiment quelque chose, même pour l'enseignant, qui permet de vraiment mieux comprendre comment fonctionne un récit, n'importe quel type d'écrit... Elle est vraiment très intéressante car après tu peux t'en détacher et tu t'en inspire enfaite tout le temps enfaite,... tu vois la lecture autrement enfaite... Donc là finalement c'est une méthode qui ma permise de,... déjà moi de mieux comprendre et de faire en sorte que cela soit plus motivant. Après en grammaire, orthographe c'est plus moi enfaite dans ma manière de faire et puis de On travaille sur l'ardoise, on travail a deux, on travaille à l'oral, de changer de supports... On travaille seul, on a travaillé à deux,
- ***C'est rythmé...***
- Voilà, faire en sorte que cela soit rythmé. J'ai tendance à faire des séances un peu trop longues... ce que dise les conseillers pédagogique mais enfaite moi ça fonctionne donc voilà... Après en histoire... je le fais que de temps en temps, ce n'est pas que je ne veux pas motiver mes élèves tout le temps mais ça prend du temps, souvent les méthodes elles prennent du temps. En dictée aussi, déjà je varie les types de dictées en fonctions des périodes, je ne fais plus de dictées purs, juste dictées, quand il y a des dictées préparées, je la diffère dans le temps, c'est-à-dire qu'on la prépare ensemble et je la diffère, là je laisse la récréation mais l'idéal ça serait de faire le lendemain mais après il y a un problème d'emploi du temps et comme je ne travaille pas le jeudi ça me complique les choses. Mais enfaite là il y a une vrai motivation, car il prépare avec moi, et ensuite ils savent que... d'abord on voit toutes les difficultés ensembles, c'est eux qui me les évoquent et ensuite, je leur laisse vraiment dix minutes où ils revoient, ils revoient les règles, écrivent des mots qu'il faut savoir par cœur, car il n'y a pas de règles particulières et ils sont très très sérieux quand ils font ça la plupart. Il n'y a jamais d'auto dictée car je n'en voit pas le sens et euh... voilà. Je vois que... les résultats sont vraiment pas mal, après c'est vrai que l'idéal serait que je diffère encore plus dans le temps mais euh... je n'arrive pas à tout faire.
- ***C'est intéressant les dictées...***
- Parmi les dictées qui marchent vraiment bien, après j'ai des résultats un peu décevant mais l'important c'est les discussions, c'est des dictées négociées, ils font d'abord leur dictées, et après ils se mettent en groupe de 3-4 et eux ils comparent un peu leur travail, certains disent « Là j'ai écrit ça mais je pense que je me suis trompé », et enfaite l'enfant qui va dire « Moi je pense que c'est ça la bonne réponse », il est obligé d'évoquer la règle qui va avec, sauf si c'est de l'orthographe usuel, il va dire « Je suis persuadé car je l'ai déjà vu écrit comme, ça il va se justifier » mais là il y a pas de règles, et moi j'aime beaucoup les moments de discussions, ils discutent énormément entre eux, par contre le

souci c'est que certains ont un pouvoir de persuasion assez important qui des fois passe par-dessus la règle (rire) et enfaite l'enfant qui est convaincant il va réussir à convaincre avec une règle erronée (rire) et l'autre qu'il dit « mais non pourtant je suis persuadé », il a moins de charisme, il y a le charisme qui fait que de temps en temps on est un peu dessus parce que quand je vais les voir j'entends des choses intéressantes et quand ils le mettent sur le papier ils ont pas choisi la bonne.. Alors par contre c'est hyper long à faire, car il faut faire la dictée, après il y a la discussion...

- ***Oui ça doit prendre du temps...***

- Voilà, alors la mise en commun ce que je fais, car je trouvais ça compliqué, alors à chaque fois il y a un groupe différent qui va écrire sa dictée sur une grande affiche, pas les autres et du coup on fait la correction sur leur travail à eux, au lieu d'avoir des tas de dictées... du coup il y a juste un groupe qui tourne chaque semaine... ça c'est motivant, ça leur plaît beaucoup parce qu'ils ne sont pas tous seuls, parce que celui qui sait pas trop, il peut écouter les autres et des fois il dit « Ah oui, c'est vrai ça me dit quelque chose, on l'avait fait avec maîtresse... » et ils apprennent... voilà.

- ***Est-ce que vous pensez...***

- Juste en histoire...

- ***Oui...***

- En histoire ce qui... de temps en temps mais c'est pas toujours évident c'est de faire vivre les choses, donc la révolution française, par exemple on peut très bien faire le... les états généraux c'est-à-dire que ... et les cahiers de doléances, donc enfaite ta classe tu l'a divisé, donc tu as un petit groupe de nobles, un petit groupe de membres du clergé et un grand groupe du tiers-états et chacun fait des doléances donc le problème c'est que les paysans dans... il y a des bourgeois et des paysans, ils ne savent pas écrire donc ils ne peuvent que dessiner....

- ***C'est vrai que c'est intéressant de leur faire vivre...***

- Voilà et après quand ils veulent arriver aux états généraux tu leur dit « Bah non vous n'avez pas le droit vous ... » parce que ça s'est passé comme ça... donc enfaite, ils restent de côté et ils ne peuvent pas exprimer leurs idées ... Tu leur fait vraiment vivre du coup ils prennent vraiment conscience de cette injustice et du fait que ça pouvait être que la révolution, que c'est trop, c'est trop... on était arrivés au summum de l'inacceptable. Je ne le fait pas tout le temps car ça prend trop de temps, il y a sa... il y a l'adoubement quand on fait le moyen-âge... j'ai un livre comme ça c'est « L'Histoire par la problématique » je crois.... Voilà on peut faire des choses pas mal des fois... Et en sciences et bien les expériences !

- ***Proposez-vous des activités ludiques en classe ?***

- Qu'est-ce que vous entendez par ludique ?

- ***Des jeux, des jeux ludiques ...***

- Un petit peu mais pas beaucoup, mais par exemple quand euh.... On est à la salle informatique, c'est vrai que ce n'est pas évident de trouver des activités pour tout le monde donc... Bah la surtout à 30 ça prend du temps, donc euh... enfaite j'ai par exemple un « trivial poursuite » maths, enfaite on n'a pas le plateau mais ce sont pleins de petites questions mathématiques mais c'est vraiment sous forme de jeu. Après quand ils ont du temps libre, ils ont des tableaux de vérité, donc ça fait partie des défis mathématiques mais là il le font tout seul, parfois des mots-croisés sur des thèmes de français et de maths, mais c'est vraiment en autonomie, c'est-à-dire que quand ils travaillent avec moi quand je peux, et quand ils ne sont pas en total autonomie on ne peut pas parler de ludique par contre après j'ai toujours des projets chaque année, là on a travaillé sur l'eau et les intervenants abordent vraiment le thème de l'eau de manière ludique. Après ce que j'ai pu faire aussi, mais je ne sais pas si on peut parler de ludique, ce sont des débats, des jeux de rôles... ce n'est pas vraiment ludique... Donc ça change de l'ordinaire mais moi je suis très peu dans le ludique.

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- *Nous allons parler de la posture d'un professeur des écoles, donc je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez face à cet élève : vous avez dans votre classe un élève qui ne veut pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions, il refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous ?*
- Alors... Alors déjà ça me dérange « il refuse de suivre vos instructions » parce que ça dépend de... il ne veut pas faire les exercices en gros, il ne veut rien faire....
- **Oui...**
- Alors moi je pense que c'est un enfant qui a un problème et qu'il n'y a pas forcément de rapport avec l'école, donc je prends rendez-vous avec les parents et on en discute. « Qu'est ce qui s'est passé ? », on va l'appeler Jacques cet enfant-là. Donc voilà je suis avec les parents, du coup là je ne porte pas de jugement je dis : « Voilà je me retrouve avec votre fils Jacques qui à chaque fois qu'on est sur le travail à l'écrit refuse de rentrer dans cette phase écrite, quelle que soit la matière... et du coup ça me pose question et j'aimerais qu'on en discute ensemble. Jacques comment tu peux expliquer qu'à chaque fois que tu dois prendre ton crayon pour un travail écrit, tu ne peux pas, tu es bloqué ? » Et voilà on rentre dans une discussion et on essaye de voir.
- **Donc vous faites appel aux parents, vous discutez avec lui aussi...**
- Oui, après je peux discuter avec lui, à part mais qu'on en discute vraiment avec les parents car un enfant qui n'est pas du tout dans le travail écrit, et bien il y a quelque chose, il exprime un problème qui peut être scolaire ou pas. Mais un enfant qui ne veut vraiment pas faire de trace écrite ce n'est pas fréquent....
- **D'accord,**
- Après je passe des contrats avec les élèves. Dans ma différenciation j'ai vraiment ce sentiment que c'est important d'avoir quand même toujours le même objectif pour tout le monde et adapter cet objectif mais que tout le monde travaille sur la même chose et du coup je fais quand même attention... voilà je vais plutôt dire « Toi tu n'écris pas les consignes, ou alors tu écris directement la réponse » et après si on a vraiment affaire à un élève qui a de grosses difficultés grapho-moteur et que ça a été reconnu, il y a toujours moyen de faire des textes à trous... Quand même j'ai tendance à diminuer mais petit à petit parce que il faut toujours que... l'enfant si tu ne lui donne pas de difficultés du tout, je ne vois pas la marge de progression et comment il peut être motivé car de toute façon Il faut quand même que sa lui demande un effort. Sa il faut bien le juger....
- **Comment encouragez-vous vos élèves dans votre classe ? comment cela se manifeste ?**
- Comment j'encourage mes élèves.... Déjà... enfin moi je suis assez... c'est important pour moi dans mon attitude d'être très souriante, douce et... après euh... quand un enfant participe à l'oral et que jusque-là il ne le faisait pas beaucoup, quand j'ai pu discuter avec lui ou avec les parents et que je vois que.... Et ba même s'il s'est trompé je vais avoir quelque chose de positif c'est-à-dire dire « oui ça c'est intéressant mais on verra ça tout à l'heure ce n'était pas tout à fait ma question ».... Euh, oui par des paroles....
- **A l'oral ?**
- Alors à l'oral, après euh... en fait c'est plus... quand c'est à l'écrit c'est dans le sens inverse quand je mets des appréciations je ne mets jamais en dessous de « assez bien » après je mets « vu » donc il n'y a pas de ... « vu » ça veut dire que l'on n'a pas compris mais je ne vais pas dire que c'est moyen ni que c'est insuffisant ni que c'est catastrophique. J'écris pas beaucoup... non j'écris jamais sur les cahiers de, que c'est excellent que je suis super contente ... En fait déjà je corrige tous, mes enfants ne corrigent pas à part leur dictée, il y a beaucoup de choses qu'ils ne corrigent pas donc c'est

extrêmement long donc j'écris très peu sur les cahiers... et quand c'est négatif, c'est assez rare, quand vraiment l'enfant... je n'arrête pas de lui dire de sauter des lignes Ça peut m'arriver de dire « Pense à sauter des lignes, « N'écris pas sur la marge », enfaite je mets très très peu d'appréciation... donc je pense que c'est beaucoup verbal et dans ma manière d'être, on voit très bien, ils voient très bien ce que je pense d'eux... Après je leur dis, quand je rends les évaluations, je dis pour certains « Ca été difficile pour toi mais voilà tu peux être fière car je pense que tu t'es accroché aux maximum, donc il y a pas de soucis », je corrige car c'est dans ma manière d'être Après je ne suis pas « Bravo !! on applaudit... » (applaudissons), je ne suis pas beaucoup dans la démonstration.

- ***Laissez-vous du temps supplémentaire à vos élèves, pour les plus lents ?***

- Alors quand on est en évaluation, comme je veux quand même évaluer la compétence, oui en évaluation je laisse... il y a une marge de temps... Enfin ça dépend du temps des évaluations mais je préfère qu'ils finissent plutôt que de ne pas pouvoir évaluer. Mais ça arrive qu'ils me rendent les copies car ils n'y arrivent pas, ils saturent ou ils ne veulent plus. Pour ce qui est des exercices de français et de mathématiques... déjà dans l'ordre des exercices que je donne, le dernier, quand je peux il est moins important ou j'en donne un de plus pour les plus rapides, enfaite j'en donne plus un de plus pour les plus rapides... euh et puis enfaite on le juge comme ça... « Maitresse dans le deuxième exercice je n'ai fait que deux phrase » je lui dit « Bah écoute j'aimerais que tu fasse au moins quatre, que je puisse évaluer si tu as compris ou pas » c'est-à-dire que c'est un peu au cas par cas, après quelque fois quand même quand moi j'estime qu'ils ont mal travaillé, ils restent un petit moment sur le temps de la récréation mais c'est juste quelque chose que je vais faire pour les réveiller un peu, pour qu'ils prennent conscience que la maitresse dit « On gère son temps ». On l'explique tout le temps, on sait quel temps on a... ils le savent qu'ils ont un peu exagéré et voilà c'est juste pour les rappeler... en plus ce n'est pas sous forme de punition je leur dit « je suis désolé mais j'ai besoin de ça pour savoir, car cet exercice c'était une compétence particulière et je suis obligée de voir si c'est bon ou pas ».

- ***Ma question reprend ce que l'on vient de dire : comment différenciez-vous en classe ?***

- Alors moi ma manière de différencier c'est ... alors je ne sais pas ce que pense vraiment... je suis inspecté au mois de mars donc je verrai bien avec lui. Mais moi mon idée c'est que la différenciation c'est surtout pas : ne pas faire la même chose, parce que on ne fait qu'accroître les écarts et puis qu'on fait que marginaliser l'enfant. Donc euh... il faut toujours, on étudie toujours la même notion mais par contre je différencie, déjà, tout simplement dans la quantité d'exercice en mathématique où ça peut... il y a des enfants hyper rapide et d'autres où il faut énormément de temps. Mais ensuite avec les niveaux de difficultés des exercices, c'est-à-dire qu'il y a le groupe E et le groupe E+, donc le groupe E c'est le groupe d'élèves et le E+ c'est pour ceux qui sont un peu plus à l'aise. Donc ça c'est ma première différenciation, après je différencie parfois par exemple en lecture en prenant un petit groupe avec moi, c'est-à-dire par forcément la même chose... parce que avec « lector et lectrix » on fait le film de l'histoire dans sa tête, c'est-à-dire qu'on essaye de, ça devient comme un petit film, et bien là dans ce cas-là ils me le disent, c'est-à-dire qu'on fait petit paragraphe par petit paragraphe et ils me racontent ce qu'ils ont vu, comment ils voient la chose et on ... donc un groupe à part mais par contre c'est vraiment temporaire parce qu'une année que j'avais que dix CM2 je l'ai fait avec des élèves, c'était un peu toujours les mêmes, un groupe de fille cette année-là, et enfaite au plus je les aidaient et au moins elles en faisaient. Elles se laissaient complètement guidées par ma méthode sans jamais... j'étais obligée de tout décortiquer... elles n'avaient aucune autonomie, elles s'étaient complètement appuyées sur moi donc mon objectif c'est de quand même toujours de ne pas leur mâcher le travail, de faire en sorte qu'il y ait encore des difficultés. De faire en sorte que quand ils retournent à leur place, tout n'a pas été donné. Donc la quantité d'exercice, le niveau de difficultés des exercices et parfois faire des petits groupes... ou alors aussi quand je fais des groupes, volontairement de faire des groupes très

hétérogènes ou je sais qu'il y a quelqu'un dans le groupe qui va pouvoir prendre en charge la difficulté et bien expliquer aux autres. Et aussi quand je les places, ils ne s'assoient pas là où ils veulent, les enfants en difficultés avec les enfants les plus à l'aise et des enfants qui sont capable d'expliquer aux autres.

- ***D'accord... donc beaucoup de différenciation, par la quantité, par la qualité...***
- Oui mais jamais ... après il faut dire que je n'ai pas d'élève non lecteur, car il y a des écoles où il y a des élèves non lecteur donc on est obligé de faire quelque chose à part, je le fais que quand j'ai des enfants du voyage mais vraiment de manière exceptionnelle c'est que j'ai jamais été amené à une situation comme ça, mais c'est vrai que je compte aussi sur les élèves qui sont à l'aise et je leur dit que « Quand on est dans un groupe chacun donne ce qu'il peut aux autres et qu'ils peuvent faire quelques choses, il peuvent contribuer ». Donc ce n'est pas que moi, enfaite.
- ***Est-ce que vous favorisez la prise d'autonomie de vos élèves en classe ?***
- Oui forcément on veut qu'ils soient autonomes.... (réflexion)
- ***Ils choisissent leur niveau d'exercices ?***
- Oui alors enfaite, on voit ça ensemble, alors au départ je note un peu les appréciations qu'ils ont eus quand je les connais pas bien et je leur demande ce qu'ils en pensent et c'est un petit peu difficile pour eux, donc moi je leur dis ce que je pense. (réflexion) Donc au début je les aides à prendre des repères, je ne les oblige pas au départ, c'est-à-dire que voilà je leur dit ce que j'en pense « D'après tes résultats... » et ensuite c'est eux tout seul... c'est eux qui doivent... et de temps en temps quand je vois qu'un élève, parce qu'il y a plusieurs cas de figures. Il y a les élèves qui manquent de confiance en eux donc ils vont être très facilement dans le groupe E donc là quand je m'en rends compte je leur dit « Pourquoi tu te mets dans le groupe E ? Qu'est ce qui te pose problème dans cette leçon ? » Donc là ça les aides et des fois ils ont une certaines fiertés « Ah oui maitresse elle à vue que j'étais ... ». Et certains un peu par fainéantise donc là je leur dit dès le début de l'année « On est bien d'accord je ne vais pas me battre avec toi, ... » enfaite j'instaure avec mes élèves un climat de confiance, donc je leur dis « on est bien d'accord, vous êtes grand, j'espère que je peux te faire confiance, je te l'ai dit une fois, tu sais que tu es alaise dans cette matière on ne va pas se battre à chaque fois pour que tu sois dans le groupe E+. » je leur dis « Quel plaisir de faire un exercice qui est trop facile pour toi, ça a un intérêt de ne te poser aucune question ? » Quand on fait un exercice il faut que sa résiste un tout petit peu « Si tu ne te pose pas de questions et que tu fais sa sans réfléchir et bien ne le fait pas, c'est qu'il n'est pas fait pour toi. » Donc voilà, j'essaye de leur faire prendre conscience que faire un exercice sa doit demander une petite difficulté que s'il n'y en pas c'est qu'on n'est pas dans le bon niveau. Voilà, du coup après ils se débrouillent tout seul, de temps en temps ils me demandent « Maitresse, tu crois que je peux aller dans le groupe E+ ». Donc là c'est vraiment de l'autonomie, après il y a de l'autonomie dans tout ce qui est gestion du matériel, car j'ai un planning des services qui est assez important, il y a une douzaines d'élèves qui ont un service chaque semaine et ça tourne donc c'est-à-dire que dès qu'ils ont l'emplois du temps écrit au tableau, j'écris car il n'est pas figé en fonction des projets, et là ils savent que s'ils ont français l'enfant qui est de livre va chercher les livres, un autre pour les cahiers... et quand je suis avec un groupe et bien l'autre, ils sont déjà en train de lire les consignes, le cahier est préparé.. ça va vite. Tout ça c'est des habitudes à prendre dès le départ, dès le premier jour carrément et ça marche bien.
- ***Si vous devriez donner une note sur la prise d'autonomie que vous leur permettez d'avoir ?***
- Alors je dirais, là où je mets un bémol dans ma manière c'est que j'ai tendance à être top présente, de trop parler, dans les défis mathématiques par exemple il ne faudrait vraiment rien dire, du coup ... euh je ne sais pas car je ne sais pas comment font les autres enseignants enfaite...
- ***Comment vous, vous le percevez ?***

- Je dirais 3,5 parce que je pense que je pourrais me mettre un peu plus en retrait.
- **Comment gérer vous le statut de l'erreur dans votre classe ?**
- Alors ce n'est pas grave, l'erreur ce n'est pas grave. On ne peut pas démarrer sans faire d'erreur, c'est-à-dire démarrer une notion sans faire d'erreur, si il n'y a aucune erreur dans la classe ça veut dire que je me suis trompée de leçon et j'ai mal jugé et c'est trop facile. C'est-à-dire qu'à partir du moment où tu proposes quelque chose, ça va résister... alors certains sauront, se rappelleront mais se tromperont quand il y a aura de la difficulté et euh, ce que je fais beaucoup aussi, je les fais travailler sur l'ardoise par exemple en mathématique je leur demande de me montrer et je note toutes les réponses au tableau, tout ce que je vois et après on essaye tous ensemble de comprendre déjà les erreurs qu'on peut éliminer ; là où on est sûr que ce n'est pas ça. Par exemple, on va dire les longueurs et quelqu'un va me dire 4,2cm est plus petit que 4,20cm, alors là... ; c'est eux qui disent, parfois l'enfant qui s'est trompé lève le doigt car il voit la bonne réponse au tableau et il dit « mais non enfaite je me suis trompé parce que enfaite le 0 il était dans les.. ; et enfaite il sert à rien et si je le supprime.... Enfaite j'ai dit une erreur parce que c'était deux fois la même mesure », et d'autres vont me dire « J'ai compris pourquoi il s'était trompé », des fois ils savent qui c'est et des fois ils ne savent pas, « Je comprends pourquoi Jacques s'est trompé parce que enfaite, il n'a pas pensé au e la virgule c'est... » enfaite on est là pour comprendre, pour aider ceux qui se sont trompés à comprendre ce qui s'est passé et comment ils auraient pu faire pour ne pas se tromper.
- **D'accord, c'est très intéressant... pour finir je vais revenir sur la formation des professeurs des écoles.**

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- **Pensez-vous que votre formation, au sein de l'IUFM, ou lors de formations pédagogiques elles aient été suffisante pour appréhender le concept de motivation en classe ? Est-ce que votre formation vous a aidé à gérer des situations particulières ?**
- Alors franchement je crois que ce n'est pas la formation, c'est mon tempérament, ma manière d'être, j'ai l'impression de donner moi mais pas du tout... je serais incapable de donner un nom de pédagogue dont je m'inspirerais....
- **Si vous devriez évaluer cette formation, vous la trouveriez : très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante ou très insatisfaisante ?**
- Par rapport à la motivation ?
- **Oui...**
- Moi je dirais plutôt insatisfaisante puisque je ne me rappelle de rien. Je n'arrive pas à me rappeler, ce dont je me rappelle bien c'est qu'on nous a vraiment appris à construire des fiches de préparation, les objectifs, le matériel, les séances ... de partir de dessins d'enfants, de représentations... ça oui. Mais tout le reste non, tout le reste... parler à des parents, mais jamais on a un seul instant, on nous a parlé de rendez-vous parents par exemple. Tout ce qui est autour, même sa posture, je ne me rappelle pas que l'on m'est dit... je ne me rappelle rien de tout ça. Moi j'y suis allée avec qui j'étais quoi et puis ma motivation, mon enthousiasme.

Thème 7 : Instructions officielles.

- **Pensez-vous que les réformes, les textes officielles, respectent le bien être, la motivation des élèves ?**
- Alors non, pour moi déjà il y a un problème fondamental c'est que l'on a trop de choses à faire en trop peu de temps donc de toute façon c'est de l'irrespect de l'enfant parce que l'on est... Les enseignants sont toujours dans un compromis terrible entre l'envie de faire quelque chose de super motivant et

voilà tout ce que je dois faire. Donc on fait des choix on se dit sa tant pis... ça, ce n'est pas prioritaire, ça dégage un peu de temps pour faire des projets super motivant mais pas suffisant pour que sa le soi tout le temps. C'est pour ça qu'après il faut vraiment jouer avec sa personne et la plaisanterie, l'atmosphère sympathique dans la classe car tu ne peux pas tout le temps proposer... et même ce n'est pas... Enfin chaque jour tu vas avoir qu'une séance super motivante et les autres...

- ***Et avec les programmes...***
- C'est horrible, nous on s'est réunis entre collègues de cycle 3 et on a voulu démarrer le français et on n'a pas réussi à faire des programmations on est repartis au bout d'une heure, on n'a pas réussis. Enfaite on n'arrive pas à extirper les notions, tout est par domaine. Par exemple le verbe, c'est à la fois la grammaire, à la fois la conjugaison, tout est imbriqués et il faudrait lister toutes les pages où les notions apparaissent à plusieurs endroits... Donc certains enseignants disent que ça serait peut-être bien d'attendre la sortie des manuels pour voir comment les éditeurs ont réussi à appréhender sa, sinon on fait d'une certaine manière... On s'appuie beaucoup sur les manuels, après tu as ta manière de faire mais quand même, le manuel t'aide beaucoup, voir comment eux ils ont appréhendé ça... (blanc) Par contre quand on avait lu les projets de programmes on voyait beaucoup ce mot de bienveillance mais on nous dit pas comment. L'enseignant doit être bienveillant à tous les niveaux mais on ne nous dit pas la méthode pour être bienveillant, parce que dans la bienveillance il y a beaucoup de choses...
- **Mon entretien est terminé, merci de votre participation**

Annexe n°3 :

d) Retranscription P4

Bonjour, je travaille sur la motivation scolaire. Comment on motive ses élèves en classes ? Par quelles pratiques...

L'entretien va commencer par des questions de présentations puis il sera découpé en thèmes. Donc si on parle d'un thème avant l'autre ce n'est pas grave.

- ***Depuis quand êtes-vous professeurs des écoles ?***
- Depuis l'année dernière, ça fait un an.
- ***Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année ?***
- Cette année, je suis remplaçante rattachée à une école donc j'ai un mi-temps dans une classe de CE2-CM1, j'ai un quart temps dans une classe de CM1-CM2 et le dernier quart temps je suis envoyée dans des classes en fonction des besoins.
- ***D'accord et qu'avez-vous eu tout au long de votre carrière ?***
- L'année dernière j'ai eu une classe de CE1-CE2, l'année d'avant j'ai eu une classe de CE2-CM1-CM2 un jour par semaine.
- ***Quel parcours avez-vous fait pour devenir professeur des écoles ?***
- Alors j'ai toujours voulu faire ça, donc du coup j'ai commencé par passer un bac générale ensuite j'ai fait une licence d'histoire avec option professorat des écoles pour pouvoir me préparer, faire des stages ensuite j'ai fait un master de l'enseignement à Angers et puis après j'ai passé le concours et voilà.
- ***Quel âge avez-vous ?***
- J'ai 26 ans.

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- ***Si vous devriez définir la motivation de manière générale mais en me donnant que 3 mots, ça seraient lesquels ?***
- Euh... 3 mots... Envie, faire et plaisir.
- ***Très bien, à présent en contexte scolaire, Comment définiriez-vous le concept de motivation ? Comment voyez-vous qu'un élève est motivé ?***
- Euh, bah c'est le fait qu'un enfant fasse le travail qu'on lui demande parce qu'il en a envie.
- ***Comment pouvez-vous considérer qu'un élève est motivé ?***
- Bah s'il fait le travail que tu as demandé, s'il est heureux d'avoir fait le travail que tu as demandé, car il va peut-être le faire ... enfin il y a des enfants qui sont très scolaire ils vont peut-être faire le truc mais ça les gonfle et on le voit tout de suite, on le voit bien si ils n'ont pas envie ils ne vont pas faire de leur mieux, ils ne vont pas... ils vont faire le strict minimum et ça va être bâclé. Alors que si ils sont plus motivés ils vont faire beaucoup plus de choses ça va prendre plus de temps, ils vont être plus dans l'action et ils vont plus participer aussi.

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- ***Si on parle un peu de votre formation, avez-vous des connaissances particulières sur le sujet de la motivation que vous auriez pu avoir lors de formations pédagogiques ?***
- Bah, il y a deux sortes de motivation apparemment d'après ce que j'ai vu à l'ESPE (rire). La motivation intrinsèque comme quoi c'est la personne qui est motivée par elle-même et la motivation extrinsèque c'est quand l'extérieur apporte la motivation qu'il lui faut et qui ne vient pas tout seul. Du coup en tant qu'enseignant on est censé aller vers une motivation intrinsèque pour que l'élève ait envie de par lui-même.

- *Pensez-vous que la motivation pourrait faire partie de l'une des compétences d'un professeur des écoles ? Donc, savoir motiver ses élèves.*
- Pour moi cela y fait partie déjà car ça fait partie des compétences qu'il y a dans le référentiel parce que... du type « concevoir son enseignement » c'est forcément concevoir un enseignement qui va motiver ses élèves sinon ils n'apprendront pas. Oui ce n'est pas écrit « motivation » dans la compétence mais pour moi ça en fait partie car si ils ne sont pas motivés et que l'on fait des trucs bateau qui ne les intéressent pas ils n'y en a pas beaucoup qui vont apprendre. Les plus scolaires vont apprendre mais pas les autres donc pour moi ce n'est pas un bon enseignant, ce n'est pas un enseignant qui conçoit bien ses...

Thème 3 : Le climat de classe.

- *Selon vous quel est l'atmosphère, le climat de classe qui serait bénéfique pour motiver ses élèves ?*
- (réflexion) Je n'ai pas compris la question.
- *Si il y a un climat de classe le plus bénéfique pour motiver ses élèves se serait lequel ?*
- (réflexion) Je ne sais pas... il faut un climat de classe serein mais ça c'est vrai pour tout le temps, qu'ils soient motivés ou pas si tu n'as pas un climat de classe serein qu'est-ce que vous voulez-faire ? Moi je ne vois pas que le climat de classe influe sur la motivation parce que... Quand tu as un climat de classe mauvais et que les élèves ne travaillent pas forcément qu'ils ne vont pas apprendre mais ce n'est pas parce qu'ils sont motivés ou pas motivés. Il y a des élèves qui peuvent être motivés dans un climat de classe difficile ça, ça ne change pas et un climat de classe serein ne motive pas forcément les élèves. C'est deux choses différentes pour moi le climat de classe et la motivation des élèves, pour moi c'est le climat de classe qui va faire en sorte que les élèves vont mieux travailler oui, mais par contre ça ne change pas la motivation forcément, pour moi il n'y a pas vraiment de lien entre les deux. Ça va influencer sur le travail produit par les enfants le climat de classe et la motivation aussi mais est-ce que le climat de classe influe sur la motivation... je ne pense pas. Je ne sais pas. Dans un climat de classe compliqué, pour moi, il y a des élèves qui vont quand même être motivés en CM1-CM2 mais ils y en a qui ne seront pas motivés même si le climat de classe est serein. Ils ne sont pas motivés et c'est tout. Je pense que la motivation va être influencée plus par ce qu'on fait en classe à un instant T mais pas forcément en fonction d'un climat de classe bien ou très bien. Un climat de classe peut être très bien si ce que tu fais c'est nul ce jour-là, ils ne seront pas motivés et voilà ils s'en fichent même si le climat est serein.
- *Vous pensez que c'est plus par l'activité donc ?*
- Oui, je pense ! Après ça peut être par les retours de l'enseignant aussi évidemment. Si c'est une enseignante qui est bienveillante effectivement ils seront peut-être plus motivés, ils auront plus envie de faire plaisir à l'enseignant mais bon est-ce que ça change le climat de classe, je ne sais pas... Est-ce que parce que le copain il se moque de moi je ne suis pas motivé ? ... je ne sais pas peut être.... Oui peut être après tout. Disons que je vais faire mon travail mais je ne vais pas le dire aux copains donc je ne serais pas motivés pour participer mais par contre le travail me donne envie, ce que la prof me propose ça me plaît mais je ne vais pas dire au copain ce que j'ai fait parce que il va peut-être se moquer... dans ces cas-là, la participation orale sera peut-être mauvaise mais pour autant le travail sera fait et il aura quand même eu envie de le faire et il ne va pas le montrer aux autres.
- *Comment caractérisez-vous votre climat de classe, la classe dont vous avez le plus à charge ?*
- Dans la classe où je suis en mi-temps le climat de classe est plutôt serein, c'est plutôt bien. Je pense que les enfants ont quand même envie de s'améliorer donc voilà... après il y a quelques moqueries

parfois quand il y en a un qui a faux mais on essaie de le faire comprendre que peut-être que lui il a faux aujourd'hui et que toi demain tu auras faux. Et que c'est ensemble qu'on avance... voilà, ça va je trouve que ce n'est pas... c'est plutôt bien comme climat de classe.

- ***Donc si vous devriez donner une note à votre climat de classe, sur une échelle de 1 à 5 ? 1 étant mauvais et 5 très bon.***
- 4 ! C'est un bon climat de classe.
- ***Pensez-vous que vous avez une atmosphère de compétition dans la classe ou pas ?***
- Dans celle où je suis à mi-temps... il y en a quand on fait des jeux forcément ils ont envie de gagner après quand on fait du travail classique je ne pense pas... après il a des enfants qui se compare aux autres et qui se disent « ha j'ai eu faux alors que lui il a eu bon. J'ai plus de fautes que toi » je sais quand on leur demande de compter le nombre de bonnes réponses, oui ils vont regarder et vont comparer. Après quand ça reste dans des activités ou il n'y a pas de notes : pas moyen de se comparer. Non je ne pense pas qu'ils se comparent et qu'ils se disent moi je suis meilleur que toi. Je ne pense pas. Par contre si on leur tend la perche en faisant des jeux et leur disant il y a un nombre de point et que tu peux avoir plus de points que le voisins... là oui ils vont se comparer. Mais sinon je ne pense pas.
- ***Pensez-vous que ce climat de compétition ça motive ?***
- Ça dépend des enfants je pense, il y a des enfants qui vont se dire... il y a des enfants qui ne vont probablement pas s'en soucier en se disant « Oui j'ai eu une faute , lui il a mieux, lui il a moins bien » je pense qu'il y en a qui s'en fiche un peu mais il y en a pas mal qui peuvent être compétiteur dans le sens où s'il sont les meilleurs, il veut être LE meilleur et ne pas être dans les trois premiers je pense. Et puis il peut y en avoir plusieurs qui se disent « je peux avoir entre 15 et 20 points donc essayons d'avoir plus et d'avoir plus que le voisin » du coup ceux- la vont être plus motivés car ils vont avoir envie d'avoir le plus de points et d'être le meilleur par contre ceux qui savent qu'ils auront pas beaucoup de points ils ne seront pas motivés car il sauront que de toute façon ils auront entre 0 et 5 et ce n'est pas la peine... donc ça dépend beaucoup des enfants. Je pense qu'il y en a qui vont effectivement à fond dans « je veux être le meilleur » et ce qui produira sûrement des très bons élèves à la fin de leur cursus scolaire, très probablement si on continue sur la compétition et l'aspect note. ; car ça les motivent beaucoup mais ça va démotiver certains, cela va avoir l'effet pervers aussi de ceux qui de toute façon auront entre 0 et 5, ils n'essayeront même pas donc ça les démotivent complètement alors que si on leur donne pas de note, du coup, les meilleurs vont quand même avoir envie d'avoir « A » et les moins bon vont quand même avoir envie d'avoir « AR ». Ce sera peut-être plus facile de les motiver car les notes c'est compliqué, les compétences sont plus large, si on a 19 il y a une erreur alors qu'avec les compétences il aura « A ». Donc les compétences, le fait qu'il n'y ait pas de notes ça induit la compétition car ils peuvent compter leur « A » il y a toujours moyen de se comparer aux voisins. Mais je pense qu'il y a plus de chance que tout le monde soient motivés par le fait d'avoir « A » ou « AR » plutôt que des notes ou c'est rédhibitoire.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- ***On va parler à présent des pratiques enseignantes, quelles sont les activités que vous proposez pour motiver au maximum vos élèves ?***
- Euh... Travailler par deux en général ça les motivent bien, qu'ils ne soient pas tout seul devant leur travail donc en général ça, c'est pas mal. Après, ce qui peut être intéressant aussi quand on leur explique le résultat final qu'il va y avoir et qui n'est pas forcément le résultat final à la fin de la séance, qui peut être un résultat final sur plusieurs séances et on leur dit « on va faire ça, pour faire ça on aura besoin de... » et ces choses on les fera en 3, 4, 5 séances et du coup ils voient où on va et puis c'est

des choses en général beaucoup plus pratiques que faire une multiplication car pour faire une multiplication c'est bien mais pourquoi ? Alors que si on leur dit « on va inventer une sorcière par exemple » je leur ai fait ça. Donc du coup quand on va inventer notre sorcière, on va la décrire, on va inventer ce qu'elle fait, on va la dessiner, on va l'imaginer dans sa maison et du coup ça englobe beaucoup plus de choses que juste la séance de maths que l'on va faire un jour lambda et du coup ça leur donne envie... Du coup les textes que l'on va lire et bien ils savent que ce n'est pas juste lire un texte pour répondre à des questions mais c'est lire un texte pour répondre à des questions pour comme ça je comprends comment c'est une sorcière et quand moi je ferai la mienne et bien je serai et elle sera mieux que si je n'avais pas lu le texte par exemple. Ou pourquoi on est en train de Et ils voient pourquoi on fait ça ! Ça donne plus de sens que si on leur dit juste « voilà fait la multiplication là » du coup la multiplication c'est sympa mais ils s'en fichent, quand on est un élève de CE2 ou CM1 on ne voit pas... Le fait de produire des textes, envoyer une lettre à une copine des choses qui sont proches d'eux et qui les intéressent, du coup ça sera plus parlant pour eux je pense. Après c'est extrinsèque, c'est dommage mais s'ils sont passés par là au moins ils ont appris ! Ce n'est pas évident après car il faut trouver des trucs, ça ne marche pas toujours enfin voilà c'est compliqué et il faut que le projet les intéresse, clairement si on n'arrive pas à amener le projet de manière un peu sympa et qu'ils s'en fichent ça détruit tout le reste... Ce n'est pas évident aussi de tout raccrocher à ce projet-là, il y a des trucs qui ne rentrent pas Faire le portrait d'une sorcière ne nous expliquera pas en quoi la multiplication c'est intéressant ! Il y a des choses qui ne rentrent pas dans le projet mais bon il y a plusieurs matières que l'on peut facilement relier ensemble pour faire des choses sympas : l'art visuel, le français, la lecture, production d'écrit, histoire, production d'écrit... il y a des choses que l'on peut lier ensemble pour faire un projet plus conséquent et les intéresser et du coup mieux apprendre, eux ils apprendront mieux... Je pense, en tout cas ils vont se rappeler plus je pense car ils vont se rappeler ce qu'ils ont fait et pourquoi et... ça peut être intéressant je pense.

- ***Proposez-vous des activités ludiques en classe ?***

- Oui j'en propose pas mal, car je pense que ça les intéresse plus et ils apprennent mieux du coup car ils sont plus motivés. Après j'en propose plusieurs, je propose des jeux...voilà mais j'ai du mal à le faire en groupe classe entière car c'est long à mettre en place et comme c'est ludique ça... Ils perdent un peu l'objectif et c'est dommage après c'est sur ça les motive mais il ne faut pas non plus perdre le fil de ce que l'on veut leur faire apprendre et aller dans le trop ludique je pense que c'est aussi un écueil. Il faut un minimum de travail dans le cahier du jour, d'être propre, alors c'est plus rébarbatif mais il faut aussi leur apprendre pourquoi on fait ça et pas du jeu tout le temps... mais oui le ludique, j'en fais et je pense que c'est intéressant.

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- ***Nous allons parler de la posture d'un professeur des écoles, donc je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez face à cet élève : vous avez dans votre classe un élève qui ne veut pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions, il refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous ?***
- (réflexion) Il refuse car il ne sait pas faire ?
- ***Il refuse car il ne sait pas faire ou il n'a pas envie, il refuse en tout cas et vous ne savez pas pourquoi.***
- Bah déjà il faudrait savoir si c'est parce qu'il ne sait pas faire ou si c'est parce que il n'a pas envie car il a envie d'embêter l'enseignant, car si c'est juste il sait faire mais il n'a pas envie, parce que ça l'énerve. Euh, je pense qu'il va finir ailleurs (rire) parce que ce n'est pas possible mais après s'il refuse car il ne sait pas faire et bien là c'est à moi de faire en sorte de lui donner les clés pour que le travail soit moins dur, pour l'avancer un peu, l'aiguiller, lui donner des points... avancer un peu dans son

travail sans trop l'avancer non plus mais faire une petite partie avec lui, lui donner un exemple ou deux, des choses comme ça, euh.. après oui je pense que j'essayerai de voir en l'aiguillant un peu si ça peut l'avancer... Après il y a un moment donné il faut le faire... parce que c'est vrai que des fois on se dit « Oui on a peut-être pas bien motivé l'élève... la tâche n'était pas assez motivante... » mais à un moment donné il faut bien qu'il le fasse et c'est tout même si la tâche n'est pas motivante. Plus tard quand il travaillera il y aura bien des choses qu'il n'aura pas envie de faire mais il faudra qu'il les fasse car il y a un patron derrière qui exige de les faire et c'est tout. Donc à un moment donné il faudra lui dire « ok ça t'énerve mais voilà je te demande ça tu le fait et c'est tout. Et si tu n'y arrive pas tu demandes, tu lèves la main, tu demandes aux copains, tu ... » il y a toujours moyen d'aider si jamais il n'y arrive pas mais si c'est parce qu'il se décourage évidemment il faut l'encourager lui dire qu'il va y arriver... mais si c'est parce que ça l'énerve à un moment donné il va falloir qu'il le fasse de toute façon il n'a pas le choix donc... peut être essayer dans ce cas-là, si c'est que lui, il y a possibilité de le mettre avec un copain qui l'aide... Si c'est toute la classe ou les trois quarts de la classe qui sont dans cet état-là, je pense que là il faut revoir ce que l'on fait pour que ça motive quand même un peu plus d'élèves (rire) faire des projets... quelques choses qui les motivent !

- ***Il faut se remettre en question aussi...***

- Oui et même s'il est tout seul on se remettra en question mais voilà à un moment donné la remise en question ne va pas être la solution car il y a des enfants ça ne les intéresse pas d'être là et quoi que l'on fasse ça ne leur plaira pas donc à un moment donné ceux-là... comme ils ne sont pas là pour regarder des films ou jouer mais pour travailler voilà... Certes il y a des moments où on peut faire des choses qui les intéressent, faire des choses plus sympas mais en français et maths parfois il y a des choses qu'il faut faire et voilà malheureusement... Après si c'est des enfants qui ont bien envie mais pour qui c'est vraiment difficile car ils ne comprennent rien bon la oui pour ceux-là, il va falloir mettre en place des choses qui permettent de les encourager et de faire en sorte qu'ils soient en réussite sur certaines choses pour évidemment pas les démotiver complètement. Mais si c'est ça, si c'est parce qu'il a vraiment du mal et que parce qu'il a du mal, il se décourage dès qu'il voit la tâche à faire et bien dans ses cas-là on peut lui dire « Toi tu ne feras qu'une partie, » ou « Tu feras plutôt ça car c'est plus facile », « Tu fais ça, d'accord ça va être un peu dur mais après tu feras autres choses de plus sympa : un mot fléchés,... » quelques chose de plus ludique, on peut leur donner des contrats pour ceux-là, ceux qui ont envie mais qui ont du mal c'est explicable, au voisin de leur dire « Cet élève fera ça ou toi tu feras plutôt ça car se sera plus facile pour toi parce que tu réussiras je le sais, là tu en es capable » enfin voilà mais si c'est juste parce qu'il ne veut pas être là à un moment donné... Certes on peut donner des choses plus facile ou moins longue mais on ne peut pas non plus rentrer dans son jeu et dire « Tu ne fais que ça.. » sinon il va... cela va s'aggraver...

- ***Comment encouragez-vous vos élèves dans votre classe ? comment cela se manifeste ?***

- Alors, j'essaye de voir le niveau de chaque élève, ce qu'il est capable de faire et en fonction de ça, de me dire et bien est-ce qu'il a mieux fait ou est-ce qu'il a fait des efforts par rapport à ce qu'il est capable de faire, ce que je pensais qu'il était capable de faire et auquel cas, dès que je vois que c'est vraiment bien par rapport à ce que je pensais : l'encourager, donc ça veut dire celui qui est un peu en difficulté au beaucoup en difficulté du coup il a fait 2 problèmes sur la fiche de 20 problèmes et bien il va quand même avoir un « Bravo » car il en a fait 2, alors que celui qui d'habitude fait les 20 et là il en a fait 18, il en a fait plus que le voisin qui en a fait que 2 mais il en a fait que 18, lui il aurait pu en faire 20 donc, non il ne sera pas forcément encouragé. Et puis j'essaye aussi à chaque fois que je le vois, que j'ai le temps, passer dans le rang et leur dire « tiens dis dont celui-là tu as réussi alors qu'hier tu ne réussissais pas ou la veille, il y a deux semaine c'était compliqué et là tu as vu sans problème » ou même sur des petites choses car il y a des enfants qui ont vraiment beaucoup de mal c'est un peu dur

parfois de trouver des choses sur lesquelles ils ont réussis auquel cas... je regarde tout même si c'est bien présenté. « Il a écrit la date aujourd'hui, c'est bien car il l'a écrit, car d'habitude il oublie ou.. ; » enfin voilà, d'habitude ce n'est pas bien présenté et là c'est bien présenté !

- ***Vous encouragez à l'oral beaucoup, à l'écrit ?***

- Alors j'encourage à l'oral quand je passe et que j'ai le temps, en double niveau ce qui est... on a pas forcément le temps malheureusement, mais quand je peux passer, oui leur dire « WOW » après si je n'ai pas le temps et que je vois qu'il y a des choses qui n'ont pas fonctionné malheureusement, par écrit sur le cahier du jour où... à chaque fois que je corrige et que je vois quelques chose de vraiment bien je vais le marquer après je ne sais pas si l'élève le voit ou pas, mais en tout cas je vais l'écrire comme ça il peut le lire même si c'est le lendemain ou surlendemain ou la semaine d'après tant pis au moins il saura que la maitresse aura vu que c'était bien et l'a encouragé donc je pense que ça le motive pour aller plus loin, même si c'est longtemps après tant pis au moins c'est là. Après j'essaye, sur des choses simples du type : présentation du cahier, écriture... des choses que tout le monde peut réussir en tout cas que beaucoup peuvent réussir je vais essayer aussi la dessus de mettre mon petit mot voilà, pour essayer à chaque fois de les encourager.

- ***Laissez-vous du temps supplémentaire à vos élèves, pour les plus lents ?***

- Euh... et bien les élèves qui sont plus lent en général ils font moins de choses et je leur dit que ce n'est pas grave s'ils n'ont pas fini. Après en général ils vont faire moins de choses parce que sinon je peux avoir une exigence lambda et demander à ceux qui font plus, à ceux qui vont plus vite, de faire plus et du coup ça revient au même, les autres font moins. Après il peut y avoir des temps où il y a tellement de temps que ceux qui sont plus rapides ont fini et du coup ils vont en bibliothèque, faire un jeu... et auquel cas les plus lent vont avoir plus de temps mais je préfère quand même diminuer la quantité pour les plus lents parce que sinon c'est toujours ceux qui n'ont jamais fini et c'est toujours ceux qui ne vont jamais au jeu ni à la bibliothèque... et du coup ce n'est pas très motivant car ils n'ont jamais fini donc j'essaye d'avoir aussi des choses d'autonomie pour ceux qui vraiment sont rapide mais c'est vrai que je vais aussi demander à ceux qui sont plus lent d'écrire moins, pas forcément de faire moins mais de se focaliser plus sur la tâche que je demande, par exemple si je donne trois exercices de grammaires, les plus rapides vont avoir à recopier et .. ; admettons si l'exercice c'est de retrouver le verbe et bien les plus rapides vont avoir toutes les phrases à recopier et ensuite souligner le verbe alors que ceux qui sont plus lent ils vont avoir à souligner le verbe sur la feuille par exemple. Comme ça ils n'ont pas le temps, ils n'ont pas eu besoin de recopier ce qui n'est pas la tâche que je demande. Ce que je veux c'est qu'ils trouvent le verbe donc la copie pour l'instant on s'en fiche concrètement, et du coup comme ils n'ont pas eu à recopier forcément ils vont avoir plus de temps pour faire la tâche qui m'intéresse à ce moment-là. Après ce n'est pas vrai pour tout car il faut quand même qu'ils copient c'est quand même une compétence mais il y a des moments où je vais dire « Non là je veux ça ! ce point-là de grammaire et pas la copie ou l'écriture » et du coup c'est ça qu'il va devoir faire et le reste tant pis.

- ***Ma question reprend ce que l'on vient de dire : comment différenciez-vous en classe ?***

- Bah... je leur donne des choses différentes à certains c'est-à-dire pas les mêmes exercices mais ce qui veut dire que si ce n'est pas les même exercices ça veut dire qu'il faut que je passe avec eux pour leur expliquer cet exercice-là qu'ils ont eu et pas les autres parce que si c'est eux qui sont en difficultés et bien ça veut dire que c'est ceux qui ne comprennent pas l'exercice complètement, donc ceux-là il faut passer pour les voir pour expliquer sinon ils vont être perdu auquel cas ça ne va pas les motiver car ils ne savent pas faire l'exercice donc euh...on ne va pas trouver de solution. Donc c'est bien mais ça prend plus de temps de ma part, si je l'ai parce que j'ai travaillé avec les CE2-CM1 ensemble et que du coup, je donne le même exercice au CE2 CM1 mais certains vont avoir un exercice beaucoup plus facile je vais pouvoir passer expliquer à toute la classe une fois et passer voir ceux-là pour expliquer

ces exercices là qu'ils ont eu. Si je suis en double niveau ça va être beaucoup plus compliqué concrètement car ça va me donner un temps de consigne beaucoup trop long par rapport au temps d'autonomie des autres élèves, de l'autre groupe, du coup dans ce cas-là je vais leur donner peut-être qu'un seul exercice au lieu de deux ou alors ne pas copier tout l'exercice ou des choses, je peux utiliser des choses qu'ils font habituellement, pas en rituel mais des choses qu'ils ont l'habitude de faire par exemple qu'est-ce que l'on pourrait imaginer... euh... par exemple comme je sais que la séance de découverte sur l'adjectif il n'a rien compris, il l'aura fait avec nous car c'est quand même important qu'il fasse la même chose que le voisin et qu'il est quand même dans une première approche entre guillemet mais je sais qu'il n'aura pas compris et qu'il ne sera pas capable de faire les exercices sur le cahier tout seul, donc dans ce cas-là je vais donner les exercices sur l'adjectif aux autres et puis celui-là je vais lui donner un exercice qu'ils ont fait X fois sur « souligner le verbe d'une phrase en rouge » par exemple. Du coup il va se rappeler de ce qu'il a fait car il l'a appris ce qui n'est pas forcément le cas, si c'est un élève en difficulté d'ailleurs, et il aura déjà fait cet exercice-là plusieurs fois avant donc a priori ... Donc ça peut arriver qu'ils ne fassent pas tous la même chose ou pas, je peux leur demander de souligner l'adjectif, ça peut être aussi avec des exercices très simples avec des consignes simples et du coup moi je leur donne ça et ça ne me demande pas plus de temps à expliquer. Après c'est très difficile de différencier car les élèves ont tous un profil différents et on pourrait très bien avoir 20 exercices différents concrètement donc à un moment donné il faut se dire « Ses trois là je sais qu'ils n'arrivent pas trop à écrire, bon ils ne vont pas copier » et « celui-là il a du mal à comprendre ce qu'il lit donc on va d'abord lire les phrases ensemble par exemple » des petites choses comme ça qui peuvent les aider....

- ***Est-ce que vous pensez que vous favorisez la prise d'autonomie de vos élèves dans la classe ?***
- J'essaie de leur donner de l'autonomie car je pense que les rendre acteur de leur apprentissage leur permet de leur apprendre plus facilement mais j'avoue que je le fais peu par exemple en atelier de plus en plus mais pas trop autrement.
- ***Si vous devriez donner une note sur la prise d'autonomie donnée aux élèves ? de 1 à 5 ?***
- 2.
- ***Comment gérer vous le statut de l'erreur dans votre classe ?***
- C'est compliqué car malheureusement, en tant qu'enseignante de CE2-CM1, on a de grandes chances d'avoir les effets des classes d'avant et c'est vrai que si les enseignants précédents font comprendre que l'erreur c'est la catastrophe, ça va être compliqué avec nos beaux principes et d'arriver et dire « Mais non ce n'est pas grave ! C'est normal » c'est compliqué, après voilà je leur explique que l'on est là pour apprendre ensemble, enfin pour moi concrètement, on est là pour apprendre ensemble et si untel a eu faux ou si untel n'est pas d'accord avec toi aussi, il y a aussi ça, il y a effectivement l'erreur, j'ai bon/j'ai faux dans ce cas-là, si tu as faux on voit ça ensemble on se rend compte qu'il n'a pas compris... et il y a aussi le « Je n'ai pas le même avis que toi » quand on fait un travail ensemble « Lui il a mis sa, pour moi c'est faux mais pour lui ce n'est pas faux » il y a aussi ça dans ces cas-là, c'est super intéressant. Certes il aura peut-être faux, il n'y aura pas la bonne réponse mais il a peut-être une explication derrière qui va être intéressante, pourquoi il a mis ça, auquel cas c'est aussi intéressant quand on fait un travail ensemble, de voir celui qui a mis une réponse différente, pourquoi il a mis une réponse différente et ça peut être bon aussi, est-ce que ce n'est pas bon et pourquoi... et pourquoi il a mis sa... ça peut être un moyen de rebondir, il faut aussi leur dire sa aux enfants car il y a des enfants qui ont tellement peur d'avoir faux donc ils ne font pas et du coup... et non je leur dit « Même si tu as faux, ça peut être intéressant pour nous, pour travailler ensemble et pour voir est-ce que c'est vraiment faux, est-ce qu'il n'y a pas moyen... » voilà ... Il y a des choses aussi comme ça qui peuvent être intéressants à travailler. Après ce qui peut être intéressant quand ils font une phase de recherche

ou un exercice ; de regarder dans les rangs qu'est ce qui a été répondu et ensuite décrire au tableau, nous par exemple « J'ai vu ça, j'ai vu ça... » et on ne dit pas qui a eu faux, après ils vont demander et voilà c'est à nous de leur dire que ce n'est pas ça qui est important, peut être que personne n'a mis ça et c'est moi qui ait vu ça dans une autre classe par exemple, ça peut être aussi ça. Leur dire voilà vous avez fait un exercice que j'avais déjà fait avec d'autres CE2 et CM1 et moi j'avais vu ça, si ça se trouve ils y en a qui ont écrit ça ou pas... et on voit différentes erreurs, ça évite de demander qui a mis ça, la du coup ce n'est pas forcément un élève de la classe c'est intéressant car ça permet quand même de travailler sur l'erreur et en même temps sans stigmatiser forcément celui qui a écrit car ce n'est pas vraiment lui qui a écrit.

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- ***Pensez-vous que votre formation, au sein de l'ESPE, ou lors de formations pédagogiques, elles aient été suffisante pour appréhender le concept de motivation en classe ? Est-ce que votre formation vous a aidé à gérer des situations particulières ?***
- (réflexion) Euh et bien je pense qu'on en a quand même un peu parlé, surtout à l'ESPE, les formations autres, continues tout ça, ce sont des thèmes que l'ont choisis et je n'ai jamais choisi la motivation donc du coup je n'ai pas forcément eu ce genre de sujet. A l'ESPE on en a un peu parlé, on en parle surtout de manière transversale on n'en parle pas : « Allez aujourd'hui le thème c'est la motivation » mais on en parle un peu, voilà comment, on en parle quand on parle des situations problèmes, des choses qui vont amener à des pédagogies de projets, des choses comme ça qui vont... On va forcément apprendre que c'est beaucoup plus motivant de faire tout un projet que juste apprendre à multiplier. Après est-ce que... après est-ce que ça m'a aidé dans des situations... Non parce que c'est des choses basiques, des « principes » entre guillemets qu'on va apprendre. De là à le mettre en pratique dans sa classe il y a quand même un pas de géant, donc du coup oui la théorie, oui la motivation intrinsèque et extrinsèque, je le sais (rire) après de là à vraiment le dire et dire celui qui ne veut pas faire ou qui ne sait pas faire et que je vais arriver à les motiver... pas forcément ! Je pense qu'on a les bases avec l'ESPE tout ça, on va arriver à voir des principes qui vont sûrement nous aider dans notre pratique mais rien ne vaut la pratique ! Parce que c'est face à un élève dans une classe que l'on se dit « Ah oui... non mais comment je fais du coup ? » (rire) car là je « galère » et je n'avais pas appris ça à l'ESPE ou alors j'ai oublié car au moment de l'ESPE je n'étais pas disponible et j'ai oublié en fin voilà il y a des choses. ; à l'ESPE on en entend tellement que ... Il y a des choses que l'on se rappelle plus ou alors ce n'était pas intéressant au moment M, ou on était en classe et du coup on a pensé à notre séquence d'histoire du moment et puis... enfin voilà la motivation c'est passé à l'attrape. C'est un peu l'inconvénient de la formation tout d'un bloque sans être en classe car du coup c'est intéressant mais c'est vrai que l'on est tellement dans le truc de notre classe que ce qui nous intéresse à l'instant I, de ce moment de formation ça nous intéresse c'est bien, mais sinon... voilà quoi. Malheureusement...
- ***Si vous devriez évaluer cette formation, vous diriez qu'elle a été : très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante ou très insatisfaisante ?***
- Sur la motivation, pas la formation générale, que sur la motivation ?
- ***Oui que sur la motivation.***
- Bah... satisfaisante peut être car on a quand même appris des choses mais après... sur la motivation ce qui fait que ça va c'est que c'est quelque chose de très large, en fait ça touche énormément de pan de ce que l'on fait en classe concrètement, puisque ça touche tout quoi. De ce qu'on fait à l'activité 1 qu'on fait avec les élèves jusqu'à « Est-ce que l'on a mis que c'était bien ton travail », « Est-ce que... » enfin il y a tellement de choses qui vont les motiver ou pas que du coup on en parle forcément c'est une chose que l'on va forcément mentionner dans la formation de l'ESPE, comparé à d'autres choses

qui passent complètement à l'attrape et ce qui est dommage mais c'est vrai que la motivation c'est tellement large que du coup on va forcément en parler. On va forcément parler de mettre des notes ou pas et le fait de mettre des notes ou pas peut influencer sur la motivation ou pas des enfants. Est-ce que l'on va corriger ? On avait vu un truc comme ça : est-ce que je corrige ? Une classe sans correction et bien on va forcément dire bah oui mais sans correction ça veut dire qu'il n'y a pas de retour de l'enseignant et donc du coup on va peut-être pas aussi bien motiver nos élèves... Et en pratiquant on va se rendre compte : « Ah oui ça c'était plus motivant que l'exercice que j'ai fait avant... » Donc oui c'est transversale, je crois que j'ai eu un cours sur la motivation mais je ne m'en souviens plus.

Thème 7 : Instructions officielles.

- *Pensez-vous que les réformes, les textes officielles, respectent le bien être, la motivation des élèves ? ce dont vous avez entendu parler ?*
- (réflexion) Non ils ne traitent pas de la motivation enfin je ne pense pas, la motivation je ne pense pas qu'ils puissent tellement en parler parce que la motivation c'est vraiment... c'est notre liberté pédagogique, c'est nous qui choisissons : je vais plutôt faire comme ça que comme ça. Ils ne peuvent pas dire : « faites telle chose et ça les motivera » car c'est notre liberté à nous, de dire je vais faire ça plutôt que ça donc je ne pense pas qu'ils puissent vraiment... Après ils peuvent donner des conseils et il y a peut-être des textes qui disent c'est mieux de faire telle ou telle choses mais dans les textes officiels que l'on doit suivre, type programme... Ils ne peuvent pas dire car c'est nous qui décidons comment on fait et puis en plus, même si un truc lambda qui sera bien, qui motivera certains enfants, ça ne motivera pas forcément la classe d'à côté de mon voisin donc du coup on ne peut pas obliger tout le monde de faire la même chose sinon dans ces cas-là on vient dans l'écueil de... On est à l'extrême donc ça ne marche pas non plus. Ça dépend de tellement de choses que je ne pense pas qu'ils puissent nous dire : « Eh bien faites comme cela. »
- *Et avec les programmes applicables à la rentrée est-ce qu'ils en parlent un peu plus ou pas, d'après vous ?*
- Je n'ai pas lu les programmes, je n'en sais rien du tout... Oui je pense que c'est pareil ils ne peuvent pas dire... Ils peuvent dire voilà l'élève doit être capable de faire telle chose « l'enfant doit être capable d'écrire un texte de 10 à 15 lignes en respectant la syntaxe... » D'accord c'est une compétence mais après si moi j'ai envie de le faire en leur disant « Aller raconte tes vacances, au travail ! » et mon voisin il préfère leur faire lire des textes, sur telle sujet et ça les motivera pour faire un autre texte, et bien peut être que raconter ses vacances ça va motiver les miens, ils vont peut-être, être super content de raconter leur vacances ou les cadeaux qu'ils ont eu à Noël et du coup ils vont me faire 10 pages alors que les voisins pendant les vacances ils ont rien fait car ils sont dans un milieu qui fait qu'ils ne font rien pendant les vacances et raconter leur vacances ils s'en fichent, ils ont joué à la PS4 pendant deux semaines et voilà. « J'ai joué à la PS4. (point) » Bon ceux-là je sais que ça ne va pas les intéresser, ils ne vont pas être motivés, c'est effectivement ceux-là avec qui il faudra peut-être mieux faire comme disait mon voisin, leur faire lire des textes sur un enfant qui pars en vacance et puis après « Qu'est-ce qu'il pourrait faire après ? Ça pourrait être quoi ses vacances ? » Ca, ça peut les motiver, ils ont quand même écrit un texte, respecté les programmes mais moi j'ai choisi de leur faire raconter leur vacances parce que je sais qu'ils ont fait des choses tellement chouette qu'ils vont vouloir les raconter donc ça va marcher alors que mon collègue il fera plutôt lire des textes car il sait que ceux-là ne seront pas partis en vacances. Donc je pense qu'ils ne peuvent pas nous obliger en nous disant faites telle chose même les manuels de lecture, il y a des manuels qui sont plus ou moins intéressants pour les enfants, et on ne nous dit pas de suivre tel manuel de lecture ou nous oblige même pas d'en suivre un, on nous

indique d'en suivre mais on ne nous dit pas tenez suivez celui-là. Et ça dépend tellement des enfants, du contexte, des choses qu'ils ont faites avant... ou même le fait d'avoir un quintuple niveau, tu ne vas pas faire la même chose qu'un CE2 pur et qui sont tous du même milieu aisé et voilà. C'est compliqué de dire faites comme ça et ça les motivera, par contre à la fin on va nous dire à là, il doit être capable de faire ça mais moi j'ai ma liberté pédagogique. Après on peut avoir des documents d'aides, des conseils, faites plutôt ça... d'accord mais après c'est à nous de voir en fonction du contexte de l'école de la classe et je pense que c'est pour ça aussi que l'on a cette liberté-là de pouvoir choisir...

- *C'était très intéressant, l'entretien est terminé, merci de votre participation.*

Annexe n°3 :

e) Retranscription P5

Bonjour, je travaille sur la motivation scolaire. Comment on motive ses élèves en classes ? Par quelles pratiques...

L'entretien va commencer par des questions de présentations puis il sera découpé en thèmes. Donc si on parle d'un thème avant l'autre ce n'est pas grave.

D'abord,

- **Depuis quand êtes-vous professeurs des écoles ?**
- Depuis septembre dernier.
- **Qu'avez-vous comme niveau de classe cette année ?**
- J'ai un CE2-CM1.
- **Quel parcours avez-vous effectué pour devenir professeur des écoles ?**
- J'ai fait un Bac S, après j'ai fait une licence de langues étrangères appliquées aux affaires et aux commerces et ensuite j'ai intégré le M1 MEEF EPD et j'ai eu mon concours la première année. Donc là je suis en deuxième année de Master MEEF, fonctionnaire stagiaire.
- **Quel âge avez-vous ?**
- 22 ans.

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- **Le premier thème porte sur la définition de la motivation, donc pour commencer pouvez-vous définir la motivation de manière générale mais en me donnant que 3 mots ? Quelles sont les 3 mots qui vous viennent à l'esprit ?**
- Hum... quand on parle de motivation je pense à l'envie, l'envie d'apprendre... au plaisir, le plaisir d'apprendre et...non je ne vais pas trouver de troisième mot.
- **D'accord, à présent en contexte scolaire, comment définiriez-vous la motivation, comment voyez-vous qu'un élève est motivé ?**
- Quand il est content de venir à l'école, quand on voit qu'il vient avec le sourire, qu'il ne traîne pas des pieds, donc voilà... plus dans l'attitude et même dans le travail, si le travail est fait, est bien fait ou au contraire il ne fait pas le travail, pas parce qu'il n'a pas les capacités mais parce qu'il n'a pas envie...
- **Très bien...**

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- **A propos de votre formation, avez-vous des connaissances particulières sur le sujet de la motivation que vous auriez pu avoir lors de formations pédagogiques ou autre ?**
- Hum, il me semble qu'on a eu un cours dessus mais franchement je n'ai pas l'impression d'avoir des connaissances dessus. C'est pour cela que j'ai eu du mal à le définir.
- **D'accord, pensez-vous que la motivation pourrait faire partie de l'une des compétences du référentiel de compétences d'un professeur ? Par exemple « savoir motiver ses élèves. »**
- (réflexion) Bah oui Oui pourquoi pas, ça peut ... c'est une compétence qui fait partie de ce qu'on doit savoir faire même si en général les élèves sont assez content de venir à l'école, il y en a toujours où on a besoin de les motiver donc oui pourquoi pas.

Thème 3 : Le climat de classe.

- *A présent on va parler un peu plus de la classe, selon vous quel est l'atmosphère ou le climat de classe qui serait bénéfique pour motiver ses élèves ?*
- Dans l'organisation spatiale ou ...
- *Oui aussi, s'il y a de la prise d'autonomie, comment est le statut de l'erreur... plutôt en général.*
- Je pense que déjà ça passe par l'organisation spatiale, justement que ça soit une classe qui soit accueillante, qu'on ne vienne pas dans la classe en reculant parce que c'est... ; étouffant... enfin je ne sais pas enfin voilà ce n'est pas... Et sinon au niveau de l'ambiance de classe la motivation ça passe aussi par le fait que tous les élèves se respectent et ça... du coup comme ils se respectent le statut de l'erreur sera aussi... enfin ça ne sera pas un drame de faire une erreur et on ne se moquera pas parce qu'untel ne sait pas faire ça. Et heu... voilà.
- *Donc pour vous ça passe par l'organisation de la classe, comment les tables sont disposées....*
- Oui comment les tables sont disposées et puis euh... enfin est-ce que on met des murs tout blancs est ce que... et puis aussi ça passe par le statut de l'enseignant comme on l'a dit sur le référentiel...
- *J'ai des questions là-dessus après... maintenant si on parle de votre classe, selon vous comment caractérisez votre climat de classe ? De manière générale.*
- C'est difficile de répondre.... (rire) parce que... euh... par rapport à la motivation il y a vraiment des échelles différentes enfin, on dit qu'une classe est hétérogène mais en tout quoi. J'ai des élèves très très motivés, qui sont très content de venir à l'école, qui sont très curieux et puis j'en ai qui pour le moindre travail vont souffler ou... donc c'est difficile.
- *En générale vous le trouvez comment ? Moyen...*
- Oui moyen, si on équilibre les deux... ; ça revient à moyen.
- *Si vous devriez donner une note à ce climat de classe de 1 à 5, donc 1 c'est mauvais et 5 c'est très bon, vous mettriez combien ?*
- Je mettrai un peu plus que la moyenne quand même, je mettrai 4. On ne peut pas dire non plus que la motivation dans ma classe est ... ce n'est pas un problème ça n'empêche pas que tous les élèves se mettent au travail et que voilà... mais on voit quand même qu'il y a quelques élèves qui sont plus ... qui sont moins motivés à venir à l'école et venir travailler.
- *D'accord, et pensez-vous qu'une atmosphère de compétition est présente dans votre classe ? Est-ce qu'ils se comparent les uns aux autres...*
- Oui.... Oui il y en a une car quand on rend les évaluations on voit bien, « as toi tu as eu un A »...Enfaite j'ai l'impression que c'est la compétition elle se fait que entre les élèves « moyens » ou « bons », les élèves plus en difficultés sont plus écartés de ce processus de compétition, on ne leur demande pas ce qu'ils ont eu comme note entre guillemets... enfin voilà c'est plus entre bons élèves et entre copains...
- *Mais ce n'est pas un « handicap » au climat de la classe ?*
- Non, ça reste gentil enfin je pense que si la compétition c'est l'enseignant qui l'amène en comptant des points quand on fait l'ardoise... enfin ce n'est pas ce que je fais donc je n'ai pas de problème là-dessus.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- ***Quelles sont les activités que vous proposez pour motiver au maximum vos élèves ?***
- Euh... et bien c'est les activités où ils sont le plus actifs, du travail de groupe, de l'oral... des choses comme ça mais ça peut aussi passer par les thèmes, si je vois qu'ils ont bien aimés tel thème je vais revenir dessus et puis euh... Je prends l'exemple ou en début d'année j'ai travaillé sur les nouvelles de Bernard Friot, ils m'ont beaucoup posé de questions sur Bernard Friot donc voilà on en a parlé, ça reste dans les programmes et en même temps ils étaient très motivés à l'idée de connaître mieux ce monsieur. Donc par le thème et les activités aussi, varier les modalités de travail, on ne va pas faire tout le temps de l'écrit, on ne va pas... même tout le temps de l'oral car il y en a qui vont décrocher et puis enfin... voilà c'est vraiment trouver un juste équilibre.
- ***Proposez-vous des activités ludiques en classe ?***
- Ça m'arrive... mais encore une fois, pas tout le temps car je pense qu'il faut équilibrer... Par exemple si je vois qu'on a vu une notion qui est su et puis que ça commence à être un petit peu « barbant » de faire de l'écrit dessus et bien je vais faire une activité plus ludique en classe, par exemple pour les CE2 j'ai prévu une activité plus ludique sur le futur parce que ça fait déjà un petit moment que l'on est dessus ça peut être ennuyant donc voilà... En faire oui, mais je ne pense pas tout le temps et à équilibrer.
- ***C'est vrai que l'on parle beaucoup en motivation que les jeux ludique permettent de les motiver d'avantage et d'apprendre plus facilement mais ...***
- Oui et après il faut... comment dire, les élèves les activités ludiques ils ne les voient pas comme des apprentissages et du coup faut savoir aussi gérer la classe quand on fait des activités ludique et puis il faut aussi qu'ils se prennent au jeu, qu'ils ne se disent pas « Oh c'est un jeu donc moi je n'ai pas envie de jouer donc je ne joue pas » et à ce moment-là il ne travaille pas et voilà... et puis après, aussi, c'est un peu bête mais aussi le fait que les enfants rentrent le soir et disent « aujourd'hui j'ai fait que des jeux en classe, donc voilà... » et les parents n'ont pas l'impression qu'on les fait travailler mais si... donc ça, ça pourrait être à discuter avec les parents, ce n'est pas vraiment un frein mais...

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- ***A présent on va parler de la posture d'un professeur, je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez ? Alors vous avez dans votre classe un élève qui ne veut pas travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions, celui-ci refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous face à cet élève ?***
- J'ai la même dans ma classe (en chuchotant) ... et bien c'est assez difficile justement de trouver quelques choses pour la motiver, euh... du coup je dis « la » car c'est une élève que j'ai dans ma classe mais euh... je pense que ça passe par une relation avec les parents, il faudrait que les parents soient avec nous euh... et puis lui montrer aussi qu'elle est capable de faire des choses, que ce n'est pas parce qu'elle ne réussit pas ce qu'on lui demande de faire au niveau CM1 qu'elle est incapable de tout quoi.. donc je pense que la motivation pour cette élève là ça passe d'abord par une nouvelle prise de confiance en elle ou en lui. Et c'est aussi à nous de proposer, là si c'est un élève en difficultés c'est à nous de proposer quelques choses qu'il est capable de faire pour qu'il reprenne confiance en lui on en elle.
- ***Encouragez-vous souvent vos élèves en classe?***
- Euh ... oui je les encourage, je n'ai pas l'impression de les encourager tout le temps mais quand je vois que justement il y a un peu une baisse de motivation je leur dis « Aller, tu es capable de le faire, continue » et puis quand c'est des élèves qui font des progrès aussi je leur dit « alors voilà tu as vu

avant tu n'y arrivais pas, maintenant tu y arrives, il y a des progrès » voilà... et c'est bien aussi quand les progrès sont écrits enfin je vois par exemple en lecture, j'ai ma petite grille en lecture avec mon graphique et les élèves savent comment ils ont progressés par rapport à la dernière fois et c'est là qu'on les encourage le plus car ils voient leur progrès donc...

- ***C'est intéressant car c'est à la fois à l'oral et à l'écrit***
- Oui ! A l'aide des graphiques ils voient qu'ils ont lus plus de mots que la dernière fois ou même si ça n'a pas vraiment évolué je leur dit « oui effectivement ça n'a pas vraiment évolué mais tu as mieux marqués les points, tu fais mieux les liaisons » enfin voilà.... C'est un exemple.
- ***Laissez-vous du temps supplémentaires à vos élèves qui seraient plus lent ?***
- Euh... et bien ça dépend des cas de figures, si tout le monde a fini sauf un élève, je le laisse terminer et enfin s'il n'y a pas d'activités après je le laisse terminer et les autres élèves sont en travail en autonomie, si par contre j'ai autre chose de prévu après et bien je lui dis de terminer sa phrase ou de terminer et on passe à la suite. Sa arrive que je laisse du temps en plus mais ... bon après c'est en fonction du cas de figure ça dépend de l'exercice qui est en cours, ça dépend... voilà si cet exercice-là était plus facile que le deuxième et que je vois qu'il y arrive je ne laisse pas terminer, je passe à la suite et si je vois que c'est un petit peu difficile déjà je le laisse terminer cet exercice-là... ça dépend du niveau de difficultés enfaite.
- ***Comment différenciez-vous en classe ? sa découle de ce dont on vient de parler. De quelle manière et comment faites-vous ?***
- Euh... ça dépend des élèves, j'en ai une que je bascule au niveau inférieur donc en accord avec la maman et donc il y a un PPRE qui est fait pour ça. Après, c'est plutôt tout ce qui est en lien avec la compréhension, les problèmes, je différencie parfois au niveau de la quantité et pour les problèmes je différencie plutôt par la... du niveau du problème, de la complexité. Et après ça peut être aussi une différenciation au niveau de la trace écrite, si j'ai des élèves qui sont plus lents à écrire je vais leur donner un texte à trous pour conjuguer des verbes plutôt que de les faire recopier... donc voilà.
- ***Justement comment faites-vous pour la différenciation, c'est vous qui décidez en disant et bien toi « tu as du mal à écrire donc tu va compléter les trous » ou c'est eux qui choisissent ?***
- C'est moi qui choisis.... (rire)
- ***Donc la question d'après c'est pensez-vous que vous favorisez la prise d'autonomie de vos élèves ?***
- Euh... (réflexion) je pense que un petit peu mais peut-être pas assez car ils sont quand même grand et ils pourraient oui, eux même dire que « j'ai besoin de plus d'aides » tout ça... mais je pense que j'ai encore du mal à le faire parce que c'est quand même de la préparation de préparer un texte à trous d'en imprimer tel nombre... donc c'est ce côté-là qui est difficile et aussi le fait que j'ai des élèves qui en profiteraient et qui prendraient le texte à trous pour ne pas recopier et j'en aient qui diraient « non, non je n'ai pas de problème » et au final n'arriveraient pas à faire l'exercice et justement ne seraient pas motivés pour faire la suite car ils se diraient « bah je ne suis pas capable de faire le niveau... je sais pas le niveau 2 donc non le niveau 1 c'est pour les nuls » « je n'y arriverai pas » après je pense que c'est une organisation de classe à avoir et je ne l'ai pas encore...
- ***Si vous devriez donner une note sur cette prise d'autonomie vous diriez que de 1 à 5 vous favorisez beaucoup ou pas beaucoup l'autonomie ?***
- Euh... je mettrai 3. Parce qu'ils sont quand même autonomes, quand je leur dit travaille en autonomie ce n'est pas moi qui vais leur dire « Tu vas faire ça » ils ont le choix entre soit un rallye lecture, une fiche d'autonomie... et quand ils ont besoin d'aller chercher le dictionnaire ils ne me demandent pas forcément ils vont y aller. Je pense qu'ils sont un peu, assez autonomes mais qu'ils pourraient plus l'être dans leurs apprentissages.

- *Après, comment gérez-vous le statut de l'erreur dans votre classe ?*
- Euh...
- *Vous parliez des règles de la classe, qu'ils se respectent les uns et les autres donc ils ne vont pas se moquer, après comment vous mettez ça en place ?*
- Bah ça s'est un peu mit en place tout seul mais après il y a toujours des petits débordements entre guillemets « oh tu ne sais pas ça » donc quand ça arrive je leur dit que « de toute façon on est à l'école pour apprendre et que c'est normal de se tromper sinon ça ne servirait pas de venir à l'école » entre guillemets je ne leur dit pas ça comme ça mais leur faire comprendre que c'est aussi par l'erreur qu'on apprend et c'est plus difficile quand c'est des élèves justement bon qui font des erreurs car ils ont du mal à l'admettre eux même et euh.... Moi j'ai quelques élèves qui disent « oui ce n'est pas grave on est là pour se tromper » mais euh... ils ont commencé à intégrer mon discours mais ... je pense que ma binôme est un peu dans la même idée donc il n'y a pas trop de problème la dessus par rapport au statut de l'erreur.
- *Il n'y a pas de moquerie...*
- Non généralement non, après ça arrive enfin... un jour s'est arrivé (rire) euh... je faisais des devinettes sur l'implicite et c'était... il fallait écrire sur l'ardoise les réponses et j'avais mit mes élèves en équipes mais c'était des points individuels et j'ai une élève qui a répondu mais complètement à côté de la plaque, je n'ai pas compris moi-même pourquoi elle avait dit ça et euh... je pensais que les autres n'avaient pas vu sauf qu'ils l'ont vu et qu'ils se sont tous mit à rire et là je me suis dit « qu'est-ce que je fais ? » et non au final j'ai réussi à faire taire les rires et je lui ai fait dire pourquoi elle avait dit ça, quels indices lui avait fait comprendre ça et au final elle s'était fixé sur un mot sur la devinette et forcément ça n'a pas marché et Oui ce n'est pas facile dans ces moment-là ou elle est un peu seule contre tous mais au final elle a pu argumenter pourquoi elle avait mis ça et les autres l'on entendu même si ils avaient du mal à la comprendre et après c'est moi qui a donné le conseil à l'élève de bien prendre en compte tous les éléments donc voilà ce n'était pas.... une bonne gestion du statut de l'erreur.

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- *Pensez-vous que la formation au sein de l'ESPE ou lors de vos formations pédagogiques elles ont été suffisante pour appréhender ce concept de motivation en classe ? Est-ce que cette formation a pu vous aider à gérer des situations particulières ou pas ?*
- Je pense pas que la formation m'ai aidée à motiver les élèves, quand on parle de motivation, là on en a déjà parlé des élèves, des difficultés tout ça, on nous parle beaucoup de différencier, comment différencier mais on nous parle pas de comment ne pas démotiver l'élève en le rétrogradant d'un niveau... ça on en parle pas assez et du coup j'ai le problème actuellement dans ma classe comme on en a parlé tout à l'heure, mais heu non je n'ai pas l'impression qu'on en parle assez. Après c'est vrai que c'est assez personnel, ça dépend de notre attitude à nous mais nous donner quelques clés cela serait pas mal.
- *Si vous devriez qualifier cette formation, vous diriez qu'elle a été très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisante, ou très insatisfaisante ?*
- En générale ou que pour la motivation ?
- *Que pour la motivation.*
- Je dirai plutôt insatisfaisante, on ... c'est vrai qu'on ne parle pas de la motivation mais on nous parle quand même de comment faire pour qu'un élève se sente plutôt bien en classe et de prendre en compte ses besoins, donc oui on prend en compte ses besoins mais après est-ce que on les prend en compte au point de les motiver je ne suis pas sûr. Donc c'est à nous de mettre en place des choses en dehors de

ce que l'on a appris en formation. On ne nous a pas donné de clés en formation pour les motiver ! On nous a donné des clés pour les aider s'ils avaient des difficultés, on nous a donné des clés pour pleins de choses mais pour la motivation pas spécialement.

Thème 7 : Instructions officielles.

- *Pensez-vous que les réformes et textes officielles respectent le bien être de l'enfant et traitent ainsi de la motivation scolaire ?*
- Je pense que pour le bien être de l'enfant oui car comme je viens de dire c'est sur les besoins de l'enfant c'est plutôt bien respectés mais après au niveau de la motivation bah...elle est un peu dite implicitement on est là pour éviter qu'il y ait aussi du décrochage des choses comme ça, après... oui elle est dite implicitement, très implicitement.
- *Pensez-vous que les nouveaux programmes applicables à la rentrée prochaine prennent d'avantage en compte la motivation ou pas ?*
- (réflexion) comme ça je dirais non mais en même temps je me dis que peut être avec le côté transversale du nouveau socle commun ça permettrait aux enseignants de plus travailler en projet et c'est ce qui pourrait plus motiver les élèves avec ses nouveaux programmes, peut-être à voir... et dans les nouveaux programmes je vois par exemple en anglais, ils donnent des thèmes pour la culture ce qui était fait dans les actuels programmes mais là c'est tellement détaillé donc ça permet de forger son projet sans trop se dire est-ce que je vais être dans les programmes, hors programmes enfin je trouve que le fait de détailler ses thèmes ça permet de donner des idées aux enseignants et donc peut être de développer la pédagogie de projet.
- *Mon questionnaire est terminé, merci de votre participation.*

Annexe n°3 :

f) Retranscription P6

Je travaille sur la motivation scolaire donc comment motiver ses élèves en classe de quelles manières, avec quelles pratiques... Donc je vais commencer par des questions de présentations et après mon questionnaire est découpé en différents thèmes mais si on parle d'un thème avant l'autre ça n'a pas d'importance.

- ***Tout d'abord, depuis quand êtes-vous professeurs des écoles ?***
- Depuis septembre 2015.
- ***Qu'avez-vous comme niveau de classe ?***
- CM1.
- ***Quel parcours avez-vous fait pour devenir professeur des écoles ?***
- J'ai fait un BAC ES, ensuite euh... une licence d'économie et gestion sur 3 ans en étant EAP à mi-temps, pendant deux ans et demi et puis ensuite entrée en M1 MEEF premier degré, j'ai eu mon concours à la fin du M1 MEFF et ensuite M2, que je suis maintenant, fonctionnaire stagiaire.
- ***Quel âge avez-vous ?***
- J'ai 22 ans.

Thème 1 : Définition du concept de motivation.

- ***Le premier thème porte sur la définition de la motivation, pouvez-vous définir la motivation de manière générale mais en me donnant que 3 mots ?***
- Alors 3 mots pour définir la motivation, l'envie...euh le plaisir et la réussite.
- ***D'accord, à présent en contexte scolaire, comment définiriez-vous la motivation, comment voyez-vous qu'un élève est motivé ?***
- Je vois qu'un élève est motivé quand il a envie de faire l'exercice que je lui propose, quand on sent qu'il est motivé... Forcément. Oui quand on sent qu'il a envie de réussir, qu'il est heureux d'être là... voilà.

Thème 2 : La formation des professeurs des écoles.

- ***A propos de votre formation, avez-vous des connaissances particulières sur le sujet de la motivation que vous auriez pu avoir lors de formations pédagogiques ou autre ?***
- Et bien en M1 oui, on a eu quelques cours sur la motivation mais ça reste très léger.
- ***Que savez-vous sur la motivation par exemple, qu'avez-vous retenue ?***
- Je n'ai pas retenue grand-chose car c'est très théorique, disons que la motivation c'est : amener l'élève à être acteur de son apprentissage et donc de... oui d'être... C'est dur de donner une définition... Oui qu'il soit bien dans ce qu'il fait et que ... parce que s'il n'est pas motivé forcément il ne va pas forcément avoir envie de faire l'exercice donc ça ne va pas l'amener à la réussite.
- ***Pour vous motivation et réussite, c'est lié ?***
- Oui pour moi c'est lié.
- ***Pensez-vous que la motivation pourrait faire partie de l'une des compétences du référentiel de compétences d'un professeur ? Par exemple « savoir motiver ses élèves. »***
- Oui ça pourrait parce que ça me semble quand même important car si on n'est pas un prof qui donne envie à ses élèves de travailler, je pense que ça ne passera pas, oui c'est quelque chose d'important.

Thème 3 : Le climat de classe.

- *Selon vous quel est l'atmosphère ou le climat de classe qui serait bénéfique pour motiver ses élèves ?*
- Je pense que déjà il faut qu'il y ait une bonne entente entre les élèves. Qu'ils puissent coopérer, oui voilà vraiment qu'ils s'entendent bien sinon je pense que c'est difficile. Euh... après motiver ses élèves pour moi, ça passe pas mal à travers les travaux de groupes donc oui c'est la coopération et s'écouter...oui.
- *Donc vous comment vous caractériseriez votre climat de classe ?*
- Mon climat de classe est plutôt bon. Mes élèves s'entendent bien, lorsque je leur demande de venir au silence ça se fait sans soucis euh... oui une très très bonne entente, un très bon climat de classe. Ils sont au travail, ils aiment ça... voilà.
- *Si vous devriez donner une note à ce climat de classe de 1 à 5, donc 1 c'est mauvais et 5 c'est très bon, vous mettriez combien ?*
- Je mettrai 5 parce que même les autres enseignants, mes collègues m'ont dit qu'une classe comme ça, ça n'arrivait pas souvent dans une carrière. Ça ne vient pas forcément de moi ni des autres enseignants, c'est vraiment des élèves sympas dans leur globalité.
- *D'accord, et pensez-vous qu'une atmosphère de compétition est présente dans votre classe ?*
- Ça peut sur certains points.
- *Est-ce que ça les motive ou...*
- Ça motive certains mais pas tous parce que par exemple, si je donne des multiplications et je mets cinq multiplications au tableau et que je leur dis : « le plus vite qui répond, il a gagné ! » donc c'est un peu de la compétition mais forcément il y a des élèves derrière qui vont dire « oui bah moi je n'ai pas envie de jouer ! Je sais que ce n'est pas,... je sais que je vais perdre ! » donc là oui. Certains vont être plus motivés car ils ont l'esprit de compétition mais d'autres non pas du tout et ils vont plutôt abandonner.

Thème 4 : Pratiques enseignantes.

- *Comment faites-vous, qu'est-ce que vous proposez comme activité pour motiver au maximum vos élèves ?*
- Plutôt des activités ludiques et aussi beaucoup de travaux de groupe qui me semble le mieux pour que les élèves soient motivés. Après c'est vrai que les jeux ça peut être.... Les jeux c'est très bien mais c'est vrai qu'il faut avoir les idées quand on sort de M1 ce n'est pas forcément ce qui vient tout de suite... mais l'idéal serait de faire des jeux, amener du ludique.
- *Faites-vous beaucoup de ludique dans votre classe ? c'est ma question d'après...*
- Oui, j'en fais mais euh... par les ateliers, des choses comme ça donc avec des tangrams, des choses qui sont un peu moins scolaires disons, tout en ayant quand même des objectifs derrière mais qui passe plus par le jeu... Mais oui j'en fais quelques fois mais pas vraiment tout le temps. Mais c'est ce qu'ils préfèrent et attendent ça avec impatiente.

Thème 5 : Style et posture du professeur des écoles.

- *A présent on va parler de la posture d'un professeur, je vais vous présenter un cas d'élève et vous allez me dire comment vous réagiriez ? Alors vous avez dans votre classe un élève qui ne veut pas*

travailler, il est découragé par la tâche à réaliser et malgré de nombreuses interventions, celui-ci refuse de suivre vos instructions. Comment réagiriez-vous face à cet élève ?

- Euh... déjà je commence par lui demander pourquoi, pourquoi il ne fait pas, pourquoi il n'est pas dedans voilà. Après en fonction de sa réponse ça peut varier mais si c'est parce qu'il pense qu'il n'y arrive pas j'essayerai de lui donner d'autres outils pour lui permettre de s'en sortir ou lui donner un peu plus de temps, voilà lui donner des outils en plus... Après si c'est parce que, il a du mal à... enfin si le cadre scolaire ça ne lui convient pas, je pense que j'essayerai de... bah d'introduire le jeu oui, peut être que ça permettra de lui faire passer... sans vraiment qu'il le voit, les apprentissages. Oui je pense que je ferais comme ça.
- ***Vous dialoguer avec lui d'abord alors.***
- Oui et ensuite j'essaye de lui proposer des outils en fonction de sa réponse donc si c'est parce que il a vraiment des grosses difficultés et que c'est la notion qui le dérange, je lui donne des outils pour... ou alors je suis là pour l'aider et sinon bah ... si c'est vraiment le cadre scolaire qui ... oui j'essaye de faire passer ça par le jeu, par d'autres situations, changer de situations, les modalités
- ***Encouragez-vous souvent vos élèves ?***
- Euh... oui toujours !
- ***Comment ?***
- Comment... alors j'encourage déjà ceux pour qui ça marche super bien, je leur dis « très bien, c'est encore un très bon travail » et les élèves qui sont en difficultés... par exemple si je peux donner un exemple... Au niveau de la lecture fluence j'ai des élèves pour qui c'est dur et qui savent très bien que la lecture ça ne va pas être du tout leur truc, qu'ils ne sont pas bons et qui le disent... Quand je les fais lire sur le même texte et qu'ils lisent mieux que la dernière fois ... Je leur dis voilà « tu as vu c'est mieux, c'est encore mieux, tu peux encore faire mieux... » tout en leur disant que c'est super ce qu'ils ont fait et que voilà... j'essaye toujours de les amener à ce qu'ils soient bien et qu'ils ne se sentent pas encore plus mauvais on va dire. Et je fais en sorte de leur donner des exercices peut être plus simple pour leur montrer qu'ils sont capable et donc derrière moi je leur dis « très bien, tu as réussi donc on peut passer à la suite.. » voilà toujours les mettre dans le positif.
- ***Donc plutôt à l'oral ?***
- Plutôt à l'oral oui, euh... c'est vrai que par exemple pour une évaluation j'ai une élève qui était en APC avec moi et pour qui la numération c'était une catastrophe, elle a fait beaucoup, beaucoup d'effort et son évaluation était très très bien, que des « verts » partout donc sur l'évaluation pour que les parents puissent voir aussi qu'il y a eu vraiment de l'amélioration je lui ai écrit « très bien, tu as fait beaucoup d'efforts, continue ! » voilà. Donc c'est passé par l'écrit une ou deux fois mais pas plus, c'est surtout de l'oral oui.
- ***Laissez-vous du temps supplémentaires à vos élèves qui seraient plus lent ?***
- Oui. J'ai une élève qui est vraiment plus lente et si je ne lui donne pas ... voilà si je la laisse faire comme les autres : écrire la consigne d'un exercice, elle en est incapable elle ne va pas faire l'exercice, elle va simplement écrire trois mots et elle n'aura rien fait du tout, donc soit je lui laisse du temps supplémentaire car c'est quand même important qu'ils écrivent à un moment donné ou soit je... j'écris pour elle ou je lui dis « tu n'écris pas la consigne » comme ça elle fait l'exercice quand même derrière. Mais c'est vrai que j'essaye quand même de lui donner beaucoup plus de temps tout en essayant de ne pas trop la stigmatiser. Parfois je lui dis aussi « laisse sur un coin de ta table et tu finiras quand tu auras un petit temps. »
- ***Comment différenciez-vous en classe ? sa découle de ce dont on vient de parler.***
- La différenciation c'est dur ! parce qu'on est quand même jeune, donc la différenciation ce n'est pas tout de suite génial mais j'essaye quand même. Par exemple pour cette élève-là qui a du mal au niveau

de la rapidité je fais en sorte qu'elle n'ait pas à écrire tout ce que les autres ont à écrire ou alors je lui donne du temps supplémentaire donc voilà. Après j'ai un élève qui est beaucoup plus en difficulté donc là je différencie pratiquement tout, il fait des choses complètement différentes des autres pour quelques matières tout en l'incluant bien sûr, beaucoup pour qu'il ne soit pas stigmatisé. Ensuite pour toute la classe qui est dite un peu plus « normal », les élèves un peu plus en difficultés donc par exemple pour les ateliers, je vais faire des ateliers semi-dirigés avec eux sur des notions, pourquoi c'est difficile, pendant que les autres font plutôt de l'autonomie. Donc j'essaie de reprendre des notions difficiles pour eux en petit groupe quoi. Donc voilà c'est surtout ça ma différenciation on va dire.

- ***Pensez-vous que vous favorisez la prise d'autonomie de vos élèves ?***

- Franchement dans un niveau simple, non. Non parce que quand on a un niveau double je pense que c'est plus facile puisqu'on a toujours l'obligation de les mettre en autonomie à un moment donné puisqu'on doit aller voir l'autre groupe mais moi en ayant un niveau simple c'est vrai qu'ils sont toujours à me solliciter même si je suis avec d'autre... « maitresse je ne sais pas faire ça, est-ce que tu peux venir m'expliquer ? » donc c'est vrai que ce n'est pas forcément facile pour eux l'autonomie je dirais. Après c'est vrai que j'ai du mal à me détacher, dès qu'ils ont besoin je vais les voir, j'ai du mal à leur dire « débrouille-toi, cherche par toi-même », je pense que c'est une question d'expérience aussi. Bon après il y a toujours des travaux en autonomie, soit ils ont des puzzles ou des fiches sur ce que l'on est en train de voir ou des petits jeux mémos, des choses comme ça... tangrams

- ***Pensez-vous qu'ils sont assez libres dans leurs activités ou c'est vous qui leur dites ?***

- Bah c'est vrai qu'au niveau des fiches que je leur donne il n'y a pas cinquante fiches, c'est une ou deux fiches donc c'est vrai qu'ils sont un peu obligés de faire celle-ci, après bon il y a la lecture, ils ont plusieurs activités, il y a la lecture, les puzzles, mémo ou la fiche ou l'illustration de poésie ou le dessin... ils sont quand même assez libre mais en autonomie c'est vrai que je ne donne pas plus que une ou deux fiches.

- ***Si vous devriez donner une note sur cette prise d'autonomie vous diriez que de 1 à 5 vous favorisez beaucoup ou pas beaucoup l'autonomie ?***

- Je dirais plutôt... 2, 3 oui ils ne sont pas hyper autonomes mais je ne la favorise pas forcément.

- ***Après, comment gérez-vous le statut de l'erreur dans votre classe ?***

- Euh... ayant un bon climat de classe je pense que ça favorise aussi... voilà ses erreurs puisque quand un élève fait des erreurs, ils ne vont pas se moquer de lui. Ils ne sont pas... je pense que c'est au niveau de mes élèves, ils ne sont pas dans ce climat là, mais parfois ça peut arriver et donc moi je suis toujours là à leur dire que l'erreur c'est quelque chose de... fin voilà on se construit grâce aux erreurs, c'est grâce aux erreurs que l'on apprend et moi j'essaie de reprendre aux tableau les erreurs et de faire des petites discussions autour de ses erreurs pour les amener à comprendre que voilà, on fait des erreurs mais ce n'est pas grave et voilà ... et c'est ce qui permet de comprendre. Et j'insiste là-dessus aussi.

Thème 6 : La formation des professeurs des écoles.

- ***Pensez-vous que la formation au sein de l'ESPE ou lors de vos formations pédagogiques, ai été suffisante pour appréhender ce concept de motivation en classe ? Est-ce que cette formation a pu vous aider à gérer des situations particulières ou pas ?***

- (Souffle) Je dirais que non, pas en tout point, c'est pas comme si on nous laissais voilà, la motivation on ne sait pas du tout ce que c'est... on a quand même eu des cours qui nous ont expliqués un peu... mais c'est vrai que ce n'est pas... c'était vraiment théorique, rien de très concret à mettre en place en classe, je pense que ça manque beaucoup, même si on est quand même au courant de ce que c'est la motivation et comment a peu près s'y prendre mais ça reste très théorique.

- *Si vous devriez qualifier cette formation, vous diriez qu'elle a été très satisfaisante, satisfaisante, plutôt insatisfaisant, ou très insatisfaisante ?*
- Je dirais quand même satisfaisante puisque, qu'en venant d'une licence d'économie et gestion on n'a vraiment rien du tout par rapport à l'école et j'ai quand même appris beaucoup de choses. Mais ça manque de pratique.
- *Ma question portait seulement sur la motivation, la formation dans le concept de la motivation...*
- C'est la même chose oui, ça manque de pratique on a des idées...satisfaisante mais je n'irai pas jusqu'à très satisfaisante, j'irai même plus vers le plutôt insatisfaisante que le très satisfaisant.

Thème 7 : Instructions officielles.

- *Pensez-vous que les réformes et textes officiels respectent le bien être de l'enfant et traitent ainsi de la motivation scolaire ?*
- (souffle) (rire) Euh franchement oui et non je dirais, je n'ai pas un avis hyper tranché à propos de ça mais euh... je pense qu'ils font attention mais il reste toujours du mal-être puisque par exemple quand on a un élève en difficulté on a beaucoup d'aides, je pense qu'à un moment donné le bien-être on le perd et on est moins bien à l'école que voilà... on perd peut être en motivation...C'est quand même ancré dans les textes mais en pratiques ça reste insatisfaisant je pense.
- *Pensez-vous que les nouveaux programmes applicables à la rentrée prochaine prennent d'avantage en compte la motivation ou pas ?*
- (rire) franchement je n'ai pas de connaissances particulières puisque je n'ai pas vraiment étudié les nouveaux programmes mais j'imagine que oui... (rire) puisque... oui forcément quand on y pense on se dit forcément que les nouveaux programmes vont avoir... donc voilà c'est l'élève au centre et donc la motivation, je pense que ça va être oui au cœur des programmes, mais je n'ai pas de connaissances satisfaisantes pour en parler.
- *Mon questionnaire est terminé, merci de votre participation.*

Annexe n° : 5

Méthode d'analyse

Livre de code :

Dans le tableur, (le document Excel) un codage a été utilisé :

- Le code 1 : correspond à la réponse « oui » à la question posée.
- Le code 0 : correspond à la réponse « non » à la question posée.

Des sommes ont été réalisées à l'aide de ce codage, nommé n= somme.

Une échelle de Likert a ainsi été utilisée pour le thème n°6 du questionnaire, attribuant un code à chaque réponse :

	Très satisfaisante	Satisfaisante	Plutôt insatisfaisante	Très insatisfaisante
W=Pondération	1	2	3	4

Résumé

L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence le concept de motivation dans le contexte scolaire. Tout en se référant à la définition de ce concept en mentionnant la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque ainsi que les différentes théories traitant de ce sujet. Puis, des recherches ont été effectuées à propos du contexte scolaire, notamment à propos du climat de classe, du style motivationnel du professeur des écoles mais également des activités proposées qui influent sur la motivation des élèves.

Pour démontrer cela, une étude basée sur des entretiens semi-directifs a été réalisée auprès de six professeurs des écoles dont trois expérimentés dans ce métier et trois nouvellement enseignants. Les résultats de cette étude ont montré la difficulté de définir le concept de motivation par les personnes interrogées, la présence d'un climat de maîtrise instauré par le professeur qui favorise la motivation des élèves mais également la bienveillance du professeur perçu par les élèves. Cette étude permet également de présenter différentes activités qui motivent, selon les personnes interrogées, les élèves en classe.

Mots-clés : motivation intrinsèque, motivation extrinsèque, climat de classe, style et posture de l'enseignant.

The objective of this report is to highlight the concept of motivation in the school context. According the definition of the motivation concept and in reference of the intrinsic motivation, the extrinsic motivation and the various theories dealing with this subject. Then, researches were made about the school context, in particular about the climate of class, the motivational style of primary school teacher but also about the activities proposed to influence pupils' motivation.

To demonstrate that, a study based on semi-directive interviews was realized with six primary school teachers among whom three experimented in this job and three recently certified teachers. The results of this study showed the difficulty of defining the concept of motivation by interviewed teachers, the presence of a climate of control established by the professor who favors the motivation of the pupils but also the benevolence of the professor according to the pupils. This study also allows to present various activities which motivate, according to respondents, the pupils in class.

Keywords: intrinsic motivation, extrinsic motivation, climate of class, style and posture of the teacher.